

ATHLÉTISME Ligue de diamant

Perche 6,26 m (RM) — ARMAND DUPLANTIS | 3 000 m 7'17''55 (RM) — JAKOB INGEBRIGTSEN

LES ROIS DU RECORD

PAGES 18 ET 19

FORMULE 1 GP des Pays-Bas

Norris frustre Verstappen

PAGES 26 ET 27

TENNIS US Open

New York attend ses étoiles

PAGES 20 À 23



BADMINTON Open du Japon

LANIER triomphe majeur

PAGE 25

Yuichi Yamazaki/AFP

JEUX PARALYMPIQUES PARIS 2024 J-2

Aleksandra Szmigiel/Reuters

L'ÉQUIPE

2,40 € lundi 26 août 2024 79e année N° 25 578 France métropolitaine

Ligue 1 2e journée		
Paris-SG	6-0	Montpellier
Lyon	0-2	Monaco
Lille	2-0	Angers
Saint-Étienne	0-2	Le Havre
Lens	2-0	Brest
Strasbourg	3-1	Rennes
Nantes	2-0	Auxerre
Nice	1-1	Toulouse
Marseille	2-2	Reims

FOOTBALL Ligue 1

Marseille 2-2 Reims

Inefficace en première mi-temps, à l'image de son avant-centre Elye Wahi, puis laxiste en défense, l'OM a permis aux Rémois de repartir avec un point.

PAGES 2 À 4

L'OLYMPIQUE DES REGRETS

Alex Martin/L'Équipe

M 00105 - 826 - F: 2,40 €

ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €



Régis Testelin

BON DÉPART

Le coup du resto à 30 balles du vendredi soir qu'il faudrait sacrifier pour s'abonner à DAZN n'est pas forcément la meilleure punchline de la carrière de Laurent Nicollin. La ficelle était un peu grosse et ses sabots un peu bruyants pour donner envie de venir, avec lui, au secours de Vincent Labrune et de sa renégociation ratée des droits télé. Mais après tout, à chacun ses copains, à chacun ses convictions et à chacun ses occupations du week-end.

La nôtre, en cette période estivale est de mesurer le pouvoir d'attraction du nouveau feuilleton de la Ligue 1, tel qu'il s'est engagé depuis dix jours. Au-delà du DAZN bashing, dénoncé par le président du Montpellier Hérault, et par-delà la campagne à la présidence de la Ligue de football professionnel, dont on est en droit de se foutre lorsqu'on regarde un match de foot, par plaisir ou par passion, par habitude ou par curiosité. Le feuilleton pour le feuilleton, déconnecté de ses aspérités politiques.

Pourquoi aimons-nous suivre la Ligue 1, vous et nous ? Pour avoir grandi et baigné dedans, avec ou sans stars planétaires, même si c'est mieux avec. Pour l'amour de ce jeu et pour la préférence donnée au club de notre enfance, le plus souvent. Pour l'attente et l'excitation procurées par le feuilleton, pour l'espoir d'un suspense et les promesses d'un spectacle. Et c'est toujours mieux lorsqu'il est gratuit, ou au moins accessible, on est bien d'accord.

La vérité, c'est que cette saison commence plutôt bien, sans que DAZN ou un autre n'y soit pour rien, d'ailleurs. C'est aux entraîneurs, à leur générosité et à leur envie de partager, qu'appartient le pouvoir de mettre la Ligue 1 du bon côté de la barrière et de lutter contre l'ennui.

Le 6-0 du PSG contre Montpellier, vendredi soir, était un 6-0 différent des années d'avant, débarrassé de ses interminables périodes de possession parisiennes, ralenties jusqu'à la caricature pour fixer les chevauchées dévastatrices de Kylian Mbappé. C'était bien aussi, mais moins bien que l'équipe de vendredi soir, ayant cherché à jouer aux quatre coins du terrain. Et du début à la fin.

Du Parc des Princes au Vélodrome, la promesse a tenu jusqu'au dimanche soir, avec ce nouvel OM made in Roberto De Zerbi, offensif et joueur. Comme l'est resté Monaco, d'une saison à l'autre. C'est une semaine à voir Lille rejoindre les trois autres clubs français en Ligue des champions. Une semaine à se dire que le spectacle va enfin commencer, après un été à avoir beaucoup trop parlé.

L'OM GRINCE DÉJÀ

Très dominateur mais surtout très maladroit en première période, Marseille a laissé échapper le match face à des Rémois courageux, le signe d'une équipe encore en chantier.



DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
MÉLISANDE GOMEZ

MARSEILLE – Il flotte toujours une ambiance particulière à Marseille quand la Ligue 1 fait son retour au Vélodrome dans la chaleur du mois d'août, bercé par le brouhaha d'un stade où les vacanciers de passage côtoient les mordus de l'année entière, et tout ce beau monde est rentré chez lui le cœur partagé, un peu déçu mais pas trop non plus.

L'OM n'a fait que match nul face à Reims pour sa première à domicile, comme un petit coup de canif dans l'élan d'euphorie qui accompagnait ses débuts à la maison, mais il a montré de belles séquences aussi et l'impression d'une équipe qui sait où elle va, ce qui contraste déjà nettement avec les errements de la saison dernière, quand le collectif se liquéfiait trop vite sous la pression et les à-peu-près.

Depuis un mois et demi qu'il travaille au quotidien avec son groupe, et malgré le va-et-vient du mercato qui distille régulièrement de nouvelles têtes au-dessus des chasubles, Roberto De Zerbi a eu le temps de poser quelques principes et on les a aperçus, hier soir, surtout dans une première période maîtrisée et rythmée, qui aurait pu offrir une avance confortable à ses joueurs à la mi-temps. Dans le 4-2-3-1 qu'ils rodent depuis le début de la préparation, où se dessine souvent un carré au milieu de terrain si cher à l'entraîneur italien et où la ligne arrière passe à trois quand l'équipe attaque, les Marseillais ont mis la pression aux Rémois, ils ont fait circuler le ballon, ils ont gagné les duels, frappé au but et fait vibrer les virages. Ils ont ouvert le score, aussi, après vingt-cinq minutes de domina-





Amine Harit, l'un des Marseillais les plus en vue, tente d'échapper à la vigilance des joueurs rémois, hier soir, au Vélodrome.

Alex Martin/L'Équipe

▶▶ tion, et l'affaire semblait entendue quand Amine Harit a conclu ce joli décalage de Luis Henrique pour Quentin Merlin côté gauche.

Un trou d'air après la pause

Mais la mécanique s'est enrayée ensuite, parce que l'OM a maintenu la pression mais souffert de la maladresse d'Elye Wahi, qui a manqué le break, puis le double break, puis triple break, en quinze minutes, imprécis du droit, de la tête, du gauche, alors que le plus difficile était fait, à chaque fois.

Il serait un peu court de tout balancer sur les épaules de l'ancien Lensois, qui n'a pas eu les pieds ciselés de Pierre-Emerick Aubameyang, c'est vrai, mais qui n'est pas pour grand-chose dans le trou d'air où sont tombés ses coéquipiers au retour des vestiaires.

L'OM a manqué de clairvoyance devant le but mais il aurait dû mieux gérer son temps faible plutôt que de plonger d'un coup, quand les Rémois ont haussé l'intensité et l'agressivité dans les duels, visiblement secoués par la pause.

De Zerbi avait dit se méfier des contres adverses face au bloc bas attendu, mais Reims n'a pas eu besoin de contrer, seulement d'un corner où les Marseillais défendaient mal l'entrée de la surface, ce qui a permis à Sergio Akieme de placer une frappe tranquillement pour battre Geronimo Rulli, pas toujours impérial. Même pas cinq minutes plus tard, Yaya Fofana s'offrait un joli numéro pour déborder dans la surface et s'amuser avec Leonardo Balerdi, avant de trouver la faille dans un angle fermé.

L'OM était mené, les tribunes chantaient moins forts et sifflaient la sortie de Wahi, et l'entrée de Jonathan Rowe, arrivé l'avant-veille, a vite porté ses fruits. Dans le déroulé d'une action où le jeune Anglais de 21 ans a trouvé le poteau, son compatriote Mason Greenwood, à l'affût au second poteau, reprenait une frappe de Merlin déviée par Diouf pour sauver l'honneur et le point du nul.

Ce n'est pas le scénario dont rêvait De Zerbi, mais les Rémois sont allés chercher leur bonheur et le chantier reste logiquement ouvert pour l'Italien, qui doit encore instiller ses consignes et ses idées si arrêtées dans la tête de ses joueurs. Souvent, on l'a vu pester devant sa zone technique pour un choix de jeu qu'il aurait voulu différent, et il devra encore répéter les gammes pour faire comprendre à son équipe quand jouer vite vers l'avant et quand temporiser encore.

Les premières esquisses gardent quelques ratures mais ont une belle tête quand même, avec ces 21 tirs dont 16 depuis l'intérieur de la surface et 11 cadrés, avec la justesse de Pierre-Emile Höjbjerg au milieu, avec l'efficacité d'un Greenwood déjà trois fois buteur cette saison ou la nouvelle épaisseur de Luis Henrique, enfin à l'aise. C'est l'été, encore, et il y a le temps de gommer les imprécisions. Mais c'est l'OM, aussi, et il ne faudra pas trop tarder quand même.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 1

2e journée

		pts	diff.
1	Paris-SG	6	+9
2	Lille	6	+4
3	Monaco	6	+3
4	Lens	6	+3
5	Marseille	4	+4
6	Strasbourg	4	+2
7	Nantes	4	+2
8	Rennes	3	+1
9	Le Havre	3	-1
10	Auxerre	3	-1
11	Toulouse	2	0
12	Nice	1	-1
13	Reims	1	-2
14	Montpellier	1	-6
15	Angers	0	-3
16	Saint-Étienne	0	-3
17	Lyon	0	-5
18	Brest	0	-6

VENDREDI

Paris-SG - Montpellier 6-0

SAMEDI

Lyon - Monaco 0-2
Lille - Angers 2-0
Saint-Étienne - Le Havre 0-2

HIER

Lens - Brest 2-0
Nantes - Auxerre 2-0
Nice - Toulouse 1-1
Strasbourg - Rennes 3-1
Marseille - Reims 2-2

3

Mason Greenwood est devenu le 1er joueur à compter au moins 3 buts après ses 2 premières rencontres avec l'OM en L1. Une première depuis Dimitri Payet, en août 2013 (3 également).

Opta

hier

Marseille 1 **2-2** 0 **Reims**

Temps chaud. Pelouse en bon état. 63 841 spectateurs. Temps additionnel : 3 min. + 7 min.

arbitre : Ben El-Hadj 7

Marseille (5,4) : Rulli 5 – Murillo 4, Balerdi 5 (c), Brassier 5, Merlin 6 – Kondogbia 5, Höjbjerg 7 – Greenwood 6, Harit 7, Luis Henrique 6 – Wahi 3. Entr. : De Zerbi (ITA) 5.

Reims (5,1) : Y. Diouf 4 – Akieme 7, Agbadou 5 (c), Okumu 5, Sangui 5 – Atangana 5, Munetsi 4 – Nakamura 4, Y.K. Fofana 7, Ito 6 – O. Diakité 4. Entr. : Elsner (SLN) 6.

Remplacements
67e : Wahi par Rowe.
78e : Harit par Carboni.
Non utilisés : De Lange (g.), Cornelius, Lirola, B. Meïté, V. Rongier, S. Ben Seghir, Sternal.
Cartons. – 2 avertissements : De Zerbi (75e, entr.), Merlin (80e).

	Marseille	Reims
expected goals	3,28	0,95
tirs cadrés	11	3
possession (%)	65	35
fautes	10	13

Remplacements
65e : Y. K. Fofana par Adeline.
66e : O. Diakité par Salama.
88e : Nakamura par Kipré.
90e+2 : Ito par Diakhon.
Non utilisés : Olliero (g.), De Smet, Moscardo, Khadra, Bojang.
Carton. – 1 avertissement : O. Diakité (66e).

Les buts **1-0** : **Harit** (25e, passe de Merlin). Merlin s'applique sur son centre ras de terre et trouve Harit tout seul au coeur de la surface. Le Marocain ouvre son pied et marque. **1-1** : **Akieme** (51e). Corner rémois repoussé par la défense marseillaise. Akieme reprend en une touche depuis l'entrée de la surface et envoie une frappe puissante dans les filets de l'OM. **1-2** : **Y. K. Fofana** (55e). Fofana percute côté droit et se recentre. Il résiste au retour de Balerdi avant de crocheter Murillo et envoie une frappe du droit angle fermé qui surprend Rulli au premier poteau. **2-2** : **Greenwood** (72e). Merlin frappe fort dans un angle fermé. Diouf repousse comme il peut et Greenwood qui rôdait marque de près de la tête.

TOPS

Harit 7/10

Un nouveau match intéressant pour le créateur marocain, qui a réussi une première période intense et dynamique. Roberto De Zerbi lui a demandé des statistiques ? Il a déjà égalé son total de la saison passée *(1 but, 2 passes décisives)* en ouvrant très proprement le score sur un centre tout en finesse de Merlin (25e). Un peu plus dominé physiquement par les Rémois en seconde période, avant d'être remplacé par **Carboni** (78e), à l'aise balle au pied.

Akieme 7/10

Agressif et accrocheur, le latéral gauche espagnol a bien tenu son côté et a même parfois couvert sa défense centrale à bon escient. Surtout, il a marqué grâce à une superbe reprise de son pied gauche fétiche, son troisième but en 15 matches de L1. Une performance complète.

FLOPS

Murillo 4/10

Pris comme un bleu par le tout jeune ivoirien Yaya Fofana sur le second but rémois (55e). Notons que Leonardo Balerdi n'est pas blanc-bleu en seconde lame : le tacle de l'Argentin a été aussi émoussé que la course du Panaméen en amont de l'action. Murillo avait pour consigne de beaucoup moins monter et proposer offensivement que Merlin, son alter ego du côté gauche, mais il n'a pas dégagé assez de sérénité derrière.

Y. Diouf 4/10

Très sollicité, le gardien champenois a réussi plusieurs bonnes interventions. Mais il a surtout relâché trop de ballons devant lui. Il aurait pu être puni en première période. Il l'a finalement été à la 72e en s'inclinant de cette manière face à Greenwood, après une frappe mal maîtrisée de Merlin. **M. Gr. et L. Ha.**

McCourt était présent

Le propriétaire américain de l'OM, Frank McCourt, est arrivé vers 19 h 15, hier, au Vélodrome. Il a salué quelques anciennes gloires du club, dont Basile Boli et Josip Skoblar, avant de rejoindre la loge présidentielle et d'assister au match en compagnie du président, Pablo Longoria, et du conseiller institutionnel et sportif de l'OM, Fabrizio Ravanelli. Le maire (divers gauche) de Marseille, Benoît Payan, et Shéhérazade Semsar de Boisséson, PDG de McCourt Global, étaient notamment assis près de lui. La saison passée, McCourt était venu pour la première de l'OM au Vélodrome, déjà contre Reims (2-1), le 12 août 2023, mais il n'avait pas suivi son équipe au stade ensuite, ni à domicile ni à l'extérieur. Au club, on pense qu'il sera plus présent cette saison. **M. Gr.**



Alex Martin/L'Équipe

De gauche à droite : Fabrizio Ravanelli, Pablo Longoria, Frank McCourt et le maire divers gauche de Marseille, Benoît Payan, hier.

Marseille 2-2 Reims

Alex Martin/L'Équipe

Malgré plusieurs occasions, Elye Wahi n'est jamais parvenu à tromper le gardien rémois Yehvann Diouf, hier lors d'OM-Reims (2-2).

Wahi, rien ne lui a souri

Pour ses débuts au Vélodrome sous le maillot marseillais, l'avant-centre de 21 ans a raté quatre occasions majeures en quinze minutes de jeu, en fin de première période.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE – Elye Wahi est sorti sous les sifflets du Vélodrome, hier à la 67e minute, mais qu'il ne s'inquiète pas trop. Au fil des récentes saisons, on a souvent entendu des broncas pour les avant-centres de l'OM, qu'ils s'appellent Kostas Mitroglou, Dario Benedetto ou Vitinha. Même Bafétimbi Gomis ou Arkadiusz Milik ont eu leur flot de critiques sur certains soirs sans, et ne parlons pas de Pierre-Emerick Aubameyang, rôti par la furie d'un stade en colère, le 4 novembre, après avoir été trop facilement rattrapé à la course par Alexsandro lors d'un OM-Lille bien terne (0-0). Cela n'a pas empêché le fier vétéran gabonais de ressusciter et de finir sa saison à 30 buts, toutes compétitions confondues, le Vélodrome lui réservant un tonnerre d'applaudissements à chaque sortie, au printemps dernier.

Wahi a la lourde tâche de faire oublier, un peu, cet Aubameyang qu'il admirait tant lorsqu'il était adolescent. Après deux saisons marquées par les exploits, dans des styles très différents, d'Alexis Sanchez et d'Aubame en pointe, l'OM version De Zerbi a fait le choix de miser sur un attaquant aux promesses infinies mais au vécu rachitique, au plus haut niveau, par rapport à ses prédécesseurs. Le statut de l'avant-centre à l'OM, ce « grantatakan » devenu un feuilleton un poil lassant au début de l'ère McCourt, implique une imperméabilité maximale, une froideur calculée et irradiante.

Souvent dépassé par ses émotions à Lens, la saison dernière, Wahi va devoir gagner en maîtrise, devenir un prédateur foudroyant ses proies. Hier, par deux fois, Yehvann Diouf, avec son style foutraque et ses arrêts revenant bêtement plein axe, lui a donné deux balles de but, d'abord en repoussant à l'emporte-pièce une frappe violente de Pierre-Emile Höjbjerg (31e), puis en lui remettant dessus un tir de Mason Greenwood (45e+2). Sur la première action, Wahi a expédié un drop dans le virage sud. Sur la seconde, il a fallu une intervention magistrale de Joseph Okumu. À un millier de réalisations en carrière près, Wahi pourrait dire qu'il a marqué un but mais qu'Okumu l'a arrêté, mais il n'en est pas encore à ce stade-là.

> **“C'est une personne très sensible. Wahi est heureux de jouer ici, plus que tous les autres joueurs. Il est clair que je le défendrai comme si c'était mon fils ”**
> ROBERTO DE ZERBI, ENTRAÎNEUR DE L'OM

Pour châtier définitivement des Rémois alors aux aguets, le Vélodrome l'a attendu aussi plus précis sur un centre ciselé de Luis Henrique, dans le dos de la défense champenoise, mais la tête de Wahi fut bien mollassonne (38e). Et Diouf, plus intéressant quand il ne se sert pas de ses mains, a remporté son face-à-face sur une contre-attaque menée tambour battant et un service de Greenwood (44e). *« Je suis désolé pour lui qu'il n'ait pas marqué,* a soupiré Roberto De Zerbi après la rencontre au micro de DAZN. *C'est une personne très sensible. Wahi est heureux de jouer ici, plus que tous les autres joueurs. Il est clair que je le défendrai comme si c'était mon fils. »* Le technicien italien aura apprécié une partie de la première période de sa pointe, intéressante dans la construction, simple et juste dans les relais ou les déviations. Des fondations solides pour un coach, moins pour un Vélodrome intransigeant avec les maladroits, et qui lui a souhaité bienvenue dans le grand monde à sa façon, hier, à la 67e minute de jeu.

Un bijou en guise de première

Yaya Fofana, jeune milieu ivoirien de 20 ans, a marqué un but sublime pour Reims, son premier en L1, décisif dans le point ramené par son équipe du Vélodrome.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC HAGÈGE

MARSEILLE – Yaya Fofana pouvait difficilement mieux mettre en application les paroles de son entraîneur. Alors que nous l'avions invité à passer en revue ses milieux de terrain cette semaine, Luka Elsner nous avait confié, à propos du jeune ivoirien (20 ans) : *« Il offre encore un autre profil avec pas mal de créativité, capable de marquer et de faire marquer. »*

Opportunément arraché en juillet 2023 au RC Lens, où il avait débarqué un an plus tôt en provenance d'AFE – une académie malienne avec laquelle le club champenois entretient des rapports privilégiés (Amadou Koné, autre milieu rémois, en est par exemple également issu) –, Fofana, encore un peu tendre, n'était apparu qu'à quatre reprises en L1 la saison dernière, pour un total de 28 minutes.

Mais il a séduit le nouveau technicien du Stade de Reims durant la préparation, dont il a été le meilleur réalisateur marnais avec 3 buts. Et après sa nouvelle entrée face au LOSC (0-2, le week-end dernier), Fofana, profitant notamment de la blessure de Teddy Teuma, a connu sa première titularisation à Marseille (pour sa sixième apparition en L1, donc).

Un alliage de puissance, lucidité et finesse

Et ce dans un rôle hybride de relayeur-meneur, où il est parfois apparu logiquement timide en première période. Mais juste après l'égalisation de Sergio Akieme (51e), déjà assez spectaculaire, l'international Espoirs ivoirien a inscrit son premier but en L1, tout simplement sublime (55e), dix minutes avant de céder sa place à Martin Adeline (65e) *« C'est un joueur capable de sortir des coups de tonnerre, comme sur cette action avec un énorme coup de reins et une capacité à accélérer dans des situations imprévues, presque impossibles. »*

Lancé par Keito Nakamura et parti de la ligne de touche, il a en effet su allier fulgurance, puissance et lucidité pour finir par un crochet et une frappe chirurgicale dans le petit filet opposé. *« Ce but résume toutes ses qualités mais il a encore beaucoup de progrès à effectuer, notamment dans des placements à mieux maîtriser. Yaya est bien sûr promis à un très bel avenir mais il faut garder les pieds sur terre. »* Forcément, après un but de cette envergure, le premier souci d'un technicien est d'éviter toute « enflammade »...



Anthony Dibon/Icon Sport

Le Rémois Yaya Fofana (à droite), en compagnie d'Oumar Diakité, célèbre son but hier face à l'OM.

FOOTBALL Ligue 1 2e journée

TABLEAU DE BORD

RÉSULTATS

VENDREDI
Paris-SG - Montpellier 6-0

SAMEDI
Lyon - Monaco 0-2
Lille - Angers 2-0
Saint-Étienne - Le Havre 0-2

HIER
Lens - Brest 2-0
Nantes - Auxerre 2-0
Nice - Toulouse 1-1
Strasbourg - Rennes 3-1
Marseille - Reims 2-2

prochaine journée 3e

VENDREDI 30 AOÛT
Lyon - Strasbourg .... 20 h 45

SAMEDI 31 AOÛT
Brest - Saint-Étienne .... 17 h
Montpellier - Nantes .... 19 h
Toulouse - Marseille .... 21 h

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE
Monaco - Lens .... 15 h
Angers - Nice ■
Le Havre - Auxerre ■
Reims - Rennes .... 17 h
Lille - Paris-SG .... 20 h 45

Football / Ligue 1 / 2e journée

				total							domicile						extérieur						séries	penalties				cartons	
				matches				buts			matches				buts		matches				buts			pour		contre			
			pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		obt.	réus.	conc.	enc.	J.	R.
1	Paris-SG	↗	6	2	2	0	0	10	1	+9	1	1	0	0	6	0	1	1	0	0	4	1	G.G.	1	1	0	0	1	0
2	Lille	↗	6	2	2	0	0	4	0	+4	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	2	0	G.G.	0	0	0	0	3	0
3	Monaco	↗	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	2	0	G.G.	0	0	0	0	3	1
4	Lens	↗	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	1	0	G.G.	0	0	0	0	2	1
5	Marseille	↘	4	2	1	1	0	7	3	+4	1	0	1	0	2	2	1	1	0	0	5	1	G.N.	2	2	1	0	2	0
6	Strasbourg	↗	4	2	1	1	0	4	2	+2	1	1	0	0	3	1	1	0	1	0	1	1	N.G.	0	0	1	1	5	0
7	Nantes	↗	4	2	1	1	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	1	0	1	0	0	0	N.G.	0	0	0	0	5	0
8	Rennes	↘	3	2	1	0	1	4	3	+1	1	1	0	0	3	0	1	0	0	1	1	3	G.P.	0	0	1	0	6	0
9	Le Havre	↗	3	2	1	0	1	3	4	-1	1	0	0	1	1	4	1	1	0	0	2	0	P.G.	1	1	1	1	6	0
10	Auxerre	↘	3	2	1	0	1	2	3	-1	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	2	G.P.	0	0	0	0	1	1
11	Toulouse	↘	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1	N.N.	0	0	0	0	2	0
12	Nice	→	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2	P.N.	0	0	0	0	4	0
13	Reims	↗	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	0	1	0	2	1	0	1	0	2	2	P.N.	0	0	0	0	3	1
14	Montpellier	↘	1	2	0	1	1	1	7	-6	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	6	N.P.	1	1	0	0	8	0
15	Angers	↘	0	2	0	0	2	0	3	-3	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	2	P.P.	0	0	0	0	3	0
16	Saint-Étienne	↘	0	2	0	0	2	0	3	-3	1	0	0	1	0	2	1	0	0	1	0	1	P.P.	0	0	1	1	4	0
17	Lyon	→	0	2	0	0	2	0	5	-5	1	0	0	1	0	2	1	0	0	1	0	3	P.P.	1	0	0	0	3	0
18	Brest	→	0	2	0	0	2	1	7	-6	1	0	0	1	1	5	1	0	0	1	0	2	P.P.	1	0	2	2	8	0

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Greenwood (+1) (Marseille), Barcola (+2) (Paris-SG) .. **3 buts.**
3. Luis Henrique (Marseille), Lee (+1) (Paris-SG) .... **2 buts.**
5. L. Coulibaly, Raveloson (Auxerre), Mah. Camara (Brest), G. Lloris, A. Sangante (+1), A. Touré (+1) (Le Havre), Chavez (+1), W. Saïd (Lens), Bayo (+1), J. David, B. Diakité, Meunier (+1) (Lille), Harit (+1), Wahi (Marseille), Minamino, E. Ben Seghir (+1), L. Camara (+1) (Monaco), Savanier (Montpellier), Guirassy (+1), Simon (+1) (Nantes), Cho, Clauss (+1) (Nice), Asensio (+1), O. Dembélé, Hakimi (+1), Kolo Muani, Zaïre-Emery (+1) (Paris-SG), Akieme (+1), Y. K. Fofana (+1) (Reims), Blas (+1), Bourigeaud, Gouiri, Meister (Rennes), H. Diarra, Emegha (+1), A. Santos (+1) (Strasbourg), Babicka (+1) (Toulouse) ...... **1 but.**

passeurs

1. J. Neves (+2) (Paris-SG) .... **4 passes.**
2. O. Dembélé (+2) (Paris-SG), Harit (Marseille) .... **2 passes.**

LES CHIFFRES de la journée

BUTS

TOTAL **26**
sur coups de pied arrêtés **4**
penalty **1**
sur coup franc direct **0**
sur coup franc indirect **1**
à la suite d'un corner **2**

TOTAL SAISON **49**
total l'an passé 57

MOYENNE/MATCH **2,72**
moyenne l'an passé 3,17

PENALTIES

RÉUSSIS/ACCORDÉS **1/1**
TOTAL SAISON **5/7**
total l'an passé 6/6

LE CHIFFRE

36 366

L'affluence moyenne dans les stades de Ligue 1 ce week-end, de quoi battre le record du Championnat, qui était jusque-là de 32 338, à l'occasion de la 25e journée de la saison passée.

SANCTIONS

AVERTISSEMENTS **41**
TOTAL SAISON **70**
MOYENNE/MATCH **3,89**
total l'an passé 56
moyenne l'an passé 3,11

EXPULSIONS **3**
TOTAL SAISON **4**
MOYENNE/MATCH **0,22**
total l'an passé 3
moyenne l'an passé 0,17

AFFLUENCES (estimations)

Marseille - Reims **63 841**
Lyon - Monaco **54 392**
Paris-SG - Montpellier **46 000**
Lens - Brest **37 435**
Lille - Angers **36 906**
Nantes - Auxerre **31 077**
Nice - Toulouse **21 656**
Strasbourg - Rennes **19 026**
Saint-Étienne - Le Havre **16 958**

TOTAL JOURNÉE **327 291**
MOYENNE JOURNÉE **36 366**
MOYENNE SAISON **27 378**
MOYENNE L'AN PASSÉ **27 265**

De la densité au sommet

Quatre équipes partagent la tête de la Ligue 1 avec 6 points en deux journées. Ce qui n'est pas arrivé souvent les dernières saisons.



Marquinhos et les Parisiens après le succès sur Montpellier (6-0), vendredi.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Strasbourg 3-1 Rennes

Ils ont retourné la foule

Confrontés à une grève des encouragements en début de match, les Strasbourgeois ont finalement emporté leur public en battant Rennes, et surtout en proposant du jeu.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
CYRIL OLIVÈS-BERTHET

STRASBOURG – *« Ensemble. »* En français, une langue qu'il compte maîtriser rapidement, notamment avec l'aide de son adjoint Kalifa Cissé, Liam Rosenior a prononcé plusieurs fois ce mot si important pour lui. Au sortir du joli succès obtenu par les siens contre Rennes, l'entraîneur anglais de 40 ans avait *« la chair de poule ». « L'ambiance était incroyable*, a-t-il expliqué. *Les sensations au coup de sifflet final, les chants des fans. On voulait leur faire plaisir. »* Le Racing a réussi sa mission. Ce n'était pas gagné.

Une semaine après un communiqué de protestation anti-BlueCo (le consortium américain qui a racheté le club en mai 2023) des Ultra Boys 90, groupe de supporters le plus important du kop, le KCB s'est joint à la grève des encouragements de quinze minutes au début de chaque match. *« Il s'agit d'entrer en contestation face à un système qui détruit à terme l'institution. Les cibles sont les investisseurs et les actionnaires qui manquent de respect au RCS. Ceci se traduit par la transformation du club en centre de formation de Chelsea* (dont BlueCo est également l'actionnaire majoritaire) », pouvait-on notamment lire dans un communiqué publié samedi.

En plus de cette fronde, finalement assez peu suivie, la Meinau est en travaux. Il manque une tribune entière, la Sud, et la capacité du stade est ramenée à 19 000 places. Elles étaient toutes occupées, hier, comme d'habitude. Les supporters présents au stade ont rapidement pu s'enthousiasmer pour la prestation offensive de leurs protégés.

> **“Mes jeunes ont de l'énergie à revendre ! ”**
> LIAM ROSENIOR, ENTRAÎNEUR DE STRASBOURG

La première période alsacienne a été aussi enivrante qu'à Montpellier (1-1, dimanche dernier). Le revenant Andrey Santos a ouvert le score sur un corner de Dilane Bakwa mal dégagé par la défense (23e). Le milieu brésilien de 20 ans, de nouveau prêté par Chelsea, a pu fêter sa paternité prochaine en mettant le ballon sous son maillot. Il a surtout pu rallumer la flamme dans le cœur des supporters du RCSA, qui s'étaient vite amourachés de sa technique et de sa science du jeu en fin de saison dernière.



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Les Strasbourgeois célèbrent l'ouverture du score d'Andrey Santos (à droite) face à Rennes (3-1), hier.

« Je voulais revenir ici parce que l'atmosphère y est différente. Je me sens à la maison », a-t-il souri après une rencontre qui a vu son équipe tirer onze fois au but (dont huit dans la surface) et marquer à trois reprises (Emegha, 48e, et Wooh contre son camp, 87e). Dans le temps additionnel, deux autres recrues se sont distinguées : Félix Lemaréchal a servi Sékou Mara qui a battu Steve Mandanda mais le but a été refusé pour un hors-jeu au départ de l'action.

« J'adore ce style de jeu », a rigolé le gardien Karl-Johan Johnsson, à qui Rosenior demande une prise de risques maximale dans ses relances. L'une d'elles, totalement manquée, a failli déboucher sur une égalisation à 2-2 (78e). *« Ce n'est pas parfait*, a reconnu l'entraîneur. *Mais un mois après mon arrivée, je suis content de ce qu'on a montré. Ce que je veux, c'est que mes joueurs donnent 100 %. On ne gagnera pas tout mais au moins, on n'aura pas de regrets. À 2-0, on a reculé mais on apprend. Avec mon pressing haut, il faut être prêt à multiplier les efforts. Mes jeunes ont de l'énergie à revendre ! »* Hier encore, comme lors de la première journée, tous les joueurs de champ du onze de départ avaient moins de 23 ans.

Rennes

Une animation à repenser

Orphelin de Benjamin Bourigeaud, l'entraîneur rennais Julien Stéphan va devoir réinventer son milieu de terrain, qui a pris l'eau à Strasbourg.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À STRASBOURG

Un seul être vous manque... Si les départs de Martin Terrier, Enzo Le Fée, Désiré Doué ou Jeanuël Belocian semblent avoir été compensés à Rennes, celui de Benjamin Bourigeaud laisse un immense vide. *« Avec lui, on avait un milieu parfait pour jouer en losange*, regrettait Julien Stéphan hier après la défaite à Strasbourg (1-3). *Il faut réfléchir pour réarticuler l'équipe. "Bourige", c'est "Bourige". Il ne faudra pas comparer avec celui ou ceux qui vont le remplacer. »*

À la Meinau, son ancien jardin (entraîneur du RCSA entre mai 2021 et janvier 2023), le coach breton avait tout de même conservé son schéma tactique (4-4-2 en possession, 4-2-3-1 à la perte), positionnant Glen Kamara à droite et Adrien Truffert à gauche de l'entrejeu. Un pari risqué et manqué. *« Je n'avais pas l'habitude de jouer à ce poste très intérieur quand on avait le ballon, comme un 8, en relayeur*, n'a pas caché Truffert. *En phase défensive, je devais fermer le couloir. Je manquais de repères. »*

Il avait pourtant une certaine liberté, entre Guéla Doué et Andrey Santos, mais le *« jeu en ping-pong »*, comme l'a qualifié Stéphan, a empêché l'équipe *« d'installer des choses collectivement »*.

Des difficultés à conserver le ballon

Outre les coups de pied arrêtés, qui ont précipité la chute des Rennais, c'est surtout le manque de conquête sur les seconds ballons qui a été regretté par le coach des Rouge et Noir. Équipe aimant avoir la balle, Rennes n'a eu que 40 % de possession en Alsace. *« On a manqué d'impact au milieu, c'est vrai*, reconnaît Stéphan. *Mais il faut aussi garder la balle et jouer au foot. C'est là que Bourigeaud a manqué dans ce secteur. Mais on a de la qualité et des joueurs vont prendre sa place, j'en suis sûr. »*

Kamara sera peut-être un de ceux-là, mais ce grand travailleur paraît moins fin techniquement que le futur joueur d'Al-Duhail. L'entrée du Gallois Jordan James, à la 72e, n'a pas non plus apporté de maîtrise. *« On verra si on maintient ce système en fonction de l'effectif qu'on aura à la fermeture du mercato »*, a conclu Stéphan. **C. O. B.**

Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Le milieu rennais Glen Kamara (en blanc) aux prises avec le Strasbourgeois Habib Diarra, hier lors de Strasbourg-Rennes (3-1).

Omari à Stuttgart cette semaine ?

Un nouveau joueur formé au club va-t-il quitter Rennes cet été ? Warmed Omari (24 ans, sous contrat jusqu'en 2027) pourrait rejoindre Stuttgart (Bundesliga) d'ici à la fin du mercato, vendredi soir. Si les détails des négociations n'ont pas filtré, les deux équipes dirigeantes avançaient positivement ces dernières heures pour trouver un accord. Le défenseur central est resté sur le banc lors des deux premières journées de Ligue 1. **L. T.**

TOP

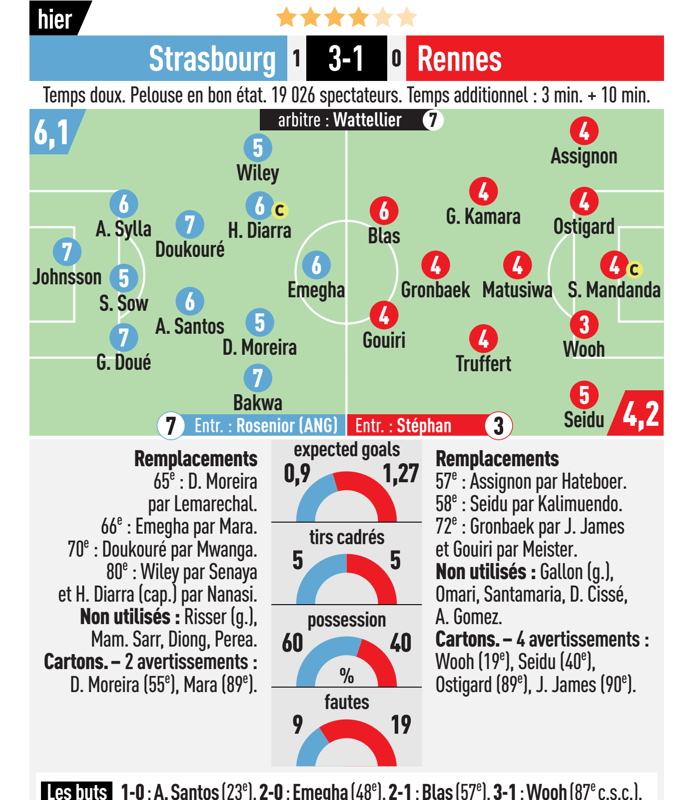
G. Doué 7/10

À 6,5 M€, il a tout de la bonne pioche et ses équipiers l'ont bien compris, le cherchant constamment. Face à son ancien club, sous les yeux de son frère Désiré (PSG), il a été très bon, notamment grâce à la simplicité de son jeu. Cherchant toujours à relancer vers l'avant, il a souvent soulagé sa défense.

FLOP

Wooh 3/10

Le but contre son camp (87e), sur un centre de Bakwa, lui a fait perdre les pédales pour la fin de match, où il a grandement souffert. Auparavant, l'ex-Lensois avait déjà été impliqué sur l'ouverture du score et vraiment pas au niveau sur ses relances. Un match très compliqué.
C. O. B.



ZAROURY Première réussie

Arrivé jeudi de Burnley, l'ailier international marocain était titulaire dès hier contre Brest et a réussi des débuts prometteurs au poste de meneur de jeu axial.

Sa note 7/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

LENS (PAS-DE-CALAIS) – Jeudi, Anass Zaroury était en tribune au stade Bollaert-Delelis pour apprécier l'ambiance européenne et la victoire de Lens face au Panathinaïkos (2-1) en barrage aller de Ligue Conférence. Une signature officielle vendredi puis deux séances d'entraînement plus tard, l'international marocain de 23 ans, vendu par Burnley entre 4,5M€ et 9M€ selon les versions locale ou anglaise, était titulaire hier face à Brest (2-0).

«*Je savais qu'il allait donner une passe décisive* (pour Chavez, 19e, 1-0), plaisantait son entraîneur Will Still. *Plus sérieusement, il méritait de jouer. Chapeau à lui d'avoir réussi ça. Après deux entraînements, ce n'est pas facile. Il a montré sa maturité et ses qualités de joueur.*»

L'ex-ailier gauche a changé de registre. Son coach l'a positionné derrière les deux attaquants, face au jeu, dans le 3-4-1-2. Et la réussite a été complète avec du volume, du mouvement, du jeu en première intention et des ballons chirurgicaux distillés rapidement avec justesse.

Généreusement applaudi par Bollaert à sa sortie

«*Il a cette capacité à créer du jeu,* ajoutait son entraîneur. *Il mise sur la profondeur quand les attaquants réclament les ballons et favorisent les décalages. Il est vif sur les premiers mètres. Il a bien fait de venir là.*» Zaroury n'arrive pas en terrain inconnu en Artois. Edward Still, entraîneur adjoint et un des frères de Will, avec lequel le club ne nous a pas permis d'échanger, était son coach à Charleroi (BEL), quand Hervé Koffi en était le gardien. Le joueur a pu s'imprégner de l'ambiance jeudi dernier avant sa grande première hier. «*J'ai pu assister à des choses incroyables,* se souvient-il. *Après ça, on n'a qu'une envie, jouer pour ce club. Je ne peux pas plus remercier les supporters.*»



Anass Zaroury devance les Brestois Jonas Martin et Hugo Magnetti, hier après-midi à Bollaert, sous les yeux de son partenaire Adrien Thomasson.

> **"Il a cette capacité à trouver des solutions dans les petits périmètres"**
> RUBEN AGUILAR, DÉFENSEUR DE LENS

Comme Kevin Danso, qui a été ovationné par les tribunes pour son probable dernier match à Bollaert-Delelis, Zaroury a été généreusement applaudi à sa sortie du terrain au profit d'Angelo Fulgini (66e). «*Je suis très content de ma prestation,* poursuivait l'attaquant, qui ne jouait plus à Hull (ANG) depuis avril, là où Burnley l'avait prêté la saison dernière. *On a inscrit un but collectif, une réplique de ce que l'on fait à l'entraînement. Le projet m'a beaucoup parlé. J'avais envie de jouer en France. C'est un grand club historique. Le coach m'a dit de rentrer sur le terrain et de m'amuser.*»

Il s'est aussi amusé de ses adversaires, qui ne lui ont pas souvent pris le ballon. Et a montré d'intéressantes qualités techniques dans le jeu court ou long, le dribble et la précision de ses transmissions. «*Il a cette capacité à trouver des solutions dans les petits périmètres,* détaillait Ruben Aguilar. *Il a montré de belles choses. Il sait se glisser entre les lignes. On voit qu'il est très à l'aise balle au pied.*»

Roy : «Que tous se remettent en question»

Une semaine après leur déroute contre Marseille (1-5), les Bretons ont encore affiché de gros problèmes défensifs. Leur entraîneur les invite à une sérieuse prise de conscience.


Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

La frustration de l'entraîneur de Brest, Éric Roy, hier à Bollaert.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRANCK LE DORZE

LENS (PAS-DE-CALAIS) – Qu'il paraît loin le temps où le Stade Brestois s'enorgueillissait de posséder «*une équipe chiante à jouer*», c'en était même devenu une marque de fabrique, un gage de réussite, surtout. Cela ne remonte qu'à quelques mois… Bien sûr qu'il ne faut pas résumer la formidable troisième place de la saison passée à ces simples qualités d'abnégation et de solidité, alors même que le sprint final échevelé avait mis en exergue un certain manque de maîtrise, des déséquilibres, qui permettaient toutefois à ces surprenants Bretons de faire basculer les parties de leur côté.

Après les sorties face à Marseille (1-5, le 17 août) et Lens (0-2, hier), ils ont montré un peu le contraire, même si on ne pourra leur reprocher une absence de générosité. Mais, entre une équipe à reconstruire (départs de Brassier, Mounié, Satriano, blessures de Lees-Melou et Locko), avec des recrues toujours attendues et des états de forme disparates, précaires parfois (Ludovic Ajorque, Romain Faivre), il y a beaucoup à faire pour Éric Roy.

> **"À partir du moment où tu ne gagnes pas un duel en première période..."**
> ÉRIC ROY, ENTRAÎNEUR DE BREST

L'entraîneur finistérien demande déjà, à juste titre, que les anciens répondent présent. «*Il faut que les joueurs prennent conscience de leur niveau actuel, que tous se remettent en question,* a-t-il affirmé. *Avec le staff, on le fait quotidiennement. On a beaucoup de joueurs qui étaient là la saison dernière et qui ne sont pas au niveau de la saison dernière. Il doit y avoir une prise de conscience collective et individuelle.*» Derrière, ils étaient tous là. Mais ce n'est plus ça. Certes, Julien Le Cardinal (buteur contre son camp) et Jordan Amavi (à la peine face à Aguilar), titulaires, n'étaient que les remplaçants respectivement de Lilian Brassier et de Bradley Locko, mais ils appartenaient à ce groupe loué notamment pour son unité et son homogénéité.

Si on ajoute l'absence (phase de reprise) de Pierre Lees-Melou, prépondérant à son poste de sentinelle et suppléé par un Jonas Martin au profil différent, c'est tout un secteur qui apparaît en grande souffrance. «*À partir du moment où tu ne gagnes pas un duel en première période, que tu as un jeu restrictif, négatif, à l'arrivée, tu es obligé d'être puni,* a regretté Roy. *Quand on n'est pas bons dans les deux surfaces, c'est compliqué de gagner des matches. On a perdu 6, 7 ballons dans les zones de construction. On avait demandé de sauter le pressing adverse, on ne l'a pas fait. On n'avait pas les armes pour sortir le ballon. Notre seconde période était de bien meilleure facture.*» Mais le mal était fait.

Alors, globalement, pourquoi autant de fébrilité ? «*Elle vient du collectif,* analyse le technicien brestois. *Quand il est un peu moins fort, il y a plus de fébrilité. Pour l'instant, c'est la photo du début de saison.*» Elle est floue.



Nantes 2-0 Auxerre



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

hier ★★★★

Lens 2 2-0 0 Brest

Temps doux. Pelouse en très bon état. 37 435 spectateurs. Temps additionnel : 3 min. + 6 min.

arbitre : Pignard 8

Lens (6) : Samba (6, c) – Medina (5), Danso (8), Gradit (6) – Chavez (7), A. Diouf (5), Thomasson (6), Aguilar (6) – Labeau Lascary (5), Zaroury (7), Sotoca (5). Entr. : Still (BEL) (7)

Brest (3,9) : Bizot (6) – Lala (3), Chardonnet (3, c), Le Cardinal (3), Amavi (3) – Mah. Camara (5), J. Martin (4), Magnetti (3) – Del Castillo (6), Ajorque (2), Faivre (5). Entr. : Roy (4)

Remplacements
66e : Zaroury par Fulgini.
75e : Gradit par Khusanov, Chavez par Machado et Labeau Lascary par Satriano.
90e : A. Diouf par Frankowski.
Non utilisés : H. Koffi (g.), Ojediran, M. Sarr, W. Saïd.
Cartons. – 2 avertissements : Labeau Lascary (17e), Khusanov (83e).
1 expulsion : Machado (88e).

	Lens	Brest
expected goals	2,53	0,77
tirs cadrés	9	2
possession (%)	52	48
fautes	10	7

Remplacements
64e : J. Martin par Sima.
79e : Ajorque par Le Douaron et Faivre par Pereira Lage.
90e : Amavi par Zogbé.
Non utilisés : Coudert, Dari, Camblan, I. Kanté.
Cartons. – 3 avertissements : Amavi (25e), Magnetti (67e), Faivre (67e).

Les buts **1-0** : **Chavez** (19e, passe de Zaroury). **2-0** : **Le Cardinal** (45e c.s.c.).

TOP ↗

Danso **8/10**
Le défenseur central enchaîne les performances de haut niveau, dégage de nombreux ballons en sécurisant son camp et relance proprement, même sous pression. Si Lens le conservait jusqu'à jeudi à Athènes en Ligue Conférence, ce serait une bonne nouvelle pour les Artésiens. **J.D.**

FLOP ↘

Ajorque **2/10**
Certes, il n'est pas encore à 100 %, mais on attend plus de lui. Or, il n'a pas existé dans les duels et ses remises ont été trop approximatives (65 % de passes réussies). En bonne position, il a manqué sa frappe (39e), puis a été devancé par Gradit dans la surface, où il n'a touché que 2 ballons. **F. L. D.**

DIX MINUTES SANS ENCOURAGEMENTS

En soutien aux fans sanctionnés d'interdictions de stade, les supporters de Lens ont observé une grève des encouragements pendant les dix premières minutes du match hier face à Brest. Des slogans très hostiles envers la LFP et son président, Vincent Labrune, ont été également déployés dans toutes les tribunes. Les Lensois ont aussi été solidaires avec les fans des clubs de Ligue 2 en revendiquant notamment : « Le foot, c'est le week-end. » Depuis le début de la saison, la majorité des matches de L2 sont désormais fixés le vendredi soir plutôt que le samedi. J. D.

Nantes a trouvé l'antidote

Le FCN s'est délivré de son épouvantable série de dix revers à la Beaujoire grâce aux numéros de l'indispensable Moses Simon et de Herba Guirassy.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOHAN RIGAUD

NANTES – Huit mois que la Beaujoire n'avait plus vu son équipe s'imposer. C'est arrivé hier, après dix revers d'affilée qui pesaient une tonne, et l'air était à la fête. Surtout avec le second but signé Herba Guirassy, 18 ans dans trois jours et sous contrat stagiaire, deuxième plus jeune buteur de Nantes en L1 après Salomon Olembé en 1998. Guirassy a intercepté une passe de Paul Joly dans l'axe, près du rond central, et il s'est envolé dans une course à la Randal Kolo Muani, laissant sur place Jubal et Gabriel Osho avant de tromper Donovan Léon du droit (90e+6). Auxerre était déjà mené au score depuis la 14e minute, quand son gardien Donovan Léon a eu la main fragile sur une frappe de Moses Simon.

> **"On a tellement souffert et fait souffrir nos supporters"**
> ANTOINE KOMBOUARÉ, ENTRAÎNEUR DE NANTES

Le Nigérian, qui attaque sa sixième saison à Nantes, reste le monsieur plus. *« Je m'étais presque préparé à ce qu'il ne démarre pas la saison car il a été en souffrance durant la préparation* (il est revenu d'une fracture du péroné) *et souffre encore,* observait Antoine Kombouaré. *Mais on connaît son importance pour le groupe et la crainte qu'il inspire. »* Mais entre les deux buts, puisque Sorba Thomas a loupé le cadre à un mètre du but (30e), Nantes a plus défendu et tremblé que son adversaire, même après le tournant de la 53e minute, quand M. Angoula a expulsé l'Auxerrois Ado Onaiwu. Le Japonais a échappé à un tacle de Douglas Augusto et, en retombant, il a marché sur un tibia du Brésilien, qui l'a senti passer. Le carton peut faire débat, d'autant que le milieu nantais a pu continuer à jouer. Dix minutes plus tard, Nathan Zézé a, lui, échappé à un rouge après un tacle limite sur Lassine Sinayoko, et la réussite ainsi que les faits de jeu ont donc tourné côté Canaris.

« Quelle délivrance, quel soulagement, s'exclamait le coach nantais. *On a tellement souffert et fait souffrir nos supporters... On voulait à tout prix ce succès, il faut savourer. On pouvait mener 2-0 après trente minutes mais vu les antécédents, on a quand même senti par moments de la fébrilité, on aurait pu mieux tenir le ballon, on a trop reculé, on a voulu jouer parfois trop vite. On espère qu'on jouera mieux, même si parfois, en jouant mieux, on n'a pas le résultat au bout. »* Nantes a pris quatre points sans prendre de but pour commencer, de quoi se mettre en confiance et être plus libéré avant le prochain déplacement à Montpellier, samedi, en attendant le verdict de la dernière semaine de mercato.

hier ★★★

Nantes 1 2
Auxerre 0 0

Arbitre : Angoula (5). 31 077 spectateurs. Temps additionnel : 2 min. + 7 min.

Nantes (5,9) : Lafont (7) – Amian (5), Castelletto (7, c), Zézé (7), Duverne (6) – Lepenant (5), Chirivella (6), D. Augusto (6) – S. Thomas (4), Abline (5), Simon (7). Entr. : Kombouaré (6)

Auxerre (5) : Léon (4) – Hoever (5), Osho (4), Jubal (5, c), Joly (6) – Raveloson (6), E. Owusu (5) – Sinayoko (6), Onaiwu (4), G. Perrin (5) – Bair (5). Entr. : Pelissier (4)

Nantes
Remplacements. – 78e : S. Thomas par Coco, Abline par Kadewere. et Simon par M. Mohamed. 88e : Chirivella par Guirassy.
Non utilisés : H. Barbet (g.), Acapandié, Pallois, Tabibou, Leroux.
Cartons. – 2 avertissements : Zézé (63e), D. Augusto (79e).

Auxerre
Remplacements. – 58e : Bair par L. Coulibaly. 76e : G. Perrin par Ayé. 86e : Hoever par Danois. et E. Owusu par Viadère.
Non utilisés : De Percin (g.), Adiceam (g.), M. Keita, Pellenard, Diousse.
Cartons. – 1 avertissement : Raveloson (20e). **1 expulsion :** Onaiwu (53e).

Les buts **1-0** : **Simon** (14e, passe de Chirivella). Lancé en profondeur par Chirivella, Simon rentre sur son pied droit face à Osho. Sa frappe du droit échappe à Léon. **2-0** : **Guirassy** (90e + 6). Parti de son camp, Guirassy se joue de Jubal puis Osho. Il trompe Léon d'un tir décroisé du pied droit.

TOP ↗

Simon **7/10**
Il a débloqué le match en se jouant d'Osho dans la surface auxerroise (14e). Il a aussi servi idéalement Thomas (30e), souvent offert des solutions et fait reculer l'AJA. Complément indispensable à Nantes, et dix ballons récupérés, aussi, ce qui ne gâche rien. Remplacé par **Mohamed** (78e).

FLOP ↘

Léon **4/10**
Le gardien auxerrois a offert un but à Nantes avec une faute de main malheureuse sur la frappe prenable de Moses Simon. Il n'a plus été inquiété par la suite jusqu'à ce qu'il détourne une frappe d'Abline (68e) et de Kadewere (90e+2). À l'arrivée, son erreur pèse. **J. Ri.**



Anthony Bibard/FEP/Icon Sport

Herba Guirassy, 18 ans jeudi, a inscrit le second but des Canaris, hier.

AUXERRE

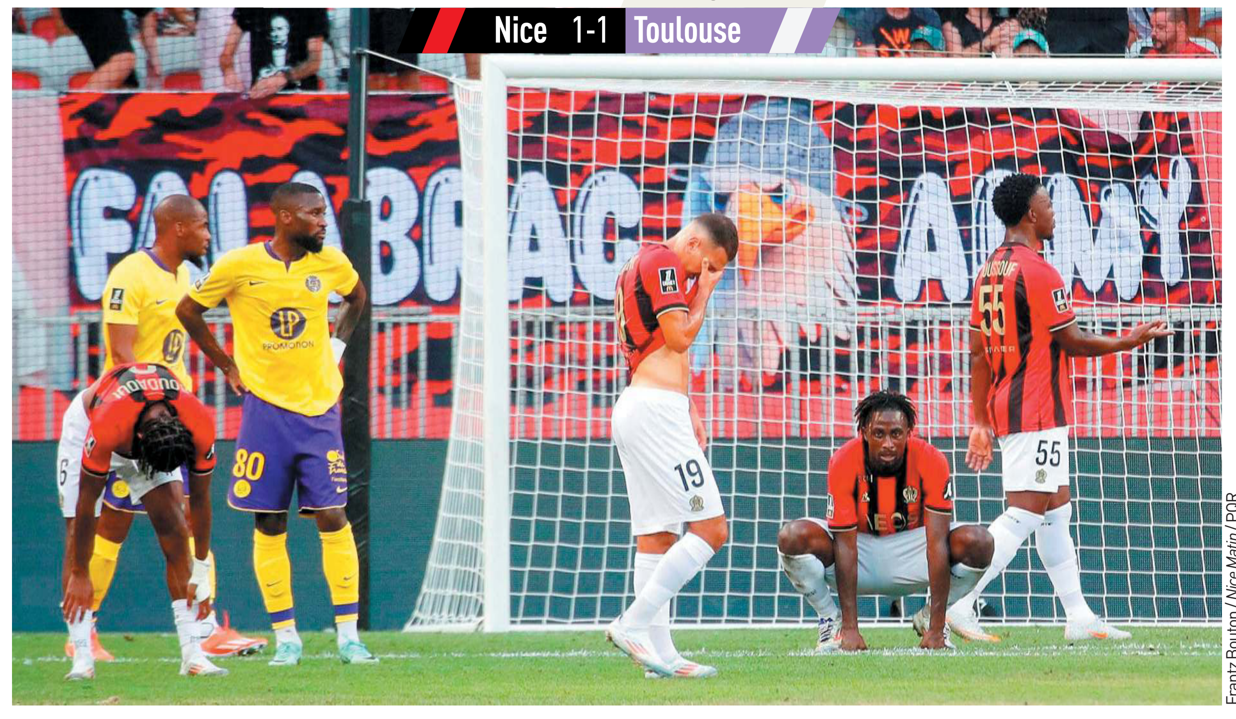
Le coup de froid

Après avoir eu le scalp de Nice lors de la première journée (2-1, il y a huit jours), les Auxerrois, promus en Ligue 1, ne se sont pas remis du but de Moses Simon (14e) dans un début de match trop léger.

L'AJA a eu du répondant et parfois l'ascendant, ensuite, et même à dix contre onze après une expulsion d'Ado Onaiwu qui a laissé perplexe Christophe Pelissier. Mais sans être assez tranchant et précis, ni avant la pause (tête de Theo Bair stoppée par Alban Lafont, 40e) ni dans le dernier quart d'heure (82e, 85e, 90e+1), avant le second but nantais.

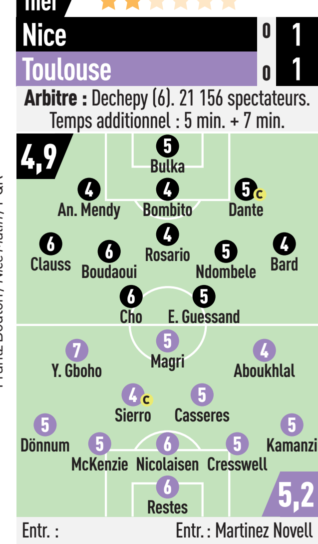
« On a montré du caractère et de la volonté, on a joué, on aurait pu égaliser, retenait Pelissier. *Mais il faut être plus "tueur" dans les trente derniers mètres. »* **J. Ri.**

Nice 1-1 Toulouse



Frantz Bouton / Nice Matin / PQR

Les Niçois ont concédé le match nul hier (1-1) face à Toulouse.



Entr. : Haise (4)
Entr. : Martinez Novell (ESP) (6)

Nice
Remplacements. – 78e : Cho par Brahimi. 79e : Ndombele par Bouanani. 83e : Bard par Lotomba. 90e : An. Mendy par Ndayishimiye.
Non utilisés : Dupé (g.), Nandjou, I. Camara, D. Traoré, Orakpo.
Cartons. – 4 avertissements : Bard (45e+1), Rosario (50e), Dante (56e), An. Mendy (82e).

Toulouse
Remplacements. – 65e : McKenzie par Suazo et Magri par Babicka. 78e : Sierro (cap.) par Schmidt. 88e : Dönnum par D. Sidibé.
Non utilisés : Dominguez (g.), Methalie, Bangré, Genreau, Skyttä.
Carton. – 1 avertissement : Dönnum (61e).

Les buts **1-0** : Clauss (53e, passe de Boudaoui). **1-1** : Babicka (73e, passe de Y. Gboho).

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

Leur envol attendra

Sur un terrain qui a largement affadi le spectacle, les Aiglons n'ont pu faire mieux que partager les points avec les Toulousains. Affichant un peu de mieux, mais un peu seulement.

NICE – Face aux premiers rebonds du ballon sur un terrain *« qui n'était pas un terrain »* pour Franck Haise, l'entraîneur s'est dit *« au bout d'une minute trente que le match serait très long »*. Ce Nice-Toulouse, disputé sur une pelouse digne d'une mauvaise rencontre de district, l'a effectivement été par moments. Mais ce sont surtout les dernières minutes qui ont dû sembler une éternité pour l'entraîneur des Aiglons. Après une grosse heure, son équipe aurait mérité de l'emporter. Mais au vu de la dernière demi-heure, qu'elle a terminée en apnée, elle peut s'estimer heureuse d'avoir pris un point.

Après une défaite inaugurale chez le promu auxerrois (1-2), il y a mieux, pour enchaîner, que faire match nul chez soi contre Toulouse. Mais Haise a connu trop de désagréments ces derniers jours, entre ce premier match raté, la somme de blessés (Laborde vendredi, après Moffi, Boga, Sanson et Louchet en préparation) et le fait de jouer sur une pelouse comme celle-ci, pour ne pas chercher le positif dans la prestation de ses joueurs. Car il y en a eu, en comparaison de la triste première sortie de ses joueurs, une semaine plus tôt.

« Pas sur la durée du match, sinon on aurait gagné, reconnaît le technicien niçois. *Mais sur soixante-dix minutes, j'ai vu le genre d'équipe que je veux voir : qui cherche à jouer, qui cherche à varier, qui cherche à défendre en avançant. Ça n'empêche pas les erreurs, mais on a eu cette volonté-là. Il n'y avait pas photo par rapport à la semaine dernière. »*

Cho, le plus en vue

L'état du terrain excusera la faiblesse technique sur certaines séquences, mais le but niçois partant d'un jeu à trois sur le côté droit n'a rien dû au hasard. Après son but à Auxerre, Mohamed-Ali Cho a confirmé qu'il était bien le Niçois le plus en forme de cette fin d'été. L'arbitre M. Dechepy lui a d'ailleurs accordé un but avant de le refuser pour une faute préalable de Melvin Bard (43e). Et la paire composée d'Hicham Boudaoui et de Tanguy Ndombele a séduit.

Mais l'arrivée de l'Égyptien Mohamed Abdelmonem (toujours retardée pour une question de visa) fera du bien derrière, et il manque clairement des joueurs dans la rotation. Quand Antoine Mendy est sorti touché après un choc (90e), Haise n'a pas eu d'autres choix que de faire entrer Youssouf Ndayishimiye, tout juste revenu d'une blessure à un mollet, avec seulement une poignée de séances collectives dans les jambes.

Face à la jeunesse de son banc, le technicien s'est contenté de n'effectuer que quatre changements alors que son équipe a fini exténuée. Et faute d'éléments offensifs à sa disposition, il avait dû se résoudre à ne débuter qu'avec deux attaquants plutôt que trois. Haise espère forcément une dernière semaine de mercato intense. *« On travaille pour ça,* a indiqué l'ancien entraîneur de Lens. *Avec Flo* (Maurice, le directeur sportif) *et la direction du club, on est alignés pour avoir un groupe plus étoffé, plus qualitatif. Pour toutes les compétitions que nous avons à disputer, avoir 15 ou 16 joueurs, ce n'est pas suffisant. »* 'E

ACCORD ENTRE NICE ET MOUKOKO

Nice espère pouvoir compter sur Youssoufa Moukoko avant la fin du mercato. Le Gym s'est mis d'accord avec le joueur de Dortmund. Il reste encore des choses à régler entre les deux clubs autour d'un prêt avec option d'achat. L.T.

6

Seuls 6 des 25 tirs de ce match ont été cadrés (3/10 pour Nice, 3/15 pour Toulouse), soit un tir cadré toutes les 4,2 frappes, le plus haut ratio cette saison en Ligue 1.

Opta

TOP

Y. Gboho 7/10
Tranchant dans ses prises de balle, capable de garder le ballon, de fixer et de trouver des solutions, il a été l'arme principale du TFC. Tous les bons coups des Violets sont passés par lui et notamment le but, sur lequel il délivre un centre au millimètre au second poteau vers Babicka (73e).

FLOP

An. Mendy 4/10
L'axial droit du Gym a montré trop de fébrilité. Battu au duel par Cesseres, ce qui lui coûte un avertissement et a causé un coup franc dangereux à son équipe (82e), il avait déjà été très tendre sur le but du TFC. On n'oublie pas non plus la tête qu'il a manquée, seul à 6 mètres du but adverse (6e).
A. M. L.

Le TFC sur sa faim

Au coup de sifflet final, seuls les joueurs toulousains se sont tenu la tête entre les mains. Sous l'impulsion de Yann Gboho, de plus en plus dominant au fil des minutes, les Violets ont bien cru qu'ils arriveraient à faire subir à leurs hôtes leur deuxième défaite concédée dans le temps additionnel. Menés sur un but de Clauss (53e), leur égalisation par Babicka (73e) avait déjà été annoncée par la barre qu'avait trouvée Magri dix minutes plus tôt. Mais Schmidt a vu sa frappe bien repoussée par Bulka (90e+5) et la perte de balle plein axe de Rosario n'a pu être sanctionnée, elle non plus (90e+6). *« On savait qu'on devrait s'adapter à la pelouse,* a commenté l'entraîneur des Violets Carles Martinez Novell. *Les deux équipes voulaient éviter le centre du terrain* (où l'herbe manquait le plus), *donc on a déployé un certain type de jeu. »* Plus direct qu'à l'accoutumée, mais pas moins efficace. **A. M. L.**

Lafont récidiviste

Un seul joueur peut se targuer d'avoir fait partie de l'équipe type lors des deux premières journées de cette saison : Alban Lafont. Le gardien nantais, impressionnant à Toulouse (0-0, noté 8), a encore tenu bon contre Auxerre (2-0) pour obtenir un 7 dans nos colonnes. Et le Français est coutumier du fait, il avait déjà réussi un tel enchaînement en ouverture de la saison 2022-2023. Le dernier exercice a été plus compliqué pour lui et il faut même remonter à janvier 2023 pour le retrouver dans notre onze type.

Des recrues protagonistes

L'adaptation peut être express pour certains joueurs. Le milieu offensif Anass Zaroury a signé jeudi à Lens et était titulaire dès hier face à Brest (2-0). Il s'est déjà montré décisif avec la passe sur l'ouverture du score après 19 minutes. Deux autres recrues estivales apparaissent dans l'équipe type de cette journée. Entré en jeu une semaine auparavant, Thomas Meunier a débuté avec Lille samedi et l'ancien latéral parisien a marqué face à Angers (2-0). Joao Neves, acheté par le PSG à Benfica, a également connu sa première titularisation de la saison, avec deux passes décisives à la clé contre Montpellier (6-0).

Danso tête de liste

Kevin Danso doit quitter le RC Lens, mais il est toujours là et ce n'est pas Will Still qui va s'en plaindre. Le défenseur central autrichien réalise un début de saison impressionnant qui le mène au sommet du classement des notes *L'Équipe* après deux journées. Après un 7 acquis à Angers (1-0), il a été noté 8 à l'occasion du succès lensois contre Brest (2-0) hier. Sans compter qu'il avait déjà été le meilleur joueur nordiste jeudi en barrages aller de Ligue Conférence, face au Panathinaïkos (2-1).

N. Sb.

Paris se prend au jeu

Le champion de France investit en nombre l'équipe type du week-end grâce à sa démonstration de vendredi et s'installe en tête du Championnat.

Lafont (Nantes) 7 — ÉÉ 7,5 — 3 arrêts contre Auxerre.

Meunier (Lille) 7 — É (*) — 1 but contre Angers.

Kehrer (Monaco) 7 — É 6 — 65 passes réussies sur 69 à Lyon.

Danso (Lens) 8 — É 7,5 — 7 dégagements défensifs contre Brest.

Akieme (Reims) 7 — É 6 — 1 but à Marseille.

J. Neves (Paris-SG) 7 — É 6,5 — 2 passes décisives contre Montpellier.

A. Touré (Le Havre) 7 — É 6 — 1 but à Saint-Étienne.

Bakwa (Strasbourg) 7 — É (*) — 3 dernières passes avant un tir contre Rennes.

Zaroury (Lens) 7 — É (*) — 1 passe décisive contre Brest.

Barcola (Paris-SG) 9 — É (*) — 2 buts contre Montpellier.

Asensio (Paris-SG) 7 — É 6,5 — 1 but contre Montpellier.

L'entraîneur — **Luis Enrique** (Paris-SG) 9 — É MOY. 7,5 — Paris-SG - Montpellier : 6-0

L'équipe — **Paris-SG** 6,7 — É MOY. 6,04 — Paris-SG - Montpellier : 6-0

É Nombre d'apparitions dans l'équipe type cette saison.

LE BARÈME DES NOTES

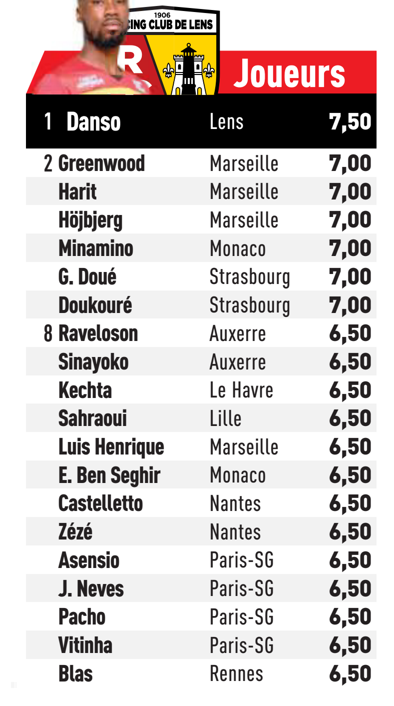
- 10 Match parfait
- 9 Match exceptionnel
- 8 Très bon match
- 7 Bon match
- 6 Match satisfaisant
- 5 Match moyen
- 4 Match insuffisant
- 3 Mauvais match
- 2 Très mauvais match
- 1 Match exécrable
- 0 Match ponctué d'un comportement inadmissible

(*) La moyenne n'est indiquée que pour les joueurs ayant été notés sur un minimum de deux matches.

Opta

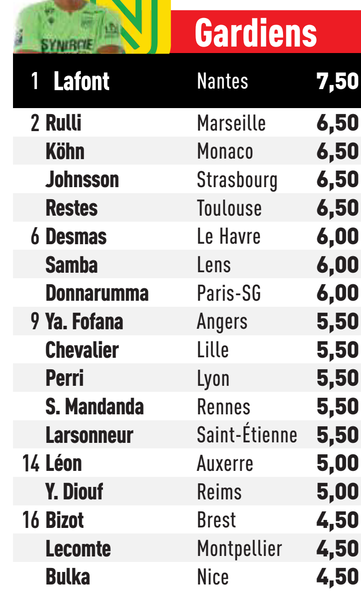
L'arbitre — **Pignard** 8 — É MOY. (*) — Lens - Brest : 2-0

Les classements cumulés de L'ÉQUIPE



Joueurs

1	Danso	Lens	7,50
2	Greenwood	Marseille	7,00
	Harit	Marseille	7,00
	Höjbjerg	Marseille	7,00
	Minamino	Monaco	7,00
	G. Doué	Strasbourg	7,00
	Doukouré	Strasbourg	7,00
8	Raveloson	Auxerre	6,50
	Sinayoko	Auxerre	6,50
	Kechta	Le Havre	6,50
	Sahraoui	Lille	6,50
	Luis Henrique	Marseille	6,50
	E. Ben Seghir	Monaco	6,50
	Castelletto	Nantes	6,50
	Zézé	Nantes	6,50
	Asensio	Paris-SG	6,50
	J. Neves	Paris-SG	6,50
	Pacho	Paris-SG	6,50
	Vitinha	Paris-SG	6,50
	Blas	Rennes	6,50



Gardiens

1	Lafont	Nantes	7,50
2	Rulli	Marseille	6,50
	Köhn	Monaco	6,50
	Johnsson	Strasbourg	6,50
	Restes	Toulouse	6,50
6	Desmas	Le Havre	6,00
	Samba	Lens	6,00
	Donnarumma	Paris-SG	6,00
9	Ya. Fofana	Angers	5,50
	Chevalier	Lille	5,50
	Perri	Lyon	5,50
	S. Mandanda	Rennes	5,50
	Larsonneur	Saint-Étienne	5,50
14	Léon	Auxerre	5,00
	Y. Diouf	Reims	5,00
16	Bizot	Brest	4,50
	Lecomte	Montpellier	4,50
	Bulka	Nice	4,50

Équipes

1	Paris-SG	6,04
2	Marseille	5,77
	Lens	5,77
4	Monaco	5,73
5	Strasbourg	5,71
6	Nantes	5,59
7	Lille	5,52
8	Rennes	5,41
	Auxerre	5,41
10	Toulouse	5,32
11	Le Havre	5,23
12	Reims	4,95
13	Saint-Étienne	4,74
14	Nice	4,73
15	Angers	4,39
16	Montpellier	3,95
17	Brest	3,64
18	Lyon	3,23

Entraîneurs

1	Luis Enrique	Paris-SG	7,50
2	W. Still	Lens	7
3	R. De Zerbi	Marseille	6,50
	A. Hütter	Monaco	6,50
	L. Rosenior	Strasbourg	6,50
6	B. Genesio	Lille	6
7	D. Digard	Le Havre	5,50
	L. Elsner	Reims	5,50
	A. Kombouaré	Nantes	5,50
	C. Martinez Novell	Toulouse	5,50
	J. Stéphan	Rennes	5,50
12	O. Dall'Oglio	Saint-Étienne	5
	C. Pelissier	Auxerre	5
14	A. Dujeux	Angers	4,50
	F. Haise	Nice	4,50
16	M. Der Zakarian	Montpellier	4
	E. Roy	Brest	4
18	P. Sage	Lyon	3

Les meilleurs par équipe

Angers	Ya. Fofana	5,50
Auxerre	Raveloson, Sinayoko	6,50
Brest	Mah. Camara, Del Castillo	5,00
Le Havre	Kechta	6,50
Lens	Danso	7,50
Lille	Sahraoui	6,50
Lyon	Perri	5,50
Marseille	Greenwood, Harit, Höjbjerg	7,00
Monaco	Minamino	7,00
Montpellier	Chotard, Ferri, Lecomte, Sagnan, Savanier	4,50
Nantes	Lafont	7,50
Nice	Boudaoui, Cho	6,00
Paris-SG	Asensio, J. Neves, Pacho, Vitinha	6,50
Reims	Akieme	6,00
Rennes	Blas	6,50
Saint-Étienne	Cafaro, Larsonneur, Tardieu	5,50
Strasbourg	G. Doué, Doukouré	7,00
Toulouse	Restes	6,50

Lyon


Alex Martin/L'Équipe

Les Lyonnais d'Alexandre Lacazette (en blanc, au centre) et Malick Fofana (à droite) ont coulé face à Monaco samedi (0-2).

À Lyon, ça se tend

Pierre Sage, l'entraîneur de l'OL, l'a exprimé clairement après la défaite contre Monaco, samedi : son vestiaire est trop affecté par le mercato.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
RÉGIS DUPONT

DÉCINES (RHÔNE) – C'était trop mauvais pour que l'entraîneur lyonnais n'adapte pas son discours. Samedi, après le naufrage de son équipe devant Monaco (0-2) et ce deuxième match d'affilée sans but inscrit ni même le moindre espoir d'en marquer (1 tir, 0,03 xG), Pierre Sage a donc évoqué la santé incertaine de son vestiaire.

D'un interlocuteur à l'autre, il a exprimé assez clairement son ressenti. *« Il va falloir visiter beaucoup de sujets et apporter des solutions dans l'approche de nos matches, dans le climat qui règne toute la semaine pour les préparer. J'avoue qu'aujourd'hui, on n'est pas dans les conditions optimales et je pense que ça se ressent dans nos performances. Je suis responsable, je ne tire sur personne mais je dois gérer ces éléments-là »*, a-t-il, par exemple, expliqué à nos confrères de beIN Sports.

Le mercato a créé une forme de malaise ou de mal-être. D'un côté, il y a des arrivants très chers par rapport à ce qu'ils démontrent pour le moment (32 M€ pour Moussa Niakhaté, 23 M€ pour Orel Mangala, 18,5 M€ pour Georges Mikautadze, 8 M€ pour Abner Vinicius). De l'autre, des départs difficiles à justifier sportivement (Mamadou Sarr à Strasbourg). Et, enfin, des partants toujours pas partis.

Samedi, Rayan Cherki est venu présenter sa médaille d'argent conquise aux Jeux Olympiques avec les Bleus au public du Groupama Stadium avec Alexandre Lacazette, avant de remonter en tribune suivre le match d'un air plutôt détaché. À son retour des JO, il a intégré le loft qui regroupe cinq éléments indésirables maintenus à la marge (Dejan Lovren, Sinaly Diomandé, Paul Akouokou, Florent Sanchez et lui).

D'autres sont toujours dans le groupe mais avec un statut dégradé, d'Anthony Lopes – devenu numéro 2 voire numéro 3 de Lucas Perri maintenant que Rémy Descamps s'est engagé pour trois saisons – à Corentin Tolisso, remplaçant alors même que deux renforts sont encore attendus au milieu. Sans parler de Maxence Caqueret, que le club pensait vendre et qui est toujours titulaire, mais loin de son niveau.

Les privations alimentaires et la pesée obligatoire crispent

Samedi, au coup de sifflet final, Nemanja Matic, entré en cours de jeu, a filé au vestiaire en courant. Mikautadze, méconnaissable quand il a remplacé Ernest Nuamah au bout d'un quart d'heure, n'a pas caché sa mauvaise humeur. Y compris en zone mixte : *« On n'arrive pas à faire du jeu. »* Et l'entraîneur n'a pas nié un contexte alourdi : *« Ces aspects-là créent une dynamique relationnelle différente, complètement opposée même à celle de l'an dernier. La qualité du travail de la semaine est quand même inférieure à ce qu'on est capables de produire. Et du coup, on ne crée pas les meilleures conditions de préparation des matches. »*

Le vestiaire ne brûle pas. Mais il n'a pas été régénéré autant que souhaité. Alors il grince. Le travail de l'entraîneur serait plus aisé si les recrues étaient sportivement à la hauteur de l'investissement financier. La médiocrité est trop largement partagée pour qu'une hiérarchie nette se dessine. Cela contribue à cette atmosphère un peu viciée, où la crispation s'invite facilement. Dernièrement, ce sont de petites privations alimentaires imposées au réfectoire du centre d'entraînement ou la pesée obligatoire deux fois par semaine, désormais passible d'amende en cas de dérapage, qui ont suscité des remarques de cadres.

Mais il y a tout le reste. Ces signaux d'un groupe où l'enthousiasme n'est pas partagé par tout le monde, dans le quotidien comme sur le terrain. *« La dynamique humaine du vestiaire est bousculée »*, a reconnu le technicien, qui a aussi évoqué un *« ressort cassé »*. Cet après-midi, la séance d'entraînement sera ouverte au public, autant pour propager de meilleures ondes que pour maintenir le lien avec les supporters, nourri tout le printemps par la folle remontée des hommes de Sage. C'était il y a quatre mois. *« Mais tout ça, c'est fini, le statut d'avant n'a aucune valeur aujourd'hui »*, a-t-il rappelé samedi soir. Son horizon s'arrête à vendredi, date de la réception de Strasbourg et de la clôture de ce mercato, adversaire n° 1 de l'OL à l'heure qu'il est.

Saint-Étienne

Abdul Samed et Bamba visés

Le milieu ghanéen, écarté à Lens, et l'attaquant ivoirien de Lorient demeurent des cibles pour les Verts, qui espèrent aussi recruter un numéro 10.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERNARD LIONS (avec L. T.)

SAINT-ÉTIENNE – Jaeson Rosenfeld, le nouveau monsieur data des Verts, ne se contente pas de décortiquer les performances des joueurs du monde entier sur statDNA, la base de données qu'il a créée en 2010. Il a assisté hier aux débuts d'Igor Miladinovic (21 ans), l'une de ses sept recrues estivales, au centre Robert-Herbin de l'Étrat. Si le milieu offensif serbe a marqué le but de l'égalisation, la réserve a débuté son Championnat de N3 en s'inclinant face à Mâcon (1-3).

Puis, l'un des trois nouveaux hommes forts des Verts, avec Ivan Gazidis (président) et Huss Fahmy (directeur sportif), s'est lancé dans une énième réunion transferts. La seconde défaite de rang devant Le Havre (0-2), samedi, après celle à Monaco (0-1), a confirmé les limites techniques de joueurs pour la plupart issus ou du niveau de la L2. Et de la nécessité de continuer à se renforcer.

Un effectif trop vaste qu'il va falloir réduire

La priorité se concentre autour d'un numéro 6 et d'un 9. Pour la sentinelle, les regards se tourneraient notamment vers Lens. Le dossier du Ghanéen Salis Abdul Samed (24 ans, sous contrat jusqu'en 2028) serait à l'étude sous la forme d'un prêt. Voire celui du Néerlandais Stijn Spierings (28 ans, 2027).

Concernant le numéro 9, Andy Delort (32 ans), dont la clause de départ d'Umm-Salal (Qatar) s'élève à 2 M€, demeure candidat. L'ASSE préférerait un buteur plus jeune, comme le Lorientais Mohamed Bamba (22 ans, 2028, L2). Mais les Verts partent de loin sur ce dossier. Des pistes à l'étranger se trouvent aussi à l'étude. Y compris pour un numéro 10.

En parallèle, Saint-Étienne doit travailler sur les sorties. Cela n'a pas été le cas jusqu'ici : 28 joueurs de champ s'entraînaient à l'Étrat la semaine dernière. Cette situation n'apparaît pas tenable et difficilement réglable. Thomas Monconduit, par exemple, préfèrerait rester, quitte à ne plus jouer, plutôt que de rejoindre le Red Star (L2).

AGENDA

MERCREDI
LIGUE DES CHAMPIONS
barrages retour
Slavia Prague (RTC) - **Lille** .... **21 h**
(aller : 0-2) Canal+

JEUDI
ÉQUIPE DE FRANCE
Liste de Didier Deschamps pour les matches de Ligue des nations face à l'Italie et la Belgique .... **14 h**
LIGUE CONFÉRENCE
barrages retour
Panathinaïkos (GRE) - **Lens** .... **20 h**
(aller : 1-2) Canal+ Foot

VENDREDI
LIGUE 1
3e journée
Voir page 5.
LIGUE 2
3e journée
Voir page 13.
NATIONAL
3e journée

ALLEMAGNE

Christoph Daum est mort


Alain Mounic/L'Équipe

Lors de la présentation d'un documentaire tourné en 2023, il avait déclaré essayer *« de ne pas laisser le cancer dominer »* mais, samedi, Christoph Daum s'est éteint à 70 ans à Cologne, la ville où l'ancien milieu avait terminé sa carrière de joueur avant de se révéler en tant que technicien, en redressant une équipe en difficulté pour finir vice-champion d'Allemagne en 1989 et 1990. Daum fit même mieux avec le VfB Stuttgart, en reprenant une autre formation moribonde pour l'emmener au sacre en 1992 avec un certain Matthias Sammer, futur Ballon d'Or 1996, dans ses rangs.
Le tacticien hissa aussi Leverkusen à des hauteurs alors jamais atteintes en terminant à trois reprises deuxième (1997, 1999 et 2000). Mais si son Bayer, avec Michael Ballack ou Ulf Kirsten, vit le sacre lui échapper lors de l'ultime journée en 2000, Daum perdit cette année-là bien plus qu'un titre. Grâce à un accord passé entre la Fédération allemande et son club, il devait en effet devenir sélectionneur à l'été 2001 mais, en octobre, un contrôle positif à la cocaïne le priva du poste et aboutit à son licenciement du Bayer. Daum exerça ensuite le plus souvent à l'étranger. Champion de Turquie avec Besiktas et Fenerbahçe et d'Autriche avec l'Austria Vienne, il aura été sélectionneur de la Roumanie de juillet 2016 à septembre 2017, son dernier poste. Il avait déjà dû surmonter un cancer de la peau, révélé en 2011. Longtemps fumeur, c'est un cancer du poumon qui l'a emporté. **S. Bu.**

FOOTBALL Ligue 1

Monaco



Roberts Photo/Getty Images/AFP

Le dossier de l'ex-Lillois Boubakary Soumaré, actuellement à Leicester (ANG), est sur le dessus de la pile à l'ASM.

Monaco, une dernière pièce au tableau ?

Vainqueur de ses deux premiers matches de L1, l'ASM devrait profiter des derniers jours du mercato pour recruter un milieu de terrain défensif et boucler ainsi une intersaison réussie.

RÉGIS TESTELIN (avec A.M.L. et E.T.)

Deux matches, deux victoires (1-0 contre Saint-Étienne et 2-0 à Lyon) et zéro but encaissé : l'AS Monaco a plutôt réussi son intersaison mais le travail n'est pas terminé. À cinq jours de la fermeture du mercato, le club princier a encore deux dossiers à régler. Le premier tient à la vente de Guillermo Maripan, auquel il reste un an de contrat et dont le club aimerait se séparer. La tendance est au statu quo et le joueur devrait être toujours là ce week-end.

Le second a un caractère plus urgent, il s'agit du recrutement d'un milieu de terrain, à la fois défensif et relayeur, capable de s'intégrer dans la rotation avec Denis Zakaria et Lamine Camara, buteur à Lyon samedi avant d'être sévèrement expulsé pour deux avertissements. Camara ne sera pas disponible pour la réception de Lens, dimanche, au stade Louis-II, mais la réflexion des dirigeants monégasques va au-delà de cet épiphénomène.

La piste Boubakary Soumaré explorée

Youssouf Fofana (AC Milan) et Mohamed Camara (Al-Sadd, Qatar) ont quitté le club et Adi Hütter aura besoin d'un troisième élément d'expérience dans ce secteur de jeu, en plus des jeunes joueurs capables de dépanner mais pas forcément taillés pour les matches de C1 : Eliot Matazo (22 ans), qui tarde à confirmer et n'a jamais été dans le groupe, Soungoutou Magassa (20 ans), médaillé d'argent aux JO, Edan Diop (19 ans), actuellement blessé à un pied, et Mamadou Coulibaly (20 ans), une seule titularisation en L1 la saison passée et gravement touché à un genou en mai.

Depuis plusieurs semaines, les dirigeants monégasques visent un joueur d'expérience, susceptible de se relancer sur le Rocher où il serait accueilli en prêt, afin de ne pas ajouter un contrat à un effectif déjà fourni. La piste Boubakary Soumaré (ex-Lille) a été explorée, et son entourage pousse pour sa venue à l'ASM. Mais le joueur de 25 ans a un gros salaire à Leicester (autour de 400 000 € mensuels) et c'est beaucoup d'argent pour un joueur d'appoint qui n'a pas confirmé les attentes depuis son départ du LOSC, en 2021.

Même si sa dernière saison en prêt au Séville FC (26 titularisations en Liga) a semblé le relancer. Il faudrait que l'ASM trouve un arrangement avec le joueur ou avec Leicester, avec lequel il a joué 11 minutes au cours des deux premières journées de Premier League, pour que l'affaire se débloque. Ce n'est pas gagné et l'ASM est sur d'autres pistes. Il lui reste cinq jours pour conclure son dernier dossier de l'été.

FOOTBALL Ligue 2 2e journée

Red Star 20 h 45 AC Ajaccio

Tractations autour du Red Star

En vente, compte tenu des difficultés financières et judiciaires de son propriétaire 777 Partners, le club est dans l'attente d'un acheteur qui mette le prix attendu.

LAURENT GRANDCOLAS (avec A. H.)

Le Red Star fêtera, ce soir (20 h 45), contre l'AC Ajaccio, son retour en Ligue 2 dans son enceinte mythique, le stade Bauer, en grande partie rénové. Mais c'est en coulisses que l'avenir du club francilien se joue depuis plusieurs semaines. La marmite a commencé à bouillir quand ont été dévoilés les ennuis de 777 Partners, qui avait racheté le Red Star en 2022 pour 19 M€. Une somme jamais atteinte pour un club de National. Cette société d'investissement américaine, basée à Miami, qui possède aussi le Genoa en Italie, le Standard en Belgique ou Vasco de Gama au Brésil, s'est retrouvée visée par la justice américaine avec 16 plaintes pour fraudes et dettes impayées.

C'est la société A-Cap, société d'assurances et créancier de 777 Partners, qui a repris la main sur les actifs et a ainsi mandaté la banque Moelis & Company pour vendre. Mi-juillet, comme révélé sur le site L'Équipe, on apprenait que le groupe texan d'investissement Todd Interests, conseillé par l'ancien international Peguy Luyindula, et qui s'était déjà positionné sur Orléans (N) en début d'année, était entré en négociations exclusives pour le Red Star. Une démarche identique, toujours en cours, a aussi été engagée pour acquérir le stade Bauer au groupe nantais Réalités, son propriétaire.

Mercredi, date butoir pour la remise des offres

Selon nos informations, depuis le 31 juillet, Todd Interests n'a plus l'exclusivité du rachat du club auprès de la banque, qui a refusé sa première offre. Elle serait bien en deçà du deal souhaité. Le chiffre de 30 M€ circule, qui correspondrait à peu près à l'investissement, hors prix d'achat, de 777 Partners depuis deux ans (26 M€). La porte s'est donc ouverte pour d'autres repreneurs. Moelis & Company a fixé à ce mercredi la date butoir pour la remise des offres.

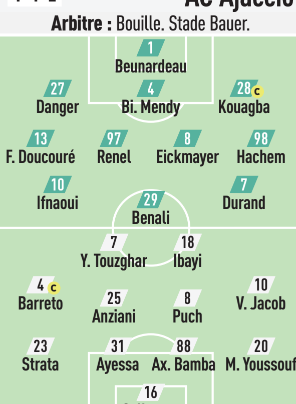
En interne, il n'y aurait aucune inquiétude. 777 Partners a assumé son rôle en juin devant la DNCG avec un chèque de 7 M€. Le club est, nous a-t-on dit, dans une situation financière saine, bien loin de la banqueroute comme le sont d'autres clubs de la galaxie 777 Partners. Et les tractations sont encore éloignées des préoccupations du quotidien. *« Avec le centre d'entraînement à Marville, Bauer quasiment rénové, et un projet sportif mené avec enthousiasme par le nouvel entraîneur Grégory Poirier, le club est sur de bons rails »*, nous a déclaré Patrice Haddad, l'ancien propriétaire. Resté président, il a refusé de donner le moindre avis sur les manœuvres en cours.

beIN Sports 1 20 h 45

3-4-3 **Red Star**

4-4-2 **AC Ajaccio**

Arbitre : Bouille. Stade Bauer.



Red Star
Entraîneur : Poirier.
Remplaçants : Bonet (g.) (30), Durivaux (20), El-Hriti (93), Escartin (5), Botella (17), Dembi (26), A. Badji (21).
Principaux absents : Doucouré, Meyapya (blessés), Avognan Yapobi (g.), Kany, Slimani, Anani, K. Cissé, Fall, Ikanga (choix de l'entraîneur).

AC Ajaccio
Entraîneur : Chabert.
Remplaçants : Quilichini (g.) (30), Quemper (3), C. Vidal (15), Jabol Folcarelli (26), Mangani (6), M. Soumano (22), A. H. Touré (19).
Principaux absents : Campanini, Santelli (blessés), B. H. Touré (malade), M. Michel (g.), Khelifa, Kouassi, Everson, Chegra (choix de l'entraîneur).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2
2e journée

		pts	J.
1	Guingamp	6	2
2	Paris FC	6	2
3	Lorient	6	2
4	Metz	4	2
5	Pau	4	2
6	Clermont	4	2
7	Bastia	4	2
8	Amiens	3	2
9	Martigues	3	2
10	AC Ajaccio	3	1
11	Annecy	3	2
12	Grenoble	3	2
13	Laval	0	2
14	Dunkerque	0	2
15	Rodez	0	2
16	Red Star	0	1
17	Caen	0	2
18	Troyes	0	2

VENDREDI
Annecy - Martigues 2-4
Bastia - Amiens 1-0
Laval - Guingamp 0-1
Paris FC - Dunkerque 3-2
Pau - Caen 1-0
Rodez - Metz 1-3
Troyes - Clermont 0-1

SAMEDI
Lorient - Grenoble 2-0

AUJOURD'HUI
Red Star - AC Ajaccio 20 h 45
beIN Sports 1

prochaine journée 3e

VENDREDI 30 AOÛT
AC Ajaccio - Troyes
Caen - Annecy
Clermont - Paris FC
Dunkerque - Rodez
Grenoble - Pau
Guingamp - Red Star
Martigues - Bastia 20 h

SAMEDI 31 AOÛT
Amiens - Lorient
Metz - Laval 14 h 30

buteurs
1. Saivet (+1) (Clermont), Luvambo, Siwe (+1) (Guingamp), Sabaly (+2) (Metz), Boutaïb (+1) (Pau) 2 buts.

passeurs
1. A. Sissoko (+1) (Guingamp) 3 passes.
2. Lutin (Amiens) 2 passes.



Étienne Garnier/L'Équipe

Le stade Bauer, enceinte du Red Star qui cherche toujours un repreneur.

Real Madrid 3-0 Valladolid



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Baptisé, mais à confirmer

Attendu par tout un stade Santiago-Bernabeu impatient, Kylian Mbappé n'a pas signé les débuts rêvés sous son nouveau maillot à domicile. L'histoire est encore à écrire.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
DAMIEN DEGORRE

MADRID – Jusqu'à la 79e minute, il avait à peu près tout raté, ses contrôles et ses passes, à part peut-être cette reprise, cadrée mais pas assez appuyée, en début de match (9e). Puis il y eut cette tentative de «Madjer» à la réception d'un délice d'extérieur de Vinicius Jr qui aurait pu renverser Santiago-Bernabeu et le cours de sa soirée. Tout a été vite, peut-être même un peu trop : Kylian Mbappé n'a pas vraiment eu le temps d'orienter son corps comme il l'aurait souhaité et Karl Hein, le gardien de Valladolid, a pu s'interposer sur la trajectoire du ballon.

Ce fut la seule véritable occasion de l'attaquant français pour sa première apparition dans son stade sous le maillot du Real Madrid, et il n'en conservera pas nécessairement un immense souvenir. Sept minutes plus tard, sous les yeux de Florentino Perez et de Ronaldo, le patron brésilien de Valladolid, Carlo Ancelotti le remplaçait par Endrick, qui allait marquer, lui, ensuite, pour ce qui était aussi sa première à domicile.

En quittant la pelouse de Bernabeu, Mbappé reçut des applaudissements respectueux. Il n'était pas question de l'accabler, encore moins de le conspuer, quand bien même ce public n'est pas réputé pour sa patience. Mais il a attendu si longtemps avant d'accueillir le Français sous ses couleurs qu'il semble disposé à lui laisser un peu de temps, quand même. En temps normal, la réception de Valladolid en Liga n'est pas franchement la date que les socios du Real cochent sur leur calendrier, celle qui justifierait qu'ils raccourcissent leurs vacances.

> **“Il a eu trois ou quatre occasions. Il ne faut pas nécessairement qu'il aille sur le côté gauche ou sur le côté droit. Il va finir par marquer”**
> CARLO ANCELOTTI

Mais, cette saison, elle offrait le premier rendez-vous à ne pas manquer. Dans les rues de Chamartin, le quartier de Bernabeu, ou dans les stations de métro adjacentes, les vendeurs à la sauvette voyaient fondre leurs stocks de maillots du Real contrefaits floqués au nom de Mbappé, quand la boutique officielle du club ne désemplissait pas.

Kylian Mbappé a effectué ses premiers pas au stade Santiago-Bernabeu avec le maillot du Real Madrid, hier.

> **“Je suis très heureux parce que j'ai commencé au Bernabeu en gagnant le match. Merci à tous pour ce moment, pour le soutien apporté à l'équipe et à moi-même. C'est un rêve de jouer dans ce stade.”**
> KYLIAN MBAPPÉ AU MICRO DE REAL MADRID TV

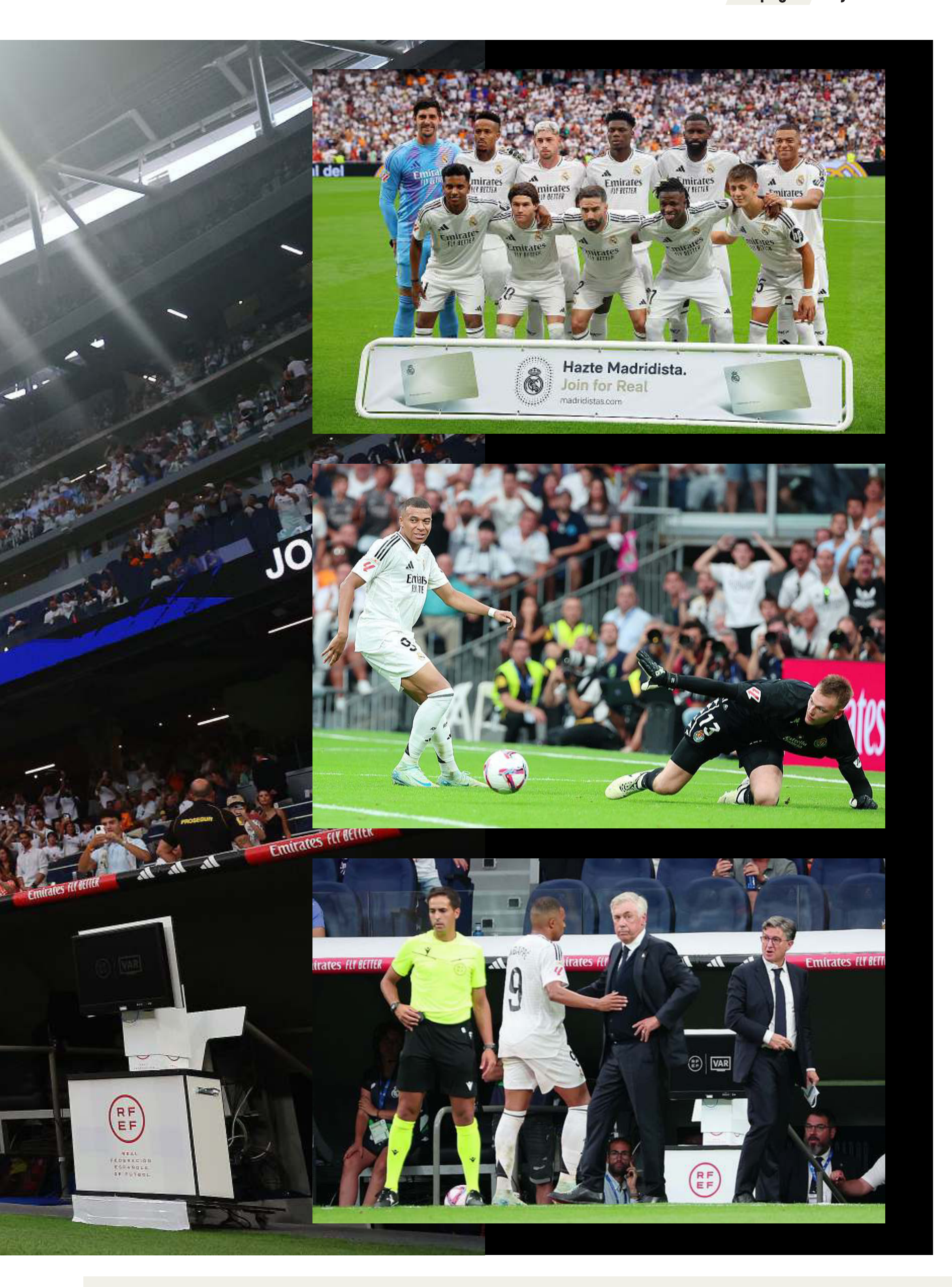
Décevant à Majorque (1-1), dimanche dernier, lors de la première journée de son nouveau Championnat, l'ancien buteur du PSG se savait scruté. *«Mbappé va faire un grand match»*, promettait Carlo Ancelotti, deux jours plus tôt, après avoir observé la détermination et l'implication de sa recrue aux entraînements. Le matin, la presse madrilène lui souhaitait la bienvenue dans sa maison. Mais, pour le moment, il s'agit surtout d'un non-meublé.

Le Français n'a pas reçu beaucoup de ballons pour s'illustrer. Le grand match sera donc pour plus tard et les occasions ne manqueront pas. Après tout, Zinédine Zidane n'avait pas marqué non plus pour sa première à Bernabeu, contre Malaga (1-1), en 2001. D'ici là, il s'agira pour l'entraîneur du Real Madrid de déterminer le meilleur positionnement de son attaquant. Hier, comme à Majorque, et comme face à l'Atalanta Bergame en Supercoupe d'Europe (2-0, le 14 août), il l'avait placé dans un rôle d'avant-centre que le Français n'osera pas tout de suite qualifier de «pivot gang». *«Kylian est un attaquant spectaculaire, très rapide, très bon sans le ballon, qui attaque l'espace,* le défendait Ancelotti après la victoire. *Il a eu trois ou quatre occasions. Il ne faut pas nécessairement qu'il aille sur le côté gauche ou sur le côté droit. Il va finir par marquer.»*

Une position axiale à apprivoiser dans un premier temps

Il n'empêche, des ajustements sinon quelques réglages devront être trouvés pour que le capitaine des Bleus offre son meilleur rendement. Comme avant-centre, il ne se situe pas dans son habitat naturel, comme en témoignent quelques appels pas bien sentis hier. C'est définitivement lorsqu'il démarre de la gauche qu'il est le plus dangereux, à l'image de cette dernière accélération qui n'a pas débouché sur un tir cadré, juste avant sa sortie. Ancelotti le sait. Mais Vinicius occupe cette zone depuis plusieurs années maintenant et l'entraîneur du Real ne peut pas non plus sortir le Brésilien de son meilleur rôle alors qu'il lui a donné tant de satisfactions jusqu'à présent. Ancelotti va donc devoir, dans un premier temps, faire accepter à Mbappé que c'est dans cette position qu'il sera le plus profitable à l'équipe ces prochaines semaines.

Puis, dans un second temps, il devra essayer d'opérer une transformation lente du jeu de Vinicius vers l'axe afin de laisser, de temps à autre, le côté gauche au Français afin qu'il prouve qu'il est un vrai recours. Hier, il est arrivé que les deux joueurs permutent. Une fois. Autant dire que ce n'est pas gagné. Mais s'il y a un entraîneur capable de convaincre de tels ego de coopérer, c'est sans doute bien celui qui occupe actuellement le banc des champions d'Europe.



Un Real formule diesel

Après le nul concédé à Majorque, le champion d'Espagne en titre a tardé, hier, avant d'écarter la menace de Valladolid.

MADRID – Une semaine après le nul concédé à Majorque (1-1), le Real Madrid n'a pas montré un visage beaucoup plus enthousiaste, hier, contre Valladolid (3-0), lors de la première de Kylian Mbappé au stade Santiago-Bernabeu. Carlo Ancelotti, qui doit composer sans Jude Belligham pendant une durée indéterminée à cause d'une blessure à un mollet, cherche le meilleur équilibre possible pour que son équipe ne soit plus autant exposée que face au club des Baléares, sans pour autant brider l'expression de ses étoiles offensives.

Hier, en adoptant un schéma avec un double-pivot formé par Tchouaméni et Valverde, l'entraîneur italien avait corrigé quelques problèmes défensifs mais il n'a pas encore façonné une attaque irrésistible et complice. Au sortir de ce premier succès en Liga, Ancelotti convenait *« qu'en première période, la circulation du ballon était trop lente »* mais *« on a été plus actif, plus mobile, donné plus de vitesse au jeu ensuite »*. La marge de progression reste importante cependant, ce que Federico Valverde, auteur de l'ouverture du score sur un coup franc de vingt mètres (50e), ne nie pas : *« On doit s'améliorer dans tous les domaines. On doit récupérer le ballon plus haut et plus vite. On doit aussi se montrer plus efficace offensivement. »*

> **"On a beau avoir joué pendant deux ou trois ans avec d'autres coéquipiers, il faut continuer de grandir, de mûrir, d'évoluer"**
>
> FEDERICO VALVERDE

L'intégration de Kylian Mbappé contribue-t-elle à modifier le style de jeu du Real ? *« Mais on doit être capable de s'adapter à tous les nouveaux styles de jeu*, reprend le milieu uruguayen. *On a beau avoir joué pendant deux ou trois ans avec d'autres coéquipiers, il faut continuer de grandir, de mûrir, d'évoluer. »*

Il n'empêche que la remise en route du Real, après son doublé de la saison passée, paraît cahoteuse et l'absence de Bellingham ne devrait pas lui donner un coup de fouet. Néanmoins, Ancelotti sait aussi pouvoir s'appuyer sur des jeunes comme Endrick (18 ans) ou des doublures comme Brahim Diaz (25 ans), tous les deux buteurs hier en fin de match (88e et 90e+6), dont la fraîcheur et l'efficacité ne peuvent pas faire de mal. Il ne les voit pas encore comme des titulaires en puissance mais a conscience qu'ils *« ont besoin de minutes pour grandir »*.
Et pour être des recours réguliers lorsqu'ils sortent du banc. En attendant que le quatuor Vinicius, Mbappé, Rodrygo et Bellingham donne sa pleine mesure.

D.D.

Real Madrid	0	3
Valladolid	0	0

Arbitre : Garcia. 80 000 spectateurs environ.

Real Madrid
Buts : F. Valverde (50e), B. Diaz (88e), Endrick (90e + 6).
Équipe : Courtois – Carvajal (cap.), E. Militao, Rüdiger, F. Garcia – F. Valverde, **Tchouaméni** – Rodrygo (B. Diaz, 69e), Güler (Modric, 69e), Vinicius (Ceballos, 85e) – **K. Mbappé** (Endrick, 86e).
Entraîneur : Ancelotti (ITA).
Carton. – 1 avertissement : Güler (52e).

Valladolid
Équipe : Hein – L. Perez (cap.), Cömert, Boyomo, Rosa – K. Perez (A. Ndiaye, 85e), Juric (M. Martin, 71e) – Machis (Amallah, 59e), Meseguer (Moro, 59e), Sanchez Aguayo – Marcos André (Sylla Diallo, 71e).
Entraîneur : Pezzolano (URU).
Carton. – 1 avertissement : Marcos André (28e).

Qu'avez-vous pensé du premier match de Kylian Mbappé au Santiago-Bernabeu ?



Fernando Roman, 47 ans

« En Liga, c'est beaucoup plus fermé »

« Il n'a pas fait un match terrible mais il doit encore s'adapter. C'est seulement son deuxième match de Liga. Il n'a presque jamais joué avec ses coéquipiers, c'est impossible de lui demander plus. C'est un autre pays, un autre Championnat, un autre climat... c'est difficile. Il va s'améliorer de manière phénoménale. Je prends les paris qu'il va marquer entre 30-40 buts cette saison.
La différence, c'est qu'en Ligue 1, il avait tout l'espace devant lui et ça convenait parfaitement à son jeu. En Liga, c'est beaucoup plus fermé. Valladolid était à 8 derrière. Il doit changer un peu son jeu.
Et il essaye de s'adapter sans être le leader, c'est nouveau pour lui aussi. Mais ça va être le leader parce qu'il est bourré de talent. Patience, c'est le maître mot. »



José Alvaro, 75 ans

« Encore loin de son niveau »

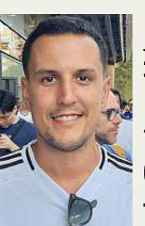
« Il n'a pas fait un bon match. Il n'a pas été bon. Il a été très quelconque. Il est encore loin de son niveau. On a vu par moments quelques gestes techniques mais pas grand-chose de plus. Ce n'est pas le Mbappé que l'on connaissait.
Le problème, c'est qu'il ne joue pas à son poste. Quand il joue avant-centre, il ne fait rien. Pour être performant, il doit jouer à sa place : sur l'aile gauche.
À gauche, c'est un monstre. Quand Ancelotti va le mettre à sa place, vous allez voir la différence. Il faut que Vinicius joue plus dans l'axe. Après, c'est seulement son premier match à domicile donc il faut être patient avec lui. Mais je suis persuadé qu'il va triompher au Real. »



Sergio Duran, 20 ans

« Tout le stade l'a applaudi à sa sortie »

« Je suis un peu déçu de son match mais le Real n'a pas bien joué non plus, surtout en première mi-temps, et ça ne l'a pas aidé. Les trois devant doivent apprendre à jouer ensemble et à mieux combiner. Mbappé doit encore s'adapter à l'équipe mais pour moi, c'est le meilleur joueur du monde.
C'est pour ça que je suis optimiste. Je pense aussi que physiquement, il n'est pas encore à son meilleur niveau parce qu'il a vécu une dernière saison très compliquée. Après, il faut aussi qu'il soit plus efficace et qu'il marque par exemple les occasions qu'il a eues cet après-midi. Il en a eu deux très nettes et il les a ratées. Mais il va y arriver, j'en suis sûr. Tout le stade l'a applaudi à sa sortie pour lui donner de la force et lui montrer qu'on était derrière lui. »



Javier Marin, 30 ans

« Tôt ou tard, ça va finir par tourner »

« Je n'ai pas été déçu par son match, au contraire. Il ne faut pas oublier que c'est un stade très difficile, qui impressionne, même quand tu as joué deux finales de Coupe du monde. Il faut lui laisser le temps de trouver ses marques et de s'entendre avec les autres attaquants. Mais je l'ai trouvé très actif, en descendant chercher les ballons, en cherchant tout le temps à se démarquer et en essayant continuellement de se créer des occasions. Il faut être patient et il va nous offrir beaucoup de moments de bonheur. Il faut qu'il soit plus précis devant le but parce qu'il a eu deux occasions très claires encore. Mais il a le mérite de tout le temps tenter et je suis sûr que, tôt ou tard, ça va finir par tourner. »



Alejandro Barquero, 43 ans

« L'équipe ne joue pas encore pour lui »

« Je l'ai senti un peu perdu. Il essaye encore de trouver sa place. Surtout par rapport à Vinicius. Après, je pense que ce qu'il recherche aussi dans le jeu, ce sont des espaces et des occasions de contre. S'il avait marqué sur la première occasion qu'il a eue, ça aurait été parfait pour le lancer. Kylian doit s'adapter, comme toutes les grandes stars qu'on a eues avant lui. Et comme pour elles, ça va prendre du temps. L'équipe ne joue pas encore pour lui et c'est ce qu'elle doit faire pour qu'il soit bon.
Ce qui va être le plus dur pour lui, c'est de marquer son premier but au Bernabeu. Quand ce sera le cas, tout le stade va être à ses pieds.
Il souffre pour le moment de ne pas marquer. Contre Valladolid, c'était un match de présaison. Le plus important c'est qu'il marque en Ligue des champions et contre le Barça. » **A. S.**

Des Français aux deux visages

Lors de la victoire du Bayern Munich à Wolfsburg hier, les Français du club bavarois ont montré de bonnes choses, mais aussi quelques lacunes.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ALEXIS MENUGE

MUNICH (ALL) – Au coup de sifflet final, Vincent Kompany a serré le poing et poussé un grand ouf de soulagement : pour sa première en Championnat comme entraîneur du Bayern Munich, le Belge est passé par tous les états, mais il a effectué les bons choix et sa formation s'est finalement imposée (3-2) en montrant beaucoup de caractère à la Volkswagen-Arena. Il avait décidé d'aligner Dayot Upamecano, Sacha Boey et Michael Olise d'entrée de jeu.

Kingsley Coman
Tout près de la passe décisive

A-t-on vu l'ancien Parisien pour la dernière fois sous le maillot bavarois, lui qui évolue dans le sud de l'Allemagne depuis neuf ans ? *« Nos activités ne sont peut-être pas terminées*, a fait savoir Jan-Christian Dreesen, le président du conseil d'administration du Bayern dans les colonnes du quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. *Le marché dure encore une petite semaine, il pourrait se passer des choses. »* Il n'a pas souhaité préciser à qui il pensait concrètement, mais Coman (28 ans) fait partie avec Leon Goretzka des joueurs que le club souhaiterait vendre. Hier, l'ailier a failli délivrer une passe décisive pour Harry Kane à la suite d'un excellent débordement sur le côté gauche, mais l'attaquant anglais a été contré in extremis par la défense du VfL (80e).



Eric Dier, Sacha Boey, Michael Olise, Joao Palhinha et Kingsley Coman (de gauche à droite), victorieux de Wolfsburg hier (3-2).

Bahho Kara/Kirchner-Media/Picture Alliance/Icon Sport

Sacha Boey
Une passe décisive mais un penalty concédé

Profitant de la blessure de Josip Stanisic pour être titularisé au poste d'arrière droit, l'ancien Rennais (23 ans) a été impressionnant de justesse technique en première période. Après vingt minutes, il a pris le dessus sur la défense des Wölfe (loups) sur le côté droit avant de servir impeccablement Jamal Musiala et permettre au Bayern de prendre les devants. Mais après seulement quinze secondes de jeu en seconde période, il a commis une faute sur Maximilian Arnold et concédé un penalty. Il a ensuite laissé trop d'espace à ses adversaires avant de céder sa place à l'heure de jeu. Visiblement vexé, il a ignoré son coach au moment de rejoindre le banc des remplaçants.

Michael Olise
Des automatismes à trouver

Recruté pour 51 millions d'euros (sans bonus) à Crystal Palace début juillet, il a connu des débuts difficiles en Bundesliga. Il a été dangereux sur coups de pied arrêtés et précis dans ses centres, mais aussi altruiste, comme sur ce service intelligent pour Harry Kane (11e). Mais ses automatismes avec ses nouveaux coéquipiers ne sont pas encore au point. Il a trop souvent manqué de justesse dans ses décalages et a connu un peu trop de déchet technique. Au final, il a vécu une première correcte. Il a été remplacé par Kingsley Coman à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire.

Dayot Upamecano
Autoritaire dans les duels mais imprécis



T. Kroeger/Picture Alliance/Icon Sport

Son association avec Min-Jae Kim n'est décidément pas ce qui se fait de mieux au Bayern Munich. Au côté du Sud-Coréen, qui enchaîne les prestations décevantes en 2024, « Upa » a certes montré beaucoup d'autorité dans les duels, mais il a manqué de précision dans ses relances et de concentration sur certaines phases de jeu. Il a semblé plus à l'aise avec Eric Dier, qui a remplacé Kim à dix minutes de la fin du temps réglementaire. Aux yeux de Kompany, le défenseur international (25 ans, 26 sélections, 2 buts) est le patron de la défense, considéré comme un titulaire indiscutable, ce qui n'était pas le cas la saison passée avec Thomas Tuchel. Reste à savoir si ses dirigeants vont tenter d'enrôler un nouveau défenseur central d'ici à vendredi soir après le départ de Matthijs de Ligt à Manchester United. 'E

13

Le Bayern Munich est invaincu pour la 13e fois consécutive (11 victoires, 2 nuls) dans le match d'ouverture de la Bundesliga. Un record pour une équipe dans l'histoire du Championnat allemand.



Wolfsburg	0	2
Bayern Munich	1	3

Arbitre : Siebert. 28 917 spectateurs.

Wolfsburg
Buts : Majer (47e s.p., 55e).

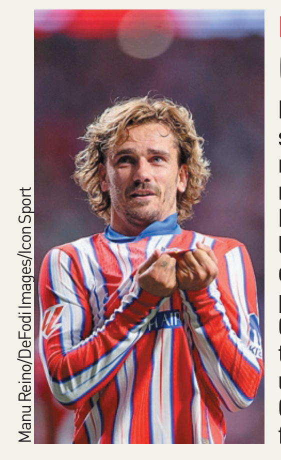
Bayern Munich
Buts : Musiala (20e), Kaminski (65e c.s.c.), Gnabry (82e).
Équipe : Neuer (cap.) – **Boey** (T. Müller, 65e), Kim (Dier, 81e), **Upamecano**, Al. Davies – Kimmich, A. Pavlovic – Gnabry, Musiala, **Olise (Coman**, 75e) – Kane.
Entraîneur : Kompany (BEL).
Cartons. – 3 avertissements : Kane (31e), Boey (46e), Musiala (70e).

FOOTBALL étranger
TABLEAU DE BORD


Nick Potts/PA Images/Icon Sport

ANGLETERRE
Chelsea, quelle réaction

Battu en ouverture par Manchester City à domicile (0-2), Chelsea a formidablement bien réagi hier en allant corriger Wolverhampton (6-2). À 2-2, Noni Madueke a fait basculer le match avec un triplé en moins d'un quart d'heure (49e, 58e, 63e). Cole Palmer *(photo, au centre)* a été l'autre homme de ce match. En marquant d'un lob subtil en fin de première période et en délivrant les trois passes décisives pour Madueke. Côté français, Malo Gusto et Wesley Fofana étaient titulaires, alors que Christopher Nkunku est entré en jeu à la 83e à la place de l'intenable Palmer. **F. V.**


Manu Reino/DeFodi Images/Icon Sport

ESPAGNE
Griezmann régale

Pour sa première titularisation avec l'Atlético et ses débuts dans son nouveau stade, Julian Alvarez n'a pas brillé lors du succès contre Gérone (3-0), même s'il aurait pu bénéficier d'un penalty (23e). La lumière est venue d'Antoine Griezmann, qui a lancé les siens d'un subtil coup franc enroulé, côté ouvert (39e). Comme à Villarreal (2-2), bien lancé par le Français, Marcos Llorente a mis les Colchoneros à l'abri d'une frappe puissante sous la transversale (48e). L'Espagnol a ensuite servi sur un plateau Koke (90e + 4). Le tout sous les yeux de Clément Lenglet, en tribunes en attendant la finalisation de son prêt par le Barça. **A. S.**

ITALIE
Le début de l'effet Conte ?

Antonio Conte avait dit *« avoir honte »* après le revers de Naples à Vérone (0-3) lors de la première journée. Il pouvait être fier, hier, après la victoire sur le même score face à Bologne, qualifié pour la Ligue des champions. Giovanni Di Lorenzo a ouvert la marque sur une passe somptueuse de Khvitcha Kvaratskhelia, lequel a doublé la mise. Ces deux joueurs phares avaient demandé à partir cet été avant d'être convaincus de rester par Conte. Et le technicien italien va bientôt accueillir Romelu Lukaku, qui va s'engager ces prochains jours. **V. P.**


Alessandro Garofalo/Icon Sport

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA
1re journée

VENDREDI

M'gladbach - Leverkusen....................2-3
M'gladbach : Elvedi (59e), Kleindienst (85e).
Leverkusen : G. Xhaka (12e), Wirtz (38e, 90e+11).

SAMEDI

Augsbourg - Werder Brême....................2-2
Augsbourg : Rexhbecaj (16e), Essende (35e).
Werder Brême : Agu (12e), Njinmah (58e).
Fribourg - VfB Stuttgart....................3-1
Fribourg : Kübler (26e, 61e), Doan (54e).
VfB Stuttgart : Demirovic (2e).
Hoffenheim - Holstein Kiel....................3-2
Hoffenheim : Kramaric (6e s.p., 37e, 87e).
Holstein Kiel : Bernhardsson (63e), Machino (89e).
Mayence - Union Berlin....................1-1
Mayence : Amiri (53e). Union Berlin : Benes (74e).
RB Leipzig - Bochum....................1-0
Nusa (59e).
B. Dortmund - E. Francfort....................2-0
Bynoe-Gittens (73e, 90e+3).

HIER

Wolfsburg - Bayern....................2-3
Wolfsburg : Majer (47e s.p., 55e).
Bayern : Musiala (20e), Kaminski (65e c.s.c.), Gnabry (82e).
Sankt Pauli - Heidenheim....................0-2
Wanner (66e), Schöppner (82e).

buteurs

1. Kramaric (+3) (Hoffenheim) ....3 buts.
2. Wirtz (+2) (Bayer Leverkusen), Bynoe-Gittens (+2) (Borussia Dortmund), Kübler (+2) (Fribourg), Majer (+2) (Wolfsburg) ....2 buts.
6. Essende (+1), Rexhbecaj (+1) (Augsbourg), G. Xhaka (+1) (Bayer Leverkusen), Gnabry (+1), Musiala (+1) (Bayern Munich), Elvedi (+1), Kleindienst (+1) (M'gladbach), Doan (+1) (Fribourg), Schöppner (+1), Wanner (+1) (Heidenheim), Bernhardsson (+1), Machino (+1) (Holstein Kiel), Amiri (+1) (Mayence), Nusa (+1) (RB Leipzig), Benes (+1) (Union Berlin), Demirovic (+1) (VfB Stuttgart), Agu (+1), Njinmah (+1) (Werder Brême) ....1 but.

prochaine journée 2e

VENDREDI 30 AOÛT

Union Berlin - Sankt Pauli....................20 h 30

SAMEDI 31 AOÛT

Bochum - M'gladbach ■
E. Francfort - Hoffenheim ■
Holstein Kiel - Wolfsburg ■
VfB Stuttgart - Mayence ■
Werder Brême - B. Dortmund....................15 h 30
Leverkusen - RB Leipzig....................18 h 30

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE

Heidenheim - Augsbourg....................15 h 30
Bayern - Fribourg....................17 h 30

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE
2e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Man. City	6	2	2	0	0	6	1	+5
2 Brighton	6	2	2	0	0	5	1	+4
3 Arsenal	6	2	2	0	0	4	0	+4
Liverpool	6	2	2	0	0	4	0	+4
5 Tottenham	4	2	1	1	0	5	1	+4
6 Newcastle	4	2	1	1	0	2	1	+1
Nottingham Forest	4	2	1	1	0	2	1	+1
8 Chelsea	3	2	1	0	1	6	4	+2
9 West Ham	3	2	1	0	1	3	2	+1
10 Fulham	3	2	1	0	1	2	2	0
Man. United	3	2	1	0	1	2	2	0
12 Aston Villa	3	2	1	0	1	2	3	-1
Brentford	3	2	1	0	1	2	3	-1
14 Bournemouth	2	2	0	2	0	2	2	0
15 Leicester	1	2	0	1	1	2	3	-1
16 Southampton	0	2	0	0	2	0	2	-2
17 Crystal Palace	0	2	0	0	2	1	4	-3
18 Ipswich	0	2	0	0	2	1	6	-5
19 Wolverhampton	0	2	0	0	2	2	8	-6
20 Everton	0	2	0	0	2	0	7	-7

(matches : J, G, N, P ; buts : p., c., diff)

SAMEDI

Brighton - Man. United....................2-1
Brighton : Welbeck (32e), João Pedro (90e+5).
Man. United : Am. Diallo (60e).
Crystal Palace - West Ham....................0-2
Soucek (67e), Bowen (72e).
Fulham - Leicester....................2-1
Fulham : Smith-Rowe (18e), Iwobi (70e).
Leicester : Faes (38e).
Man. City - Ipswich....................4-1
Man. City : Haaland (12e s.p., 16e, 88e), De Bruyne (14e). Ipswich : Szmodics (7e).
Southampton - Nottingham Forest....................0-1
Gibbs-White (70e).
Tottenham - Everton....................4-0
Bissouma (14e), Son H.-M. (25e, 77e), Romero (71e).
Aston Villa - Arsenal....................0-2
Trossard (67e), Partey (77e).

HIER

Bournemouth - Newcastle....................1-1
Bournemouth : Tavernier (37e).
Newcastle : Gordon (76e).
Wolverhampton - Chelsea....................2-6
Wolverhampton : Cunha (27e), Larsen (45e+5).
Chelsea : Jackson (2e), Palmer (45e), Madueke (49e, 58e, 63e), J. Félix (80e).
Liverpool - Brentford....................2-0
Luis Diaz (13e), Salah (71e).

buteurs

1. Haaland (+3) (Manchester City) ....4 buts.
2. Madueke (+3) (Chelsea) ....3 buts.

prochaine journée 3e

SAMEDI 31 AOÛT

Arsenal - Brighton....................13 h 30
Brentford - Southampton ■
Everton - Bournemouth ■ Ipswich - Fulham ■
Leicester - Aston Villa ■ Nottingham Forest - Wolverhampton....................16 h
West Ham - Man. City....................18 h 30

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE

Chelsea - Crystal Palace ■
Newcastle - Tottenham....................14 h 30
Man. United - Liverpool....................17 h

ESPAGNE

LIGA
2e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Celta Vigo	6	2	2	0	0	5	2	+3
2 FC Barcelone	6	2	2	0	0	4	2	+2
3 Atl. Madrid	4	2	1	1	0	5	2	+3
4 Real Madrid	4	2	1	1	0	4	1	+3
5 Villarreal	4	2	1	1	0	4	3	+1
6 Leganés	4	2	1	1	0	3	2	+1
7 Osasuna	4	2	1	1	0	2	1	+1
R. Vallecano	4	2	1	1	0	2	1	+1
9 Real Sociedad	3	2	1	0	1	2	2	0
10 Valladolid	3	2	1	0	1	1	3	-2
11 Betis Séville	2	2	0	2	0	1	1	0
Getafe	2	2	0	2	0	1	1	0
13 Las Palmas	1	2	0	1	1	3	4	-1
Séville FC	1	2	0	1	1	3	4	-1
15 Ath. Bilbao	1	2	0	1	1	2	3	-1
16 Alavés	1	2	0	1	1	1	2	-1
Majorque	1	2	0	1	1	1	2	-1
18 Gérone	1	2	0	1	1	1	4	-3
19 Esp. Barcelone	0	2	0	0	2	0	2	-2
20 Valence CF	0	2	0	0	2	2	5	-3

(matches : J, G, N, P ; buts : p., c., diff)

VENDREDI

Celta Vigo - Valence CF....................3-1
Celta Vigo : Mingueza (23e), Aspas (28e), Beltran (60e).
Valence CF : Lopez (14e).
Séville FC - Villarreal....................1-2
Séville FC : Lukebakio (45e+6).
Villarreal : Danjuma (2e), A. Pérez (90e+5).

SAMEDI

Osasuna - Majorque....................1-0
Garcia Santos (55e).
FC Barcelone - Ath. Bilbao....................2-1
FC Barcelone : Yamal (24e), Lewandowski (75e).
Ath. Bilbao : Sancet (42e s.p.).
Esp. Barcelone - Real Sociedad....................0-1
Kubo (80e).
Getafe - R. Vallecano....................0-0

HIER

Real Madrid - Valladolid....................3-0
Valverde (50e), B. Diaz (88e), Endrick (90e+6).
Leganés - Las Palmas....................2-1
Leganés : Cruz (71e), Franquesa (85e).
Las Palmas : Ramirez (90e+3).
Alavés - Betis Séville....................0-0
Atl. Madrid - Gérone....................3-0
Griezmann (39e), M. Llorente (48e), Koke (90e+4).

buteurs

1. Lewandowski (+1) (FC Barcelone) ....3 buts.

prochaine journée 3e

LUNDI

Villarreal - Celta Vigo....................21 h 30

MARDI

Majorque - Séville FC....................19 h
R. Vallecano - FC Barcelone....................21 h 30

MERCREDI 28 AOÛT

Ath. Bilbao - Valence CF ■
Valladolid - Leganés....................19 h
Atl. Madrid - Esp. Barcelone ■
Real Sociedad - Alavés....................21 h 30

JEUDI 29 AOÛT

Gérone - Osasuna....................19 h
Las Palmas - Real Madrid....................21 h 30

REPORTÉ

Betis Séville - Getafe

ITALIE

SERIE A
2e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Inter Milan	4	2	1	1	0	4	2	+2
2 Torino	4	2	1	1	0	4	3	+1
3 Genoa	4	2	1	1	0	3	2	+1
Parme	4	2	1	1	0	3	2	+1
Udinese	4	2	1	1	0	3	2	+1
6 Empoli	4	2	1	1	0	2	1	+1
7 H. Vérone	3	1	1	0	0	3	0	+3
Juventus	3	1	1	0	0	3	0	+3
9 Atalanta	3	2	1	0	1	5	2	+3
10 Lazio Rome	3	2	1	0	1	4	3	+1
11 Naples	3	2	1	0	1	3	3	0
12 Fiorentina	2	2	0	2	0	1	1	0
13 Cagliari	1	1	0	1	0	0	0	0
14 AC Milan	1	2	0	1	1	3	4	-1
15 AS Rome	1	2	0	1	1	1	2	-1
16 Monza	1	2	0	1	1	0	1	-1
17 Venise	1	2	0	1	1	1	3	-2
18 Bologne	1	2	0	1	1	1	4	-3
19 Côme	0	1	0	0	1	0	3	-3
20 Lecce	0	2	0	0	2	0	6	-6

(matches : J, G, N, P ; buts : p., c., diff)

SAMEDI

Parme - AC Milan....................2-1
Parme : Man (2e), Cancellieri (77e).
AC Milan : Pulisic (66e).
Udinese - Lazio Rome....................2-1
Udinese : Lucca (5e), **Thauvin** (49e).
Lazio Rome : Isaksen (90e+5).
Inter Milan - Lecce....................2-0
Darmian (5e), Calhanoglu (69e s.p.).
Monza - Genoa....................0-1
Pinamonti (45e+7).

HIER

Fiorentina - Venise....................0-0
Torino - Atalanta....................2-1
Torino : I. Ilic (31e), C. Adams (49e).
Atalanta : Retegui (26e).
AS Rome - Empoli....................1-2
AS Rome : Chomourodov (80e).
Empoli : Gyasi (45e), Colombo (61e s.p.).
Naples - Bologne....................3-0
Di Lorenzo (45e+2), Kvaratskhelia (75e), Simeone (90e+4).

AUJOURD'HUI

Cagliari - Côme....................18 h 30
Hellas Vérone - Juventus....................20 h 45

buteurs

1. Retegui (+1) (Atalanta Bergame) ....3 buts.
2. Brescianini (Atalanta Bergame), Mosquera (H. Vérone), M. Thuram (Inter Milan), Man (+1) (Parme) ....2 buts.

prochaine journée 3e

VENDREDI 30 AOÛT

Venise - Torino....................18 h 30
Inter Milan - Atalanta....................20 h 45

SAMEDI 31 AOÛT

Bologne - Empoli ■ Lecce - Cagliari....................18 h 30
Lazio Rome - AC Milan ■ Naples - Parme....................20 h 45

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE

Fiorentina - Monza ■
Genoa - Hellas Vérone....................18 h 30
Juventus - AS Rome ■ Udinese - Côme....................20 h 45

GRÈCE
Le Pana rebondit avant de retrouver Lens

Trois jours après sa défaite à Lens en barrages aller de Ligue Conférence (1-2), le Panathinaïkos a relevé la tête en s'imposant contre Levadiakos (1-0) en Championnat. Mais cela a toutefois été bien difficile face au promu, avec un but salvateur de l'attaquant slovène Andraz Sporar à la 96e minute *(photo)*, alors que le Pana avait été surpris par l'Asteras Tripolis (0-1) lors de la première journée. Diego Alonso n'avait maintenu que trois titulaires de Bollaert, probablement avec le barrage retour de jeudi en tête.


Vichos Nikos/Intime Sports/Panoramic

PORTUGAL



LIGA
3e journée

1. Sporting Portugal, 9 pts; 2. FC Porto, 9; 3. Famalicao, 9; 4. Braga, 7; 5. Santa Clara, 6; 6. Benfica, 6; 7. Moreirense, 6; 8. Vitoria Guimaraes, 6; 9. Gil Vicente, 4; 10. AVS, 4; 11. Boavista, 3; 12. Arouca, 3; 13. Rio Ave, 3; 14. Estoril; Estrela Amadora, 1; 16. Nacional Madère, 1; 17. Casa Pia, 0; 18. Farense, 0.

VENDREDI

Farense - Sporting....................0-5

SAMEDI

Casa Pia - Santa Clara....................0-2
FC Porto - Rio Ave....................2-0
Benfica - Estrela Amadora....................1-0
Famalicao - Boavista....................1-0

HIER

Arouca - N. Madère....................1-0
Estoril - Gil Vicente....................0-0
AVS - V. Guimaraes....................1-0
Braga - Moreirense....................3-1

UNE VIE APRÈS LES JEUX

Le meeting Ligue de diamant polonais a offert hier deux records du monde avec Armand Duplantis (perche) et Jakob Ingebrigtsen (3 000 m). Des performances qui n'ont finalement rien de surprenant.



10

De sa prise de pouvoir à 6,17 m à Torun en février 2020 à ses 6,26 m effacés hier à Chorzow, Duplantis a amélioré le record du monde pour la dixième fois, le Suédois y allant centimètre par centimètre, cinq fois en salle et cinq fois en plein air, dont les quatre derniers.

60

en milliers de dollars. Pour chaque record du monde battu en Diamond League, Duplantis reçoit 60 000 $ (env. 53 500 €) de prime des organisateurs (10 000 $ pour la victoire et 50 000 $ pour le record). En plus, selon nos informations, sa prime d'apparition tournerait autour de 70 000 $.

35

Si Duplantis n'en finit plus d'affoler les compteurs, il y a une marque qui semble inatteignable pour lui : les 35 records du monde battus par Sergueï Bubka entre 1984 et 1994, à une époque où les records du monde en salle et en plein air étaient différenciés.

65

En neuf sorties en plein air cette saison, Duplantis a sauté 65 fois pour, au final, battre trois records du monde. Le plus expéditif a été le premier, à Xiamen mi-avril, avec seulement quatre sauts dans le concours pour effacer 6,24 m. Il ne lui en a fallu qu'un de plus hier à Chorzow pour passer 6,26 m, contre 8 sauts aux Jeux pour passer 6,25 m.





Jakob Ingebrigtsen dans les bras d'Armand Duplantis, hier à Chorzow (Pologne). Le Norvégien a pulvérisé le record du monde du 3 000 m alors que le Suédois a une nouvelle fois amélioré celui du saut à la perche.

Aleksandra Szmigiel/Reuters et Sergei Gapon/AFP

ROMAIN DONNEUX

Le mal des montagnes olympiques était parti pour durer un moment. On pensait même qu'on devrait attendre la prochaine saison pour frémir de nouveau. Mais les acteurs du tartan n'en avaient finalement pas fini avec les feux d'artifice et il restait quelques fusées en stock. Hier, à Chorzow, dans un meeting Ligue de diamant au nom de la région polonaise (Silésie) qui l'accueille, ç'a donc pété quasiment d'entrée avec le coureur tout terrain Jakob Ingebrigtsen sur 3000 m *(voir ci-contre)* et ça s'est fini avec l'infatigable suédois volant Armand Duplantis, et son dixième record du monde à la perche *(voir chiffres)*. Un joli spectacle qui n'est finalement pas une surprise en y regardant de plus près.

La forme de fin de saison

Ça peut paraître antinomique mais la planète athlé se porte encore plutôt pas mal en cette fin de mois d'août, malgré le fait d'avoir passé une année à préparer les Jeux et neuf jours à se débattre au Stade de France. Il faut dire que beaucoup de records du monde ont pour date finale le mois de septembre. *« L'athlé de très haut niveau se termine tard*, explique Jean-Pierre Watelle, responsable des plateaux du meeting de Paris (plein air et salle) et de Liévin (salle). *Toutes les grosses performances se font plutôt, en général, en deuxième partie de saison après les grands Championnats. Avant les Jeux, les plateaux étaient d'ailleurs compliqués à faire car tous les athlètes pensaient aux JO et beaucoup ont fait des impasses. Et donc là, tu as ceux qui sont fatigués parce que les Jeux c'est dur et qu'ils ont bataillé pour y être. Et t'as ceux qui ont préparé les Jeux et qui ont peu couru avant. »*

L'appétit de Chorzow

Longtemps classé avec un label inférieur, le meeting de Chorzow est devenu rapidement une référence ces dernières années en Ligue de diamant. Sixième en 2022 au classement des meetings mondiaux (selon des points de performances et de plateau), il avait fini deuxième l'année dernière et pointe ce matin à la première place en attendant le bouquet final de la saison (Rome, Zurich et Bruxelles). *« Les organisateurs ont de l'ambition et mettent les moyens »*, explique Watelle. *Chorzow, comme Paris* (où deux records du monde ont été battus cette saison), *commence à concurrencer les grands meetings qui étaient établis depuis longtemps, comme Lausanne ou Monaco par exemple. »*

Le demi-fond en ébullition

Il faut dormir depuis longtemps pour ne pas avoir saisi que le demi-fond et le fond par prolongement – voire l'athlétisme en général excepté quelques disciplines –, ne seront plus jamais pareil depuis l'avènement des chaussures de nouvelle génération qu'on peut établir à 2019 pour la route et 2020 pour la piste (même si des prototypes existaient avant). Depuis ces dates, les records du monde tombent continuellement sur la route et sur la piste. Rien que cette année, Faith Kipyegon (1500 m), Jessica Hull (2000 m), Beatrice Chebet (10000 m) et dorénavant Jakob Ingebrigtsen (3000 m) ont fait tomber une marque mondiale. *« Ce qui a changé fondamentalement en plus des pointes, c'est la wavelight* (lièvre lumineux), ajoute Watelle. *C'est une évidence. Les courses sont plus fluides et les athlètes peuvent lisser leur effort. »*

Duplantis hors catégorie

« Aujourd'hui, en tant qu'organisateur, si Duplantis ne bat pas un record chez toi, c'est que tu n'as pas de bol », rigole Watelle, qui n'a pas encore eu de record du monde du Suédois en meeting à Paris ni à Liévin. Ultra-dominateur, le tout frais champion olympique et double champion du monde empile les records du monde et semble pouvoir les faire n'importe quand. *« On ne peut pas comparer Duplantis et le reste des athlètes. Il est capable de le rebattre avant la fin de saison. »* Toujours très serein, le Suédois n'excluait pas cette possibilité après ce nouveau record : *« Je veux toujours sauter le plus haut possible et continuer à pousser. Je n'ai jamais réussi un saut absolument parfait, donc j'ai toujours l'impression que je peux faire mieux. »* Prochaine tentative, a priori, à Zurich le 5 septembre.

RÉSULTATS

LIGUE DE DIAMANT
MEETING DE SILÉSIE
(CHORZOW, POL)
12/15

HIER

HOMMES

■ **100 m :** vent (+ 1,9 m/s),
1. Kerley (USA), 9''87 ;
2. Omanyala (KEN), 9''88 ;
3. A. Blake (JAM), 9''89 ;
4. Jacobs (ITA), 9''93 ;
K. Thompson (JAM), DNF.
■ **200 m :** vent (+ 0,6 m/s),
1. Tebogo (BOT), 19''83 ;
2. Ogando (RDO), 19''86 ;
3. Bednarek (USA), 20''00 ;
4. Knighton (USA), 20''07.
■ **800 m : 1.** Arop (CAN), 1'41''86 ; **2.** Wanyonyi (KEN), 1'43''23 ; **3.** Hoppel (USA), 1'43''32 ;... **6. Tual**, 1'43''73.
■ **3000 m : 1.** Ingebrigtsen (NOR), 7'17''55, RM ;
2. Aregawi (ETH), 7'21''28 ;
3. Kejelcha (ETH), 7'28''44.
■ **110 m haies :** vent (+ 1,1 m/s),
1. Holloway (USA), 13''04 ;
2. Broadbell (JAM), 13''05 ;
3. Roberts (USA), 13''24 ;...
6. Zhoya, 13''40.
■ **400 m haies : 1.** Warholm (NOR), 46''95 ; **2. Ducos**, 47''42 ;
3. Samba (QAT), 47''69.
■ **3000 m steeple :**
1. El Bakkali (MAR), 8'04''29 ;
2. Serem (KEN), 8'04''29 ;
3. Firewu (ETH), 8'04''34 ;...
10. Bedrani, 8'19''10.
■ **Hauteur : 1.** Tamberi (ITA), 2,31 m ; **2.** Beckford (JAM), 2,29 ;
3. Doroshchuk (UKR), 2,29.
■ **Perche : 1.** Duplantis (SUE), 6,26 m, RM ; **2.** Kendricks (USA), 6,00 ; **3.** Karalis (GRE), 6,00 ;...
8. Collet, 5,72 ;...
10. Lavillenie, 5,62.
■ **Poids : 1.** Kovacs (USA), 22,14 m ; **2.** Crouser (USA), 22,12 ; **3.** Fabbri (ITA), 22,03.
■ **Marteau : 1.** Katzberg (CAN), 80,03 m ; **2.** Kokhan (UKR), 79,85 ; **3.** Nowicki (POL) et Halasz (HON), 76,05.

FEMMES

■ **100 m :** vent (+ 2,9 m/s),
1. Clayton (JAM), 10''83 ;
2. Ta Lou (CIV), 10''83 ;
3. Davis (USA), 10''84.
■ **400 m : 1.** Paulino (RDO), 48''66 ; **2.** Naser (BRN), 49''23 ;
3. Kaczmarek (POL), 49''95.
■ **1500 m : 1.** Welteji (ETH), 3'57''08 ; **2.** Hailu (ETH), 3'57''88 ;
3. Bell (GBR), 3'58''11.
■ **100 m haies :** vent (- 0,5 m/s),
1. Nugent (JAM), 12''29 ;
2. Stark (USA), 12''37 ;
3. Williams (JAM), 12''38 ;...
6. Samba-Mayela, 12''47 ;...
8. K. Harrison (USA), 12''52.
■ **400 m haies : 1.** Bol (HOL), 52''13 ; **2.** Cockrell (USA), 52''88 ;
3. Clayton (JAM), 53''11 ;...
9. Muhammad (USA), 55''99.
■ **1000 m :**
1. Chepchirchir (KEN), 2'31''24 ;
2. Reekie (GBR), 2'32''56 ;
3. Moraa (KEN), 2'33''43.
■ **Triple saut : 1.** Ricketts (JAM), 14,50 m, (+ 0,5 m/s) ;
2. Perez Hernandez (CUB), 14,42, (- 0,5 m/s) ;
3. Derkach (ITA), 14,02, (- 1 m/s) ;
7. Guillaume, 13,43, (- 0,8 m/s).
■ **Marteau :**
1. Andersen (USA), 76,19 m ;
2. Skydan (AZE), 71,82 ;
3. Kassanavoid (USA), 70,55.
■ **Javelot :**
1. Vilagos (SER), 65,60 m ;
2. Van Dyk (AFS), 62,81 ;
3. Ogrodnikova (RTC), 61,84.

Un pas de plus

Dans une carrière qu'il souhaite légendaire, Jakob Ingebrigtsen a ajouté, hier, le record du monde du 3 000 m (7'17''55) à sa panoplie.

ROMAIN DONNEUX



Sergei Gapon/AFP

Jakob Ingebrigtsen lors de sa victoire sur 3 000 m, hier à Chorzow.

Pour des générations de demi-fondeurs, l'empreinte de Daniel Komen sur le 3000 m mondial était quelque chose d'inatteignable, que personne n'effleurerait de ses pointes. Comète de l'athlétisme, le Kényan était arrivé aussi vite au plus haut niveau qu'il ne l'avait quitté, laissant un titre mondial sur 5000 m à Athènes en 1997 et ce chrono fou de Rieti (Italie), un jour de septembre 1996. 7'20''67 pour faire 7 tours et demi, soit deux fois 1 500 m en 3'40 sans s'arrêter, un programme qui fait mal aux jambes et à la tête rien que d'y penser.

Mais pas le genre de défi qui fait peur à Jakob Ingebrigtsen. Le Norvégien vient aussi d'une autre planète mais lui a l'intention de rester encore un moment avec les « moldus ». À bientôt 24 ans, son palmarès peut déjà remplir un musée à Sandnes – là où la fratrie la plus connue de Norvège a poussé – avec une nouvelle médaille d'or olympique ramenée de Paris (sur 5000 m) même si on imagine bien que le garçon retenait surtout son échec sur 1500 m (4e), dont il était le tenant du titre. Il est comme ça, Ingebrigtsen, il veut marquer l'histoire et louper une occasion n'est jamais bon.

Hier, celui qui vient d'être papa au printemps avait dans le viseur le record du monde du 3000 m. Depuis sa meilleure performance mondiale de tous les temps sur 2 miles (World Athletics ne reconnaît pas cette distance dans ses records) à Paris l'année dernière (7'54''10), les connaisseurs avaient bien compris que ce n'était qu'une question de temps et d'agenda pour que Komen rejoigne l'anonymat des effacés des tablettes, qui sont de plus en plus nombreux dans un monde du demi-fond et du fond régi dorénavant par les chaussures de nouvelle génération et la wavelight (lièvre lumineux). Bien chaussé, Ingebrigtsen se calait donc derrière les deux lièvres mis à sa disposition, qui eux-mêmes suivaient la lumière qui défilait à une allure de 7'30''65, soit 2 centièmes plus vite que la cible.

Derrière cette locomotive, ils n'étaient pas beaucoup de fous à tenter de suivre et on ne retrouva rapidement que les Éthiopiens Yomif Kejelcha, Addisu Yihune et Berihu Aregawi, qui n'ont pas l'habitude de refuser quelques tours à haute vitesse. Mais quand le dernier lièvre s'écarta peu après la mi-course, Ingebrigtsen saisit le manche, temporisa un temps sur les lièvres de la wavelight, avant d'en remettre un bon coup à deux tours du but. Tout le monde sauta alors, et c'est avec un œil sur l'écran géant pour contenir un Aregawi des grands soirs (2e en 7'21''28) et un autre sur la lumière à sa gauche, qu'il fila vers son troisième record du monde officiel – après ceux du 2000 m (4'43''13 en 2023) et du 1 500 m en salle (3'30''60 en 2022) – et détruire la marque de Komen en 7'17''55. *« J'espérais battre le record du monde ici*, lâchait-il. *Je savais que j'étais en forme, même si on ne peut pas prédire exactement ce dont on est capable. Cependant, je n'aurais jamais imaginé pouvoir courir 7'17. »*

Rendez-vous à Zurich et Bruxelles

Pourtant, le cadet des frères Ingebrigtsen ne manque pas d'imagination, et surtout d'objectifs. Il clame à longueur de temps qu'il souhaite détenir toutes les marques mondiales du 1 500 m au marathon, sans faire d'impasse sur les distances moins courues. *« C'est une étape à la fois »*, lâchait-il hier soir. Dans cette quête de l'impossible, les 3'26''00 d'Hicham El Guerrouj sur 1 500 m tiennent toujours et on imagine bien que Zurich et Bruxelles, les deux rendez-vous qui arrivent, pourraient lui permettre d'encore s'en rapprocher (il possède le record d'Europe en 3'26''73) pour ce qui représente, à ses yeux, la marque la plus haut perchée pour lui.

Ducos tout proche de Diagana

Wilfried Happio avait déjà fait trembler les 47''37 de Stéphane Diagana. C'était en 2022, lors de la finale des Mondiaux d'Eugene (USA), quand le Français avait fini à deux centièmes du podium (4e) en 47''41. Hier, à Chorzow (POL), Clément Ducos (23 ans) s'est rapproché aussi tout près de cette marque qui tient depuis 1995. Deuxième derrière le recordman norvégien Karsten Warholm en 47''42 (ex-record 47''69), le Français était tout proche d'inscrire son nom tout en haut des tablettes nationales alors qu'il n'était encore qu'un inconnu en début de saison. *« Je suis content de ma course dans l'intention*, nous expliquait-il. *J'ai réussi à tenir ma foulée proprement jusqu'à la 6e haie. »* Proche du hold-up aux JO de Paris (4e), l'étudiant à l'université de Tennessee confirme son énorme progression et s'avance dorénavant en client sur une distance en pleine révolution depuis quelques années. Rentré aux États-Unis après les JO, Ducos s'avouait même *« un peu fatigué par le voyage »* jusqu'en Pologne, de quoi laisser imaginer de *« très bonnes courses »* pour les meetings de Zurich (5 septembre) et Bellinzone (9 septembre) où il conclura sa saison 2024. **R. Do.**

NOS FAVORIS

★★★★★
-
★★★★
-
★★★
Alcaraz, Djokovic, Sinner
★★
Zverev
★
Medvedev

PROGRAMME

COURT ARTHUR-ASHE
(à partir de 18 h, heure française)
SHELTON (USA)-Thiem (AUT)
Gracheva-GAUFF (USA)
Burel-Stephens (USA)
Albot (MOL)-DJOKOVIC (SER)

COURT LOUIS-ARMSTRONG
(à partir de 17 h)
ZHENG (CHN)-Anisimova (USA)
Ugo Carabelli (ARG)-FRITZ (USA)
KEYS (USA)-Siniakova (RTC)
Kovacevic (USA)-TIAFOE (USA)
Hon (AUS)-SABALENKA (BLR)

GRANDSTAND
(à partir de 17 h)
Marterer (ALL)-ZVEREV (ALL)
Golubic (SUI)-BADOSA (ESP)
Monfils-Schwartzman (ARG)
AZARENKA (BLR)-Starodubtseva (UKR)

COURT 5
(à partir de 17 h)
Jacquet-DIMITROV (BUL)
(3e rotation)

COURT 10
(à partir de 17 h)
HUMBERT-Monteiro (BRE)
Dodin-Kalinina (UKR)
Mpetshi Perricard-Etcheverry (ARG)

COURT 11
(à partir de 17 h)
Eubanks (USA)-**Rinderknech**
(3e rotation)

COURT 13
(à partir de 17 h)
Grenier-Krueger (USA)
(1re rotation)

COURT 8
(à partir de 17 h)
Cazaux - Carreno-Busta (ESP)
(4e rotation)

COURT 15
(à partir de 17 h)
Parry-Wang (CHN) *(1re rotation)*

COURT 16
(à partir de 17 h)
Müller-Walton (AUS)
(2e rotation)
Paquet-Dart (GBR) *(3e rotation)*

En majuscules, les têtes de série. En gras, les joueurs français.

Pierre Lahalle, Virginie Bouyer, Sébastien Boué/L'Équipe

Ménage à trois

Alors que commence l'US Open, bien malin celui qui pourrait donner une longueur d'avance à **Jannik Sinner**, **Novak Djokovic** ou **Carlos Alcaraz** au bal des prétendants. Ils sont favoris, oui, mais aucun ne présente de garanties inébranlables.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERTRAND LAGACHERIE

NEW YORK (USA) – New York et ses lumières à rendre fou un épileptique, ses odeurs plus exotiques les unes que les autres, ses rues cinématographiques et son caractère absolument instagrammable. Malgré tout ça, New York reste une ville difficile. La misère s'y cache de moins en moins et les écarts entre la carte postale de Manhattan et les autres quartiers sont de plus en plus grands. Mais derrière ses airs de Babylone moderne, la Grosse Pomme reste cette fille d'une Amérique prude, pas du genre à s'offrir au premier venu.

Prenez l'US Open, par exemple. Il faut remonter à 2008 pour voir le Grand Chelem new-yorkais accepter une romance de longue durée avec un joueur. C'était Roger Federer, excusez du peu, et il scellait avec New York une histoire longue de cinq ans. Depuis, il n'y a eu que des liaisons sans lendemain à Flushing Meadows.

Pourtant, c'est un drôle de ménage à trois qui pourrait s'installer au Billie Jean King Tennis Center ces deux prochaines semaines. Comme si la Belle ne parvenait pas à trancher qui de Jannik Sinner (23 ans, numéro 1 mondial), Novak Djokovic (37 ans, 2e) ou Carlos Alcaraz (21 ans, 3e) mérite ses faveurs en 2024. Il faut dire que, chacun dans son genre, les prétendants ont de la gueule.

Djokovic sans pression

L'âge avant la beauté, alors commençons par Novak Djokovic. La jeunesse se veut ambitieuse et sans respect (en tout cas sur le court) pour ses aînés, mais le Serbe partirait quand même avec un léger avantage. Fait rarissime, il n'a gagné aucun tournoi ATP cette saison au moment de venir défendre son titre à l'US Open. Et on le classerait parmi les favoris ? Oui, car il est champion olympique à Paris 2024. Il a accompli le rêve d'une vie et, ce faisant, a gagné tout ce qui compte au tennis.

Avec une armoire à trophées désormais complète avec tous les Grands Chelems, la Coupe Davis, tous les Masters 1 000 et donc l'or olympique, Djokovic évolue à une altitude que peu avant lui ont connue. Il arrive à New York sans aucune pression, mais avec une motivation intacte. *« La motivation, l'esprit de compétition, je n'ai rien perdu avec la médaille d'or. »*

Il suffit de voir ses entraînements, où ses séquences sont immédiatement décortiquées en vidéo à même le court, pour voir qu'il n'est pas venu pour enfiler des perles. Si son genou ne lance aucune alerte, il pourrait rajouter un 25e Grand Chelem à son monstrueux actif. D'autant plus que ses deux plus dangereux rivaux, Jannik Sinner et Carlos Alcaraz, sont dans l'autre moitié du tableau.

Alcaraz se cherche

L'Espagnol aurait pu être le seul favori de ce tournoi qu'il a déjà conquis en 2022. Vainqueur à Roland-Garros, à Wimbledon et médaille d'argent aux JO, il sort d'un été exceptionnel. Solaire, il a promené son sourire sur tous les courts pour le plus grand plaisir des fans.

Dans ce jeu de séduction autour de « Big Apple », Carlitos a des arguments. Il est un peu celui à qui tout le monde voudrait ressembler pour pratiquer un tennis de rêve, entre puissance et délicatesse. Mais celui qui a remis l'amortie offensive au goût du jour manque peut-être de fraîcheur. À Cincinnati, il a autant perdu son tennis que ses nerfs face à Gaël Monfils en seizièmes de finale (6-4, 6-7 [5], 4-6), explosant une raquette dans un geste de rage.

À New York, un de ses premiers entraînements s'est vite arrêté à cause d'une cheville bloquée. Même si on l'a vu participer au « Kids Day » par la suite, rien ne transpire la sérénité en ce moment du côté du Murcien. Mais attention, avant Wimbledon, il n'avait guère brillé au Queen's (défaite en huitièmes de finale contre Jack Draper).

Sinner dans l'œil du cyclone

Reste Jannik Sinner, la classe (un peu froide) italienne. Il est nu-





méro 1 et vient de remporter le Masters 1000 de Cincinnati. Il devrait être le prétendant ultime. Mais voilà, il a révélé il y a une semaine qu'il avait été testé deux fois positif au clostébol en mars dernier. Pendant cinq mois, Sinner n'a rien laissé paraître avant d'être innocenté par un tribunal indépendant. Mais laisse-t-il jamais paraître quoi que ce soit ?

Forcément, on scrutera son premier tour (contre l'Américain Mackenzie McDonald) en se demandant si cette affaire n'a pas laissé des traces et s'il est totalement concentré sur son tennis. On scrutera aussi son langage corporel à cause d'une hanche qui le préoccupe depuis le printemps et qui avait fait planer un doute sur sa participation à Roland-Garros.

À Cincinnati, quelque chose s'est réveillé. Si la tête et la hanche le laissent tranquille, alors peut-être retrouvera-t-il le niveau démentiel qui était le sien au premier trimestre quand il avait gagné son premier Grand Chelem en Australie, le Masters 1 000 de Miami et l'ATP 500 de Rotterdam. Si c'est le cas, New York pourrait en faire son élu. Pour l'instant, entre ces trois magnifiques, son cœur balance.

NOS FAVORITES

★★★★★
-

★★★★☆
Sabalenka

★★★☆☆
Swiatek

★★☆☆☆
Pegula

★☆☆☆☆
Gauff, Krejcikova, Rybakina, Zheng, Paolini.

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2023	Djokovic (SER)
2022	Alcaraz (ESP)
2021	Medvedev (RUS)
2020	Thiem (AUT)
2019	Nadal (ESP)
2018	Djokovic
2017	Nadal
2016	Wawrinka (SUI)
2015	Djokovic
2014	Cilic (CRO)

LES DIX DERNIÈRES VAINQUEURES

2023	Gauff (USA)
2022	Swiatek (POL)
2021	Raducanu (GBR)
2020	Osaka (JAP)
2019	Andreescu (CAN)
2018	Osaka
2017	Stephens (USA)
2016	Kerber (ALL)
2015	Pennetta (ITA)
2014	S. Williams (USA)

La tête dure

Aryna Sabalenka a retrouvé sa forme avant le début de l'US Open, où elle apparaît comme la grande favorite sur sa surface préférée. Avec deux mots d'ordre : travail et zénitude.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTOINE BOURLON

NEW YORK (USA) – Andrei Vasilevski est un sparring-partner appliqué, et sur le P2, l'un des petits courts d'entraînement qui jouxtent le court Arthur-Ashe, le voilà dans une parfaite interprétation du rôle de *pushing ball*. Aryna Sabalenka cogne et cogne encore, puis va s'asseoir et, comme toujours, se marre. Un coup d'œil sur l'iPhone et un petit coucou à Gaël Monfils à côté, et elle est repartie pour le tambourinage, entourée d'un staff pléthorique et dans une sérénité totale.

Vainqueure à Cincinnati, la Biélorusse arrive dans ses meilleurs souliers à New York, une ville qu'elle adore pour la multitude de distractions qu'elle offre. Dans l'Ohio, où tout est pourtant plus calme, elle a écrasé la concurrence et fait tomber en demi-finales sa rivale la plus tenace, Iga Swiatek, en deux sets (6-3, 6-3), ce qui ne lui était jamais arrivé. Est-elle la meilleure joueuse du monde sur dur ? *« Quelle question ! »* répond-elle. *Je ne sais pas... Il faudrait demander aux autres. Je pense que je me débrouille bien ! »*

Mieux que ça : sur les trois derniers Grands Chelems sur la surface, elle en a gagné deux, à chaque fois en Australie, et fait une finale, ici même à Flushing Meadows l'an dernier, face à Coco Gauff (6-2, 3-6, 2-6). Elle avait quitté les États-Unis avec le sentiment d'être passée proche, et la promesse qu'on l'y reverrait. Forte de son jeu ultra-offensif, ultra-puissant, ultra-risqué, la numéro 2 mondiale s'avance aussi l'esprit libre. Après le suicide de son ex-compagnon en mars, elle avait choisi de continuer à jouer, et concède aujourd'hui dans *The Guardian* avoir eu *« beaucoup de difficultés sur le plan de la santé »*, faute *« de ne pas avoir arrêté »*.

Santé mentale comme physique, connaissant problèmes de ventre lors de la saison sur terre battue comme à Roland-Garros, et blessure à l'épaule droite, la contraignant à déclarer forfait pour Wimbledon.



Robert Prange/Getty Images

Aryna Sabalenka, ici à l'entraînement jeudi, fera face à l'Australienne Priscilla Hon pour son entrée en lice dans le tournoi.

Un avantage psychologique sur Swiatek

« C'était triste, mais j'ai pu profiter de tous les avantages, explique-t-elle. *La rééducation, mais aussi déconnecter. C'était nécessaire. Je me sens plus forte aujourd'hui. »* Le titre à Cincinnati a lancé la montée en puissance et validé l'idée qu'elle possède une longueur d'avance sur la concurrence. Swiatek signe une saison mitigée sur surface rapide et vient de connaître des revers importants, comme aux Jeux Olympiques, Gauff et Elena Rybakina vivent une année compliquée, Jessica Pegula (2-5) ou Qinwen Zheng (0-2), têtes d'affiche côté outsiders, ont des bilans très négatifs face à la Biélorusse.

Qui, entre deux vlogs sur sa vie new-yorkaise, où elle s'en va manger des açaï bowls ou découvrir les nouveautés de son sponsor, tente d'apporter encore des nouveautés à son jeu. *« Quand je vois certains de mes coups, je me dis "wow, comment j'ai pu réussir celui-là ?"* racontait-elle, vendredi. *Je travaille dur pour être capable de faire tous les coups difficiles et d'avoir de la variation. »* Le retour dans le staff du biomécanicien Gavin MacMillan, l'homme qui avait changé son service et son coup droit, ne semble ainsi pas un hasard. Il n'y a pas de petit profit dans le monde de « Saby ».

L'ŒIL DE MATS WILANDER

« Le problème n'est pas Sinner mais la procédure »

« Je crois complètement en la bonne foi de Jannik Sinner. Et le taux de clostébol relevé est si infime que je n'imagine pas une seconde qu'il puisse avoir eu un impact sur ses performances sportives. Cela ne signifie pas que cette affaire ne soulève pas de questions. Mais elles vont au-delà du cas du numéro 1 mondial. Le problème n'est pas Sinner mais la procédure.
On sent confusément que quelque chose ne fonctionne pas. Je crois que, quand un joueur est déclaré positif, cela devrait être rendu public, après le deuxième contrôle. Ensuite, on peut lancer la procédure de l'appel. Tout serait alors très clair pour tout le monde. Les stigmates seraient moins profonds pour le joueur.
Parce que toute cette histoire est terrible pour Sinner. Même si c'est faux, on ne peut pas s'empêcher de penser que l'on a essayé de nous dissimuler quelque chose. Si l'on compare à des cas plus ou moins semblables, on a aussi un sentiment de deux poids deux mesures. Cela créé une incertitude malsaine. Il faut absolument "fixer" la procédure et la rendre transparente. Les tests sont très bons, il faut que la législation le soit tout autant.
On pourrait aussi en profiter pour répondre plus clairement à cette question : l'appel devrait-il alors être automatiquement suspensif ? Ou le joueur serait-il interdit de compétition jusqu'au jugement final ? L'ATP et la WTA pourraient s'interroger sur ce point. Le grand public ne fait pas de différence entre les cas de Sinner et de Simona Halep *(suspendue quatre ans à la suite d'un contrôle positif lors de l'US Open 2022, avant que la suspension ne soit réduite à neuf mois en mars 2024 par le Tribunal arbitral du sport)*, par exemple. C'est trop compliqué pour le public. Mais on a l'impression de dissymétries dans les procédures. Je ne crois pas que toute cette histoire puisse avoir des conséquences dramatiques pour la suite. Dans le vestiaire, les joueurs ont une très bonne image de Sinner et savent que le taux de clostébol est infinitésimal. Pour moi, les vrais coupables sont plutôt son préparateur physique et son kiné *(Umberto Ferrara et Giacomo Naldi, remerciés par Jannik Sinner)* : comment ont-ils pu voyager avec ce produit *(un spray contenant du clostébol)*, puis l'utiliser ? C'est une faute professionnelle grave. »

"On ne peut pas s'empêcher de penser que l'on a essayé de nous dissimuler quelque chose. On a aussi un sentiment de deux poids deux mesures"



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERTRAND LAGACHERIE

Mpetshi Perricard : « Je rêve de jouer sur le Arthur-Ashe »

Auteur d'une bonne première saison sur le circuit, avec notamment un huitième de finale à Wimbledon, le Français de 21 ans espère confirmer à l'US Open et ne compte pas s'arrêter de progresser pour viser encore plus haut.

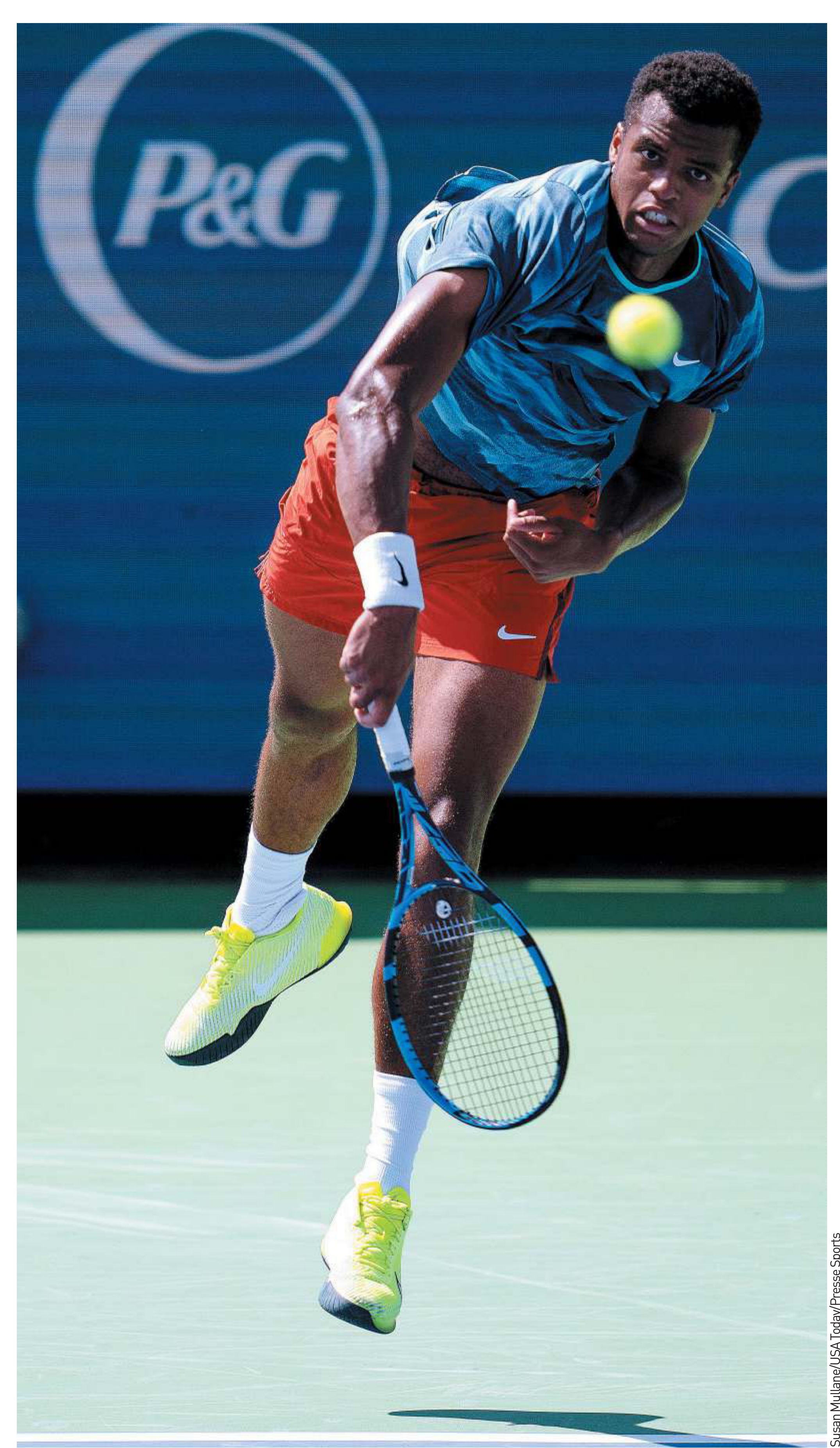
NEW YORK (USA) – Avec ses 2,03 m, Giovanni Mpetshi Perricard ne passe pas inaperçu dans les travées de Flushing Meadows. Que ce soit auprès des fans ou au milieu des autres joueurs, le Français dénote. Invité surprise des huitièmes de finale à Wimbledon, son service a interloqué le circuit. Mais depuis la fin de la saison sur gazon, les résultats sont moins flamboyants.

À 21 ans, il est en pleine construction et chaque tournoi sur le circuit principal est une nouvelle expérience. À l'US Open, un tournoi particulier pour lui, l'élève d'Emmanuel Planque veut surtout prendre du plaisir. Décontracté, il s'est présenté pour évoquer cette saison pas comme les autres et faire part d'ambitions qui sont déjà à son image, très grandes.

« À ce moment de la saison, quel bilan pouvez-vous déjà dresser ?
La saison est encore longue et il y a beaucoup de points à prendre, mais il y a eu une belle progression du circuit Challenger au circuit ATP. J'ai joué mon jeu, simplement, en essayant de faire au mieux. Je pense que je peux être fier de ce que j'ai fait en début de saison. Mais nous sommes à l'US Open, donc il y a encore un Grand Chelem et au minimum deux Masters 1000 *(Shanghai et le Rolex Paris Masters)* et plein d'ATP 500. Je suis prêt à aller gratter des points où il faudra pour améliorer mon classement *(52e aujourd'hui)*.
Ces derniers temps, les résultats sont moins là. Comment l'expliquez-vous ?
Je n'avais encore jamais joué de Masters 1000 sur dur extérieur. Il faut que je m'adapte à cette surface. J'ai joué Zhizhen Zhang *(3-6, 6-7 [4])* à Cincinnati et il frappait vraiment fort. Avec ma taille et mes grands segments, ça devient difficile si je suis pris de vitesse. Il va y avoir plein d'ajustements à faire car je n'ai pas le même corps que la plupart des joueurs sur le circuit. Mais c'est intéressant d'être perfectible. J'ai 21 ans, je suis 50e, je dois encore tout améliorer.

> **"Je n'ai pas fait la moitié de la saison sur le circuit principal, j'ai vu mes qualités et mes défauts. Il ne reste plus qu'à gommer les défauts"**

Sur dur, votre service reste une arme.
Oui, le service reste un gros avantage sur dur. Mais je n'ai pas très bien servi lors des derniers matches. J'étais déçu par ce secteur à Cincinnati. Mais je suis encore jeune, il y aura des hauts et des bas. Le service est une de mes armes, mais mes stats sur gazon resteront sur cette surface. Sur dur c'est très difficile, comme sur terre battue. Je n'ai pas fait la moitié de la saison sur le circuit principal, j'ai vu mes qualités et mes défauts. Il ne reste plus qu'à gommer les défauts. Mais on s'est bien posé avec Manu *(Planque, son coach)*, on a bien discuté et je pense que ça va bien marcher.



Giovanni Mpetshi Perricard au service lors de son premier tour perdu contre le Chinois Zhizhen Zhang au Masters 1 000 de Cincinnati (3-6, 6-7 [4]).

Susan Mullane/USA Today/Presse Sports

Comment avez-vous vécu la transition du circuit Challenger au circuit ATP ?
Sur le circuit principal, les adversaires sont vraiment plus forts. Dès le premier tour, tu es face à un très bon. Je débarque et je vois que je joue un gars qui est top 30, donc je dois jouer mon meilleur tennis tout de suite. C'est une découverte. Et puis on joue sur des grands courts. À Montréal, même si j'étais en qualifications, j'ai joué sur le Central, qui est immense. C'était le court le plus grand sur lequel j'ai joué, c'était sympa. Oui, tout a changé depuis Wimbledon, mais le plus important, c'est de rester soi-même.
D'autant plus que vous n'êtes plus l'inconnu qui débarque.
C'est ça, oui. Ce serait trop cool de rester l'inconnu, mais ils commencent à analyser mon service, mes zones, où je sers sur les balles de break, sur les points chauds. Forcément, les autres vont mieux me connaître, mais c'est à moi de continuer à progresser pour brouiller les cartes. Pareil sur le jeu en général. Je vois qu'ils regardent où ils peuvent me faire mal, où il ne faut pas abuser. Après, ils font le job, c'est normal. Forcément, un joueur qui débarque et qui claque 40 aces par match, direct ça alerte.

> **"Je me dis que si je suis à Wimbledon l'année prochaine, je viserai un dernier carré, pourquoi pas une finale"**

Ce fut compliqué de tourner la page Wimbledon ?
J'avais adoré la saison sur gazon. Les conditions étaient parfaites pour moi. J'avais adoré jouer au Queen's *(défaite en huitièmes de finale)*. Wimbledon, je dirais que c'était le meilleur tournoi de ma saison *(élimination en huitièmes de finale par Lorenzo Musetti ; 6-4, 3-6, 3-6, 2-6)*. Mais il fallait passer à autre chose et ne pas oublier que j'étais venu en tant que lucky-loser, sans aucune pression. J'avais juste à prendre du plaisir. Mais après un Wimbledon comme ça, tu as des attentes. Je me dis que si j'y suis l'année prochaine, je viserai un dernier carré, pourquoi pas une finale. En tout cas, ça m'a donné beaucoup d'espoir et de confiance pour le reste de la saison.
Et à l'US Open, quelles sont vos attentes ?
Ici, je veux surtout profiter. C'est le premier tableau de Grand Chelem où je rentre grâce à mon classement. L'année dernière, c'était mon premier tableau de qualifications grâce à mon classement, donc il y a eu du chemin de parcouru en un an. Mais je n'ai pas de pression, je veux y aller et profiter. En plus, en jouant un Argentin *(Tomas Martin Etcheverry)*, je pense qu'il y aura un peu d'ambiance.
D'ailleurs, ça représente quoi pour vous l'US Open ?
L'US Open, c'est vraiment particulier. Quand j'étais plus jeune, avec le décalage horaire et la rentrée des classes, c'était difficile de le regarder à la télé. Mais je me souviens que j'avais juste pu regarder le premier set de la finale de 2013. "Rafa" *(Nadal)* gagne, mais je pensais que ce serait Djokovic *(6-2, 3-6, 6-4, 6-1)*. Donc le lendemain matin, quand mon père m'annonce la victoire de Nadal, j'étais tout content. Oui, je suis un peu plus Rafa. Et mon premier tableau junior, c'était aussi ici. Donc j'ai beaucoup de premières fois à New York. Franchement, je ne rêve que de jouer une nocturne sur le Arthur-Ashe. »

Replay confirmé

Expérimenté en 2023, le recours à l'arbitrage vidéo est officiellement instauré cette année. Une nouvelle qui ravit le circuit, alors que plusieurs polémiques ont nourri les tournois cet été.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
VICTOR LENGRONNE

NEW YORK (USA) – Jack Draper n'est pas connu pour être un mauvais garçon, un tricheur. Alors, lorsqu'il a évoqué pour la première fois samedi la situation dans laquelle il est plongé depuis dix jours, le Britannique était meurtri : *« J'y ai pensé non-stop pendant quatre jours. Le respect, l'honnêteté et le fair-play, c'est plus important que tout pour moi. »*

Le 17 août, sur une balle de match sur son service face à Félix Auger-Aliassime en huitièmes de finale du Masters 1000 de Cincinnati, le 25e mondial s'est retrouvé à frapper la balle deux fois au cours du même coup, dont une après qu'elle avait touché le sol, une balle imparable pour son adversaire. Pas valable. Sauf que l'arbitre a annoncé la victoire de Draper, provoquant l'incompréhension du Canadien. Dans l'Ohio, le public a pu voir sur l'écran géant du court le replay du point qui devait revenir à « FAA », mais l'arbitre ne pouvait s'en servir, le recours à la vidéo n'étant pas autorisé sur ce tournoi. *« Quand on regarde le ralenti, il est très clair qu'il s'agit d'un coup invalide. Il n'y a aucun doute là-dessus. Mais, quand vous êtes dans l'action…* dit aujourd'hui Draper, qui a été accusé de triche par ses collègues. *Il ne faut pas qu'une telle situation se reproduise. Nous avons vraiment besoin du VAR. »*

Ça tombe bien, le recours à l'arbitrage vidéo pour des faits de jeu (les balles sont jugées avec l'arbitrage électronique), testé l'an dernier à l'US Open, est confirmé sur cette édition. *« 75 à 80 % des matches simples seront concernés »,* précise la directrice du tournoi Stacey Allaster.

Des officiels pour examiner tout cas de violation du code de conduite

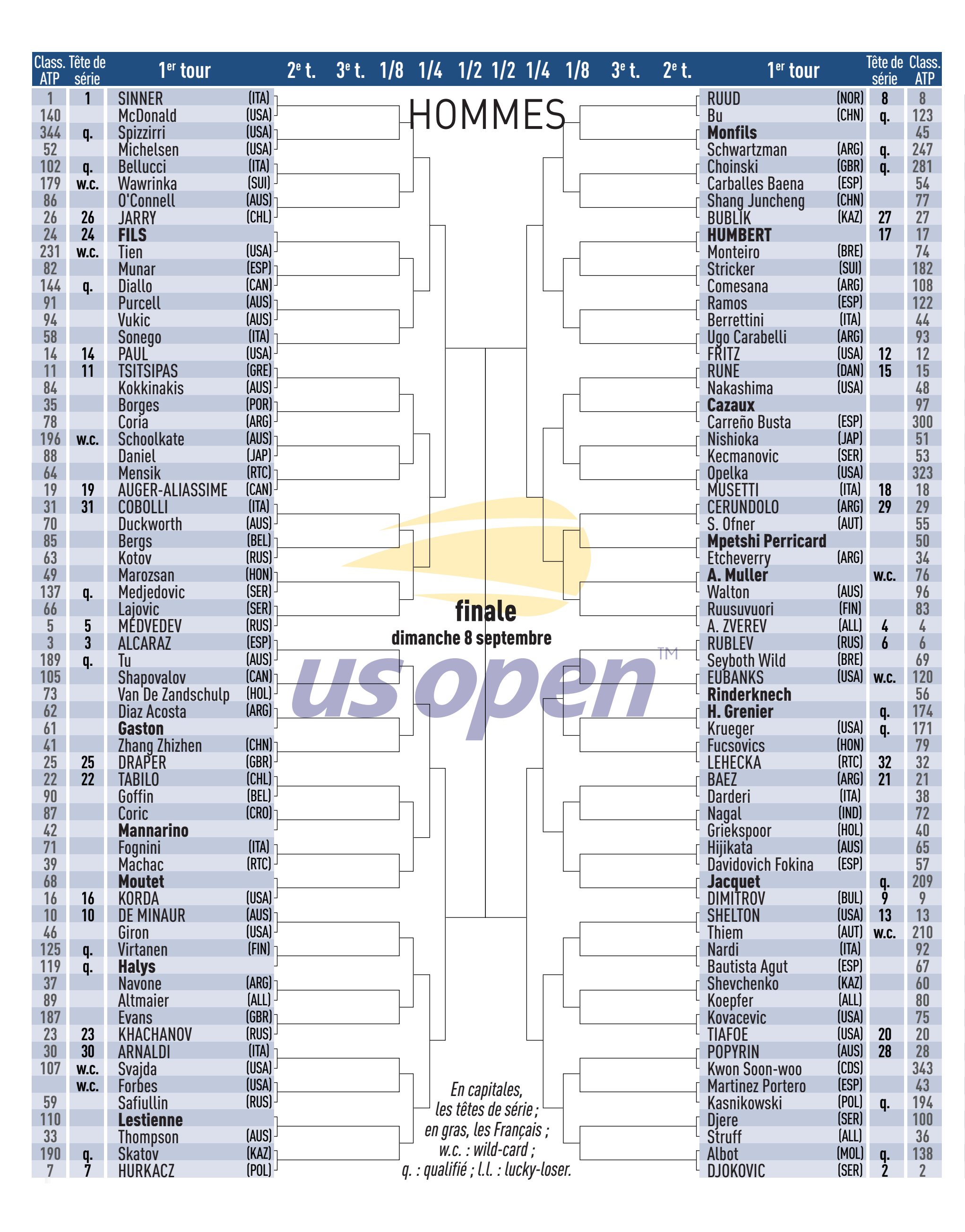
Une nouvelle qui enchante le circuit, alors que plusieurs polémiques ont émergé durant l'été. Coco Gauff a notamment craqué lors de son 3e tour aux JO de Paris, dénonçant une décision de l'arbitre de chaise sans avoir gain de cause. *« Je pense que cela responsabilisera tout le monde. Il y aura beaucoup moins de frustration et de débordements »,* a assuré l'Américaine. *« Ce sera utile et sain pour tout le monde, les arbitres aussi,* corrobore Aryna Sabalenka. *C'est vraiment injuste de ne pas pouvoir revoir les décisions de l'arbitre. »* Novak Djokovic s'était également ému de l'erreur d'arbitrage de Cincinnati sur X, exhortant *« les différents circuits à s'assurer que cette absurdité ne se reproduise jamais ». « J'espère que ce système va continuer à se développer, pas seulement dans ce tournoi, mais dans tous les tournois »,* espère Gauff.

Nouveauté cette année, sur chaque court, des officiels seront présents pour examiner tout cas de violation du code de conduite pouvant entraîner une disqualification. Il y a quatre ans, Djokovic avait été disqualifié face à Pablo Carreno Busta sur le court central de l'US Open pour avoir envoyé involontairement une balle sur un juge de ligne. Un cas similaire sera dorénavant étudié, vidéo à l'appui.'E



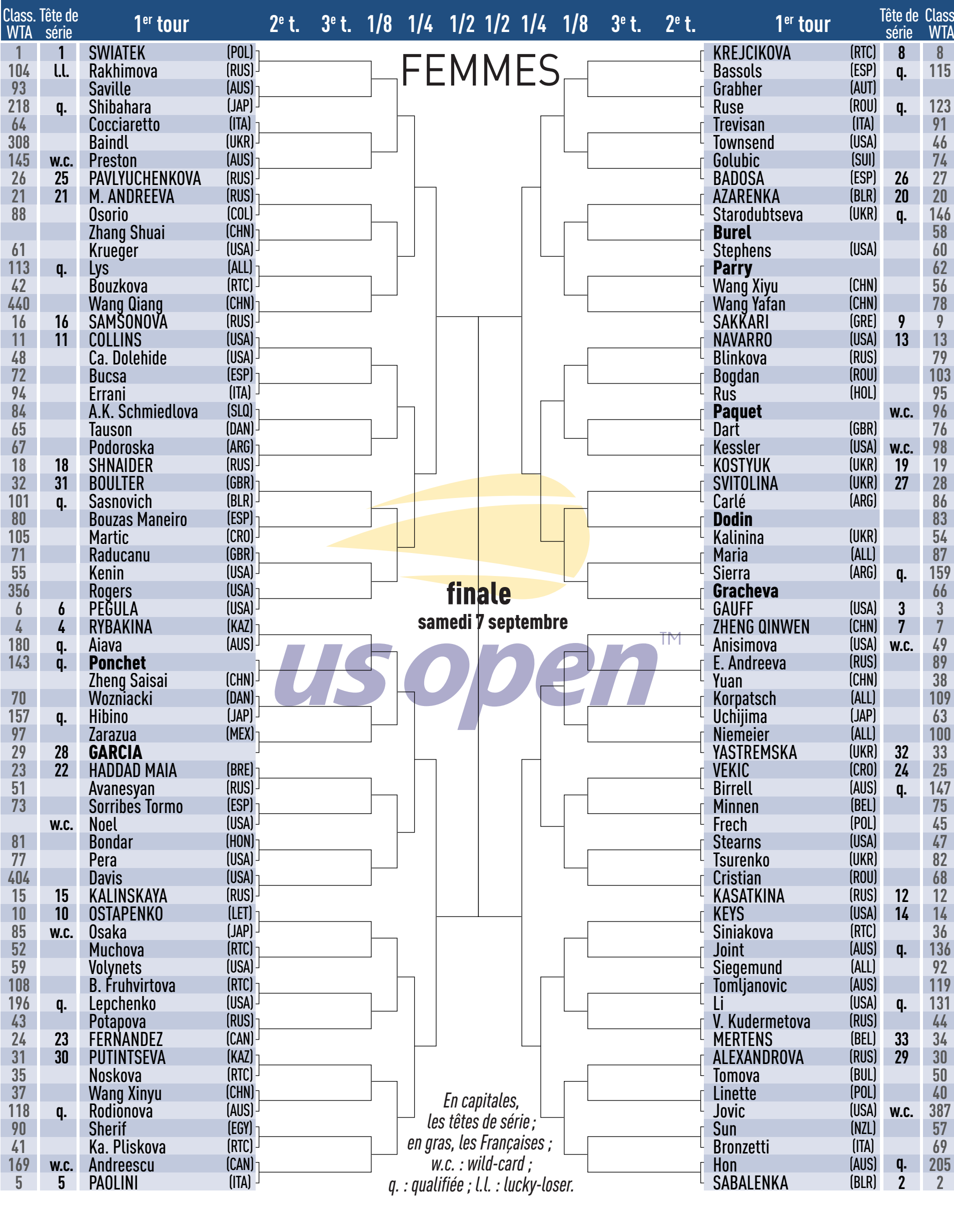
Albert Cesare/USA Today/Presse Sports

Félix Auger-Aliassime en discussion avec l'arbitre après la balle de match non valable qui a permis à Jack Draper (à gauche) de l'emporter à Cincinnati, le 17 août.



Class. ATP	Tête de série	1er tour	
1	1	SINNER	(ITA)
140		McDonald	(USA)
344	q.	Spizzirri	(USA)
52		Michelsen	(USA)
102	q.	Bellucci	(ITA)
179	w.c.	Wawrinka	(SUI)
86		O'Connell	(AUS)
26	26	JARRY	(CHL)
24	24	**FILS**	
231	w.c.	Tien	(USA)
82		Munar	(ESP)
144	q.	Diallo	(CAN)
91		Purcell	(AUS)
94		Vukic	(AUS)
58		Sonego	(ITA)
14	14	PAUL	(USA)
11	11	TSITSIPAS	(GRE)
84		Kokkinakis	(AUS)
35		Borges	(POR)
78		Coria	(ARG)
196	w.c.	Schoolkate	(AUS)
88		Daniel	(JAP)
64		Mensik	(RTC)
19	19	AUGER-ALIASSIME	(CAN)
31	31	COBOLLI	(ITA)
70		Duckworth	(AUS)
85		Bergs	(BEL)
63		Kotov	(RUS)
49		Marozsan	(HON)
137	q.	Medjedovic	(SER)
66		Lajovic	(SER)
5	5	MEDVEDEV	(RUS)
3	3	ALCARAZ	(ESP)
189	q.	Tu	(AUS)
105		Shapovalov	(CAN)
73		Van De Zandschulp	(HOL)
62		Diaz Acosta	(ARG)
61		**Gaston**	
41		Zhang Zhizhen	(CHN)
25	25	DRAPER	(GBR)
22	22	TABILO	(CHL)
90		Goffin	(BEL)
87		Coric	(CRO)
42		**Mannarino**	
71		Fognini	(ITA)
39		Machac	(RTC)
68		**Moutet**	
16	16	KORDA	(USA)
10	10	DE MINAUR	(AUS)
46		Giron	(USA)
125	q.	Virtanen	(FIN)
119	q.	**Halys**	
37		Navone	(ARG)
89		Altmaier	(ALL)
187		Evans	(GBR)
23	23	KHACHANOV	(RUS)
30	30	ARNALDI	(ITA)
107	w.c.	Svajda	(USA)
	w.c.	Forbes	(USA)
59		Safiullin	(RUS)
110		**Lestienne**	
33		Thompson	(AUS)
190	q.	Skatov	(KAZ)
7	7	HURKACZ	(POL)

1er tour		Tête de série	Class. ATP
RUUD	(NOR)	8	8
Bu	(CHN)	q.	123
Monfils			45
Schwartzman	(ARG)	q.	247
Choinski	(GBR)	q.	281
Carballes Baena	(ESP)		54
Shang Juncheng	(CHN)		77
BUBLIK	(KAZ)	27	27
HUMBERT		17	17
Monteiro	(BRE)		74
Stricker	(SUI)		182
Comesana	(ARG)		108
Ramos	(ESP)		122
Berrettini	(ITA)		44
Ugo Carabelli	(ARG)		93
FRITZ	(USA)	12	12
RUNE	(DAN)	15	15
Nakashima	(USA)		48
Cazaux			97
Carreño Busta	(ESP)		300
Nishioka	(JAP)		51
Kecmanovic	(SER)		53
Opelka	(USA)		323
MUSETTI	(ITA)	18	18
CERUNDOLO	(ARG)	29	29
S. Ofner	(AUT)		55
Mpetshi Perricard			50
Etcheverry	(ARG)		34
A. Muller		w.c.	76
Walton	(AUS)		96
Ruusuvuori	(FIN)		83
A. ZVEREV	(ALL)	4	4
RUBLEV	(RUS)	6	6
Seyboth Wild	(BRE)		69
EUBANKS	(USA)	w.c.	120
Rinderknech			56
H. Grenier		q.	174
Krueger	(USA)	q.	171
Fucsovics	(HON)		79
LEHECKA	(RTC)	32	32
BAEZ	(ARG)	21	21
Darderi	(ITA)		38
Nagal	(IND)		72
Griekspoor	(HOL)		40
Hijikata	(AUS)		65
Davidovich Fokina	(ESP)		57
Jacquet		q.	209
DIMITROV	(BUL)	9	9
SHELTON	(USA)	13	13
Thiem	(AUT)	w.c.	210
Nardi	(ITA)		92
Bautista Agut	(ESP)		67
Shevchenko	(KAZ)		60
Koepfer	(ALL)		80
Kovacevic	(USA)		75
TIAFOE	(USA)	20	20
POPYRIN	(AUS)	28	28
Kwon Soon-woo	(CDS)		343
Martinez Portero	(ESP)		43
Kasnikowski	(POL)	q.	194
Djere	(SER)		100
Struff	(ALL)		36
Albot	(MOL)	q.	138
DJOKOVIC	(SER)	2	2



Class. WTA	Tête de série	1er tour	
1	1	SWIATEK	(POL)
104	l.l.	Rakhimova	(RUS)
93		Saville	(AUS)
218	q.	Shibahara	(JAP)
64		Cocciaretto	(ITA)
308		Baindl	(UKR)
145	w.c.	Preston	(AUS)
26	25	PAVLYUCHENKOVA	(RUS)
21	21	M. ANDREEVA	(RUS)
88		Osorio	(COL)
		Zhang Shuai	(CHN)
61		Krueger	(USA)
113	q.	Lys	(ALL)
42		Bouzkova	(RTC)
440		Wang Qiang	(CHN)
16	16	SAMSONOVA	(RUS)
11	11	COLLINS	(USA)
48		Ca. Dolehide	(USA)
72		Bucsa	(ESP)
94		Errani	(ITA)
84		A.K. Schmiedlova	(SLQ)
65		Tauson	(DAN)
67		Podoroska	(ARG)
18	18	SHNAIDER	(RUS)
32	31	BOULTER	(GBR)
101	q.	Sasnovich	(BLR)
80		Bouzas Maneiro	(ESP)
105		Martic	(CRO)
71		Raducanu	(GBR)
55		Kenin	(USA)
356		Rogers	(USA)
6	6	PEGULA	(USA)
4	4	RYBAKINA	(KAZ)
180	q.	Aiava	(AUS)
143	q.	**Ponchet**	
		Zheng Saisai	(CHN)
70		Wozniacki	(DAN)
157	q.	Hibino	(JAP)
97		Zarazua	(MEX)
29	28	**GARCIA**	
23	22	HADDAD MAIA	(BRE)
51		Avanesyan	(RUS)
73		Sorribes Tormo	(ESP)
	w.c.	Noel	(USA)
81		Bondar	(HON)
77		Pera	(USA)
404		Davis	(USA)
15	15	KALINSKAYA	(RUS)
10	10	OSTAPENKO	(LET)
85	w.c.	Osaka	(JAP)
52		Muchova	(RTC)
59		Volynets	(USA)
108		B. Fruhvirtova	(RTC)
196	q.	Lepchenko	(USA)
43		Potapova	(RUS)
24	23	FERNANDEZ	(CAN)
31	30	PUTINTSEVA	(KAZ)
35		Noskova	(RTC)
37		Wang Xinyu	(CHN)
118	q.	Rodionova	(AUS)
90		Sherif	(EGY)
41		Ka. Pliskova	(RTC)
169	w.c.	Andreescu	(CAN)
5	5	PAOLINI	(ITA)

1er tour		Tête de série	Class. WTA
KREJCIKOVA	(RTC)	8	8
Bassols	(ESP)	q.	115
Grabher	(AUT)		
Ruse	(ROU)	q.	123
Trevisan	(ITA)		91
Townsend	(USA)		46
Golubic	(SUI)		74
BADOSA	(ESP)	26	27
AZARENKA	(BLR)	20	20
Starodubtseva	(UKR)	q.	146
Burel			58
Stephens	(USA)		60
Parry			62
Wang Xiyu	(CHN)		56
Wang Yafan	(CHN)		78
SAKKARI	(GRE)	9	9
NAVARRO	(USA)	13	13
Blinkova	(RUS)		79
Bogdan	(ROU)		103
Rus	(HOL)		95
Paquet		w.c.	96
Dart	(GBR)		76
Kessler	(USA)	w.c.	98
KOSTYUK	(UKR)	19	19
SVITOLINA	(UKR)	27	28
Carlé	(ARG)		86
Dodin			83
Kalinina	(UKR)		54
Maria	(ALL)		87
Sierra	(ARG)	q.	159
Gracheva			66
GAUFF	(USA)	3	3
ZHENG QINWEN	(CHN)	7	7
Anisimova	(USA)	w.c.	49
E. Andreeva	(RUS)		89
Yuan	(CHN)		38
Korpatsch	(ALL)		109
Uchijima	(JAP)		63
Niemeier	(ALL)		100
YASTREMSKA	(UKR)	32	33
VEKIC	(CRO)	24	25
Birrell	(AUS)	q.	147
Minnen	(BEL)		75
Frech	(POL)		45
Stearns	(USA)		47
Tsurenko	(UKR)		82
Cristian	(ROU)		68
KASATKINA	(RUS)	12	12
KEYS	(USA)	14	14
Siniakova	(RTC)		36
Joint	(AUS)	q.	136
Siegemund	(ALL)		92
Tomljanovic	(AUS)		119
Li	(USA)	q.	131
V. Kudermetova	(RUS)		44
MERTENS	(BEL)	33	34
ALEXANDROVA	(RUS)	29	30
Tomova	(BUL)		50
Linette	(POL)		40
Jovic	(USA)	w.c.	387
Sun	(NZL)		57
Bronzetti	(ITA)		69
Hon	(AUS)	q.	205
SABALENKA	(BLR)	2	2

Yates en résurrection

Si Ben O'Connor a neutralisé Primoz Roglic dans la grande étape de la Sierra Nevada, Adam Yates, vainqueur de l'étape, et Richard Carapaz sont revenus dans le jeu du général à la faveur de l'échappée.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ALEXANDRE ROOS

GRENADE (ESP) – L'hôtel que l'organisation avait réservé pour permettre aux coureurs de se toiletter avant le transfert en avion vers Vigo fut hier en fin d'après-midi le théâtre d'un défilé de grands brûlés, passés au chalumeau pendant cinq heures sur leur vélo, qui prirent un mur thermique au moment de pénétrer dans le hall climatisé. Primoz Roglic le traversa pieds nus sur le carrelage frais, Mattias Skjelmose telle une tortue avec son gilet-carapace rempli de glace.

À l'arrivée, étonnamment pâlot alors que le soleil lui avait tapé dessus toute la journée, Adam Yates suppliait pour qu'on lui tende de l'eau. Le Britannique est familier des chaleurs autour de Grenade, il y vient deux fois par an, il s'y est même marié, juste à côté de l'Alhambra, mais il fut saisi par la fournaise, 42 degrés et un vent qui soufflait comme un sèche-cheveux.

Une chaleur folle

Ce qui nous fit penser qu'au long de ces journées brûlantes en Andalousie, on n'entendit pas beaucoup parler du protocole températures extrêmes de l'Union cycliste internationale, pas davantage du syndicat des coureurs. Sans doute que 40 degrés ne correspondent pas à la définition d'extrême ou que les sensibilités thermiques sont fluctuantes selon qu'il fait très froid ou très chaud, mais au moment d'entamer la remontée vers le Nord et des températures plus civilisées, nous demeurâmes fascinés que l'on continue de faire courir le peloton dans la région la plus chaude d'Europe, au moment le plus chaud de l'année et aux heures les plus chaudes de la journée.

Quoi qu'il en soit, décrépit comme un zombie après sa journée à l'avant et ses 58 km de raid solitaire, Yates a connu sa résurrection dans cette Vuelta. Jusque-là, le Britannique, pourtant un des favoris au départ, n'avait fait que subir mais, hier, il fut irrésistible et s'envola dans la première ascension de l'Alto de Hazallanas, où il déposa ses derniers compagnons de fugue, son équipier Jay Vine et David Gaudu. Au sommet de la seconde, à 23 km de l'arrivée en bas à Grenade, il comptait encore plus de 5'30'' d'avance sur un groupe Maillot Rouge dans lequel il n'y avait plus que sept éléments – Ben O'Connor avec Felix Gall, Primoz Roglic avec Florian Lipowitz, Mikel Landa, Carlos Rodriguez et son homonyme Cristian, qui faisait du ski nautique en queue de paquet.

O'Connor retrouve des couleurs

La victoire d'étape était dans la poche, mais son avance fut rabotée dans la dernière partie de quasiment deux minutes (3'45'' sur la ligne) car elle était moins favorable à un homme seul avec le vent de face, et qu'en plus Yates était grignoté par les crampes. Même s'il disait n'en avoir rien à faire, cet exploit a ravivé ses ambitions au général, comme il a redonné des couleurs à sa formation UAE qui avait pris le bouillon dans cette première semaine et dû enregistrer l'abandon de Joao Almeida, souffrant du Covid-19, hier matin. *« Je suis surtout content d'avoir finalement pu regagner sur un grand Tour*, savourait Yates, qui ne comptait en la matière que sa victoire à Bilbao dans le Tour de France 2023. *On n'avait rien à perdre, on voulait surtout l'étape, le reste ce n'est que du bonus. »*

La remontée au général de Yates, ainsi que celle encore plus menaçante de Richard Carapaz, 2e de l'étape et 3e du général (à 4'32'' d'O'Connor et 39'' de Roglic) après être parti à contre-temps sur la trace des échappés, sont la dernière illustration que personne n'est en mesure de contrôler la course. O'Connor était surtout satisfait d'avoir réussi à museler Roglic, et c'est d'ailleurs le Slovène qui avait l'air cette fois un brin dans le dur, même si cela ne lui coûta rien en dehors des 4'' de bonifications que l'Australien lui prit sur la ligne. *« J'étais bien mieux qu'hier* (samedi), souriait le Maillot Rouge. *Je me sentais super bien, plus en phase avec ce que je suis capable de faire, ce que j'ai fait dans le passé. »*

Dans ce bouillonnement, Enric Mas a paru le plus fort, puisqu'il avait réussi à s'exfiltrer et à prendre une minute aux favoris au sommet de la dernière ascension, avant de se faire une grosse frayeur dans la descente et d'être repris dans le final. Sepp Kuss, lui, a poursuivi sa dégringolade (14e à 8'16), alors qu'Antonio Tiberi a abandonné, victime d'un coup de chaud, et que Lennert Van Eetvelt (15e) et Skjelmose (13e) ont sérieusement reculé au général.

Voilà pour les leçons du jour, éphémères par nature, dans cette Vuelta qui, depuis son départ de Lisbonne, a distribué ses offrandes et ses gifles sans discernement et qui, au bout d'une semaine, est encore très loin d'approcher un verdict.

Gaudu dans le top 10

David Gaudu a vécu sa meilleure journée, hier, depuis le départ de la Vuelta. Le Breton est parti dans la grosse échappée du jour, en compagnie de son équipier Stefan Küng. S'il n'a pu garder la roue d'Adam Yates, il est resté longtemps en chasse-patate avant d'être récupéré par le groupe maillot rouge à 3 km de l'arrivée. Il a ainsi pu grimper au général, à la 10e place. *« Mais je ne me fais pas de fixette là-dessus*, tempérait le grimpeur de Groupama-FDJ (27 ans) avant de monter dans l'avion. *J'ai pris une échappée aujourd'hui* (hier), *d'autres coureurs en prendront la semaine prochaine. J'apprends aussi à me débrouiller seul sur certaines étapes, je n'ai pas forcément besoin d'avoir toute une équipe autour de moi sur 150 bornes de plat, ça laisse plus de libertés aux autres. »* Lui préférait se satisfaire d'avoir *« retrouvé un minimum de sensations »* dans une saison qu'il juge *« très délicate »*. *« Ce ne sont pas mes meilleures jambes*, décrivait-il, *mais c'est plus que correct. Avec celles du dernier Tour, j'aurais été dans le gruppetto aujourd'hui. »* **A. Ro., à Grenade**

CLASSEMENTS

VUELTA

9e étape / Motril - Grenade

1. A. Yates (GBR, UAD), les 178,5 km en 4 h 42'28'' (moy. : 37,916 km/h) ; **2.** Carapaz (EQU, EFE) à 1'39'' ; **3.** O'Connor (AUS, DAT) à 3'45'' ; **4.** Landa (ESP, SOQ) ; **5.** Lipowitz (ALL, RBH) ; **6. Sivakov** (UAD) ; **7.** Ca. Rodriguez (ESP, IGD) ; **8.** Roglic (SLV, RBH) ; **9.** Gaudu (GFC) ; **10.** E. Mas (ESP, MOV) ; **11.** Gall (AUT, DAT) ; ... **17. Martin** (COF) à 7'21''
162 classés ; 1 abandon ; 1 non-partant (Almeida, POR, UAD).

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. O'Connor (AUS, DAT) en 36 h 09'36'' ; **2.** Roglic (SLV, RBH) à 3'53'' ; **3.** Carapaz (EQU, EFE), à 4'32'' ; **4.** Mas (ESP, MOV) à 4'35'' ; **5.** Landa (ESP, SOQ) à 5'17'' ; **6.** Lipowitz (ALL, RBH) à 5'29'' ; **7.** A. Yates (GBR, UAD) à 5'30'' ; **8.** Gall (AUT, DAT) m.t. ; ... **10. Gaudu** (GFC) à 6'32'' ; **11. Sivakov** (UAD) à 7'11'' ; **19. Martin** (COF) à 8'43''...

AUJOURD'HUI
Repos, à Vigo

DEMAIN
10e étape :
Ponteareas - Baiona (160 km)

BRETAGNE CLASSIC OUEST-FRANCE

1. Hirschi (SUI, UAD), les 259,8 km en 6 h 09'35'' (moy. : 42,177 km/h) ; **2. Magnier** (SOQ), à 1'' ; **3.** Cort (DAN, UXM) ; **4.** De Lie (BEL, LTD) ; **5.** Nys (BEL, LTK) ; **6. Godon** (DAT) ; **7.** Matthews (AUS, JAY) ; **8. Gruel** (GFC) ; **9. Venturini** (ARK) ; **10. Page** (IWA) ; ... **25. Barguil** (DFP) ; **26. Cosnefroy** (DAT) ; **37. Grégoire** (GFC) ; **44. Madouas** (GFC) ; **48. Lapeira** (DAT) ; **58. Alaphilippe** (SOQ)...
129 classés ; 38 abandons.

TOUR D'ALLEMAGNE

4e et dernière étape / Annweiler am Trifels - Sarrebruck

1. Pedersen (DAN, LTK), les 182,7 km en 4 h 23'42'' (moy. : 41,57 km/h) ; **2.** Van Poppel (HOL, RBH) ; **3.** Lamperti (USA, SOQ)...
104 classés ; 4 abandons ; 1 non-partant.

CLASSEMENT FINAL
1. Pedersen (DAN, LTK), en 18h26'39'' ;
2. Van Poppel (HOL, RBH), à 22'' ; **3.** Johannessen (NOR, UXM), à 23''...



Luis Angel Gomez/Sprint Cycling Agency/Presse Sports

Adam Yates, futur vainqueur de l'étape, derrière son coéquipier Jay Vine et devant David Gaudu.

CYCLISME

Bretagne Classic Ouest-France

Hirschi, version arc-en-ciel

En s'imposant à Plouay quinze jours après la Clasica San Sebastian, le Suisse a confirmé sa forme du moment et pris rendez-vous pour les Mondiaux à Zurich.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YOHANN HAUTBOIS

PLOUAY (MORBIHAN) – À trente-six jours des Championnats du monde, à Zurich, il est déjà temps de montrer les muscles et en s'imposant hier, à Plouay, dans un rôle de favori assumé, Marc Hirschi a été plus fort que les autres lors d'une Bretagne Classic Ouest-France au parcours toujours aussi exigeant, avec 54 bosses référencées et 4 250 mètres de dénivelé positif. Et un dernier kilomètre (500 m de descente, 500 m en bosse) à l'image de cette classique où le peloton a été secoué de troubles parkinsoniens de la première échappée matinale (Christopher Juul Jensen et Silvan Dillier ont eu près de onze minutes d'avance) jusqu'aux chamailleries dans les soixante derniers kilomètres.

Dans le rôle des agitateurs, évidemment toujours les mêmes : Jonas Abrahamsen, Benoît Cosnefroy, Julian Alaphilippe plusieurs fois mais aussi Romain Grégoire ou encore Arnaud De Lie, sûrement un peu présomptueux à 15 kilomètres de l'arrivée. Déjà vainqueur de la Clasica San Sebastian il y a quinze jours, Hirschi, lui, avait tenté sa chance une première fois dans la côte de Marta, à 27 kilomètres du terme, mais, comme tout le monde, le Suisse de 25 ans s'était rassis face à un peloton comptant encore une soixantaine d'unités.

Mais sa forme du moment, après un stage en altitude en Andorre, lui a permis de remettre une dernière cartouche, en haut de la bosse du Lezot où Tiesj Benoot était sorti : *« Je voulais attaquer à cet endroit mais Tiesj l'a fait, je ne pouvais pas aller plus vite. En haut de la bosse, j'y suis retourné car je savais qu'au sprint, cela aurait été trop difficile avec De Lie ou Nys*, reconnaissait Hirschi. *C'était ma dernière chance. J'ai fait all in. »*

Le trou était creusé et il a su garder une seconde sur la ligne. Cette saison, le vainqueur d'une étape du Tour et de la Flèche Wallonne en 2020 ne se rate pas beaucoup car il a en point de mire les Mondiaux sur route chez lui, dans un mois. Un objectif qu'il a confirmé aussi nettement que son attaque à trois kilomètres et demi de la ligne d'arrivée : *« Oui ! »*

Le futur coureur de Tudor, comme Alaphilippe, *« espère garder cette forme jusqu'aux Championnats du monde »*, nom de l'avenue où, hier, il a passé la ligne devant l'étonnant Paul Magnier, qui a réglé le peloton et quelques grosses cuisses.

Magnier très costaud

Déçu sur le coup, au point de frapper son guidon de rage, le Français de Soudal – Quick Step prit plus tard la mesure de sa performance, à seulement 20 ans, alors que l'inexpérience lui joue des tours, encore, puisqu'il a parcouru les quarante derniers kilomètres sans une goutte dans ses bidons : *« C'était une course longue à gérer, je me sentais bien les 230 premiers kilomètres mais, à la fin, il fallait bien serrer les dents. J'avais bien analysé les sprints des dernières années, il fallait arriver avec de la vitesse de derrière. J'ai fermé les yeux et j'ai pédalé jusqu'à la ligne. Marc est encore devant mais je suis quand même très content car l'équipe a cru en moi. »*

Alaphilippe le premier, qui n'a pas compté ses efforts pour le ramener ni ses attaques, là aussi dans l'optique, après Imola et Louvain en 2020 et 2021, de revêtir une nouvelle fois le maillot arc-en-ciel. Il n'a pas échappé à Hirschi que *« Julian est en très grande forme, il est vraiment très bon et un grand favori pour les Championnats du monde »*. En un sens, Plouay, malgré l'absence des autres favoris (Pogacar, Van der Poel, Evenepoel), en a été une bonne répétition.



Xavier Pereyron/Sprint Cycling Agency/Presse Sports

Le Suisse Marc Hirschi a gardé une petite seconde d'avance sur le peloton, hier, à Plouay.

BADMINTON **Open du Japon** Super Series 750

LANIER

Yuichi Yamazaki/AFP

Alex Lanier lors de l'Open du Japon, à Yokohama.

Plume dorée

Vainqueur de l'Open du Japon à 19 ans, le Normand est devenu le premier Français et le plus jeune joueur à remporter un tournoi majeur du circuit mondial. L'avenir lui appartient.

DAVID FIOUX

Il avait prévu de se rendre en Corée du Sud dès ce dimanche, quelques heures après sa finale à Yokohama. Mais Alex Lanier a eu beaucoup de choses à faire dans la foulée de l'Open du Japon, et l'avion pour la prochaine compétition pouvait bien attendre vingt-quatre heures. Un Français qui gagne un tournoi de badminton Super 750, l'équivalent d'un Masters 1000 en tennis, ça n'était encore jamais arrivé. Un joueur aussi jeune non plus (19 ans et demi). Alors il a fallu prendre le temps de raconter cette victoire face au Taïwanais Chou Tien Chen, le numéro 10 mondial (21-17, 22-20), qu'il a renversé en 1 h 09' de jeu.

> **“Je ne vais pas dire que j'étais en mission mais je voulais prouver qu'en France, on peut être bon au bad aussi ”**
> ALEX LANIER

2
Alex Lanier a remporté au Japon son deuxième tournoi sur le circuit World Tour, le premier en catégorie Super 750. En 2022, il s'était imposé au Canada en Super 100. La même année, il avait été sacré champion d'Europe juniors.

Lanier a répondu avec plaisir car c'était presque sa motivation première depuis quelques semaines. Le Normand, 29e mondial, voulait faire parler du bad autant que de ses succès. Il a vu les JO se dérouler sans lui, parti d'un peu trop loin pour se mêler à la qualification qui ne donnait aux Bleus qu'une place en simple, décrochée par Toma Junior Popov. Il a assisté au parcours déjà historique de son compatriote, qui a atteint les huitièmes de finale.

Mais Lanier rêvait d'un éclat encore plus fort pour son sport, qui n'a pas eu autant d'exposition que d'autres glorifiés par des médailles françaises. *« J'ai eu l'impression qu'on n'a pas assez montré le badminton aux Jeux, même si on n'a pas été mauvais du tout*, argumente le Caennais de naissance, licencié à l'ASPTT Strasbourg. *J'avais un peu de frustration par rapport à ça. Donc je ne vais pas dire que j'étais en mission mais je voulais prouver qu'en France, on peut être bon au bad aussi. C'est juste qu'on est en train de grandir. »*

Voilà donc la lumière braquée sur ce sport de raquette aux 210 000 licenciés dans le pays, qui représente un million de pratiquants réguliers mais qui pesait peu, ces derniers temps, en comparaison du ping des frères Lebrun. Et voilà aussi les projecteurs sur Lanier, son parcours d'étudiant à la Sorbonne en sciences formelles (*« physique, maths et informatique »*, précise-t-il), son torse d'athlète de la Grèce antique et, évidemment, son jeu qui fait tomber les meilleurs du circuit.

Pour s'adjuger l'Open du Japon, le pensionnaire de l'Insep a dominé pas moins de trois joueurs du top 10, dont le numéro 1 mondial Shi Yu Qi en demi-finales. Une victoire obtenue comme les autres : par sa puissance phénoménale, sa résistance physique, mais aussi par ses ajustements tactiques qui font perdre le fil aux plus gros clients.

« J'ai dû changer de stratégie, commentait-il après sa finale contre Chou. *J'ai pu le perturber en jouant un style très différent. Ça m'a montré que je pouvais faire les deux : être très attaquant et défensif aussi. »* Pour son entraîneur, Lanier est l'incarnation du contre-attaquant. Il n'est pas de l'école européenne, plus patiente dans l'échange, pas vraiment de l'asiatique non plus, réputée plus explosive. *« Alex est assez unique*, décrit Kestutis Navickas, le coach lituanien des joueurs de simple en équipe de France. *Je pense qu'il prend le meilleur des Asiatiques et le meilleur des Européens. C'est un tout, et j'aime à penser que nous construisons un style qui est propre à Alex. »*

Dans le viseur, les Mondiaux l'an prochain… à Paris

Cette quête demande un investissement total sur chaque point, et Lanier s'est souvent senti proche de la rupture à Yokohama. Malgré sa carrure déjà développée, il sait qu'il doit continuer de travailler sa condition physique, *« parce que j'ai le corps de quelqu'un de 19 ans, pas encore un corps d'adulte »*. Il a aussi pour objectif de mieux maîtriser ses vitesses et ses trajectoires de volant. Autant de progrès rendus nécessaires par son arrivée dans le top 20 mondial, qui va aiguiser l'observation de son jeu par les adversaires.

Paradoxalement, Lanier n'est pas encore le numéro 1 français puisque la densité en simple hommes est plus forte que jamais dans l'Hexagone, où les frères Popov (Toma Junior et Christo) ont pris l'habitude de dominer. Mais le Normand aura l'occasion de glaner d'autres points en Corée du Sud cette semaine, si ses jambes continuent de le porter. Plus loin, il y aura les Championnats du monde, organisés à Paris dans exactement un an. En 2024, le bad français n'a pas gagné de médaille aux JO, mais il a planté des graines pour son avenir.

AUTOMOBILE Formule 1 Grand Prix des Pays-Bas

Zandvoort



Piroschka Van De Wouw/Reuters

Norris, nouvel Orange

Le Britannique a écrasé le GP des Pays-Bas, en pilotant à la manière de Max Verstappen, deuxième à plus de vingt secondes du vainqueur. Le Néerlandais garde une solide avance au classement du Championnat mais le pilote McLaren se pose désormais en sérieux rival.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

Au volant de sa McLaren-Mercedes, l'Anglais Lando Norris (24 ans) a signé hier à Zandvoort son second succès de la saison, après celui obtenu à Miami en mai.

ZANDVOORT (HOL) – La perfection n'est pas de ce monde. Du moins pas encore pour Lando Norris qui a, encore une fois, loupé son départ hier après-midi. Ce sera sans doute la seule erreur qu'on pourra lui imputer tant sa maîtrise ce week-end fut impressionnante. Lui qu'on accusait d'avoir un mental friable, de ne pas tenir la pression a rendu, au retour des vacances, une copie hallucinante qui doit faire très mal à son copain et voisin de Monaco, Max Verstappen.

Une pole, un meilleur tour en course et une victoire, voilà qui fait du bien au gentil Lando Norris qui, en ne changeant rien, est peut-être en train de tout changer. Le paysage qu'il est train de dessiner avec son équipier Oscar Piastri, seulement 4e mais à cause d'une stratégie une nouvelle fois discutable de McLaren, redistribue grandement les cartes. On se gardera donc de tomber sur l'écurie Woking pour cette faute vénielle. Car le travail délivré par les hommes d'Andrea Stella est tout simplement hallucinant. Ce qui s'est passé à Zandvoort ressemble grandement à un passage de témoin. Jusqu'à hier, Max Verstappen était invaincu dans son fief des Pays-Bas. Il ne l'est plus. Pire, il s'est fait étriller par le Britannique.

Pour retrouver une McLaren collant vingt secondes au second sur le sec, il faudra faire appel à vos grands-parents. Lewis Hamilton et Jenson Button n'y arrivaient pas (*) et il faudra sans doute remonter aux ancêtres Ayrton Senna et Alain Prost pour avoir vécu une telle déculottée (Senna à Monaco, en 1989, avec 59'' d'avance, sur le Français et coéquipier chez McLaren). Surtout lorsqu'elle est infligée au champion en titre sur ses terres.

Il ne fait désormais plus aucun doute que la MCL38 est la voiture la plus rapide du plateau. Quand Red Bull, Mercedes ou Ferrari tardent à optimiser les nouveautés ▶▶

class. Grand Prix 15/24

Pays-Bas
4,252 km x 72 tours = **306,144 km**

Xe/ Position sur la grille
*Meilleur tour

dans les points

Pos.	Pts	Grille	Pilote	Écurie	Écart
1er	+25	1er	**L. Norris** (GBR)	McLaren-Mercedes	**1h30'45''519** (moy. : 202,682 km/h) *1'13''817 au 72e tour ; +1
2e	+18	2e	**M. Verstappen** (HOL)	Red Bull	à 22''896
3e	+15	6e	**C. Leclerc** (MCO)	Ferrari	à 25''439
4e	+12	3e	**O. Piastri** (AUS)	McLaren-Mercedes	à 27''337
5e	+10	10e	**C. Sainz** (ESP)	Ferrari	à 32''137
6e	+8	5e	**S. Perez** (MEX)	Red Bull	à 39''542
7e	+6	4e	**G. Russell** (GBR)	Mercedes	à 44''617
8e	+4	14e	**L. Hamilton** (GBR)	Mercedes	à 49''599
9e	+2	9e	**P. Gasly** (FRA)	Alpine-Renault	à 1 tour
10e	+1	7e	**F. Alonso** (ESP)	Aston Martin-Mercedes	à 1 tour

classés

Pos.	Grille	Pilote	Écurie	Écart
11e	12e	**N. Hülkenberg** (ALL)	Haas - Ferrari	à 1 tour
12e	13e	**D. Ricciardo** (AUS)	Racing Bulls-Red Bull	à 1 tour
13e	8e	**L. Stroll** (CAN)	Aston Martin-Mercedes	à 1 tour
14e	17e	**A. Albon** (THA)	Williams-Mercedes	à 1 tour
15e	15e	**E. Ocon** (FRA)	Alpine-Renault	à 1 tour
16e	20e	**L. Sargeant** (USA)	Williams-Mercedes	à 1 tour
17e	11e	**Y. Tsunoda** (JAP)	Racing Bulls-Red Bull	à 1 tour
18e	- parti des stands	**K. Magnussen** (DAN)	Haas - Ferrari	à 1 tour
19e	16e	**V. Bottas** (FIN)	Kick Sauber-Ferrari	à 2 tours
20e	17e	**G. Zhou** (CHN)	Kick Sauber-Ferrari	à 2 tours

CHAMPIONNAT/PILOTES

APRÈS 15 GP SUR 24	Pts	BAH 2/3	ARS 9/3	AUS 24/3	JAP 7/4	CHN 21/4	USA 5/5	ITA 19/5	MON 26/5	CAN 9/6	ESP 23/6	AUT 30/6	GBR 7/7	HON 21/7	BEL 28/7	HOL 25/8	ITA 1/9	AZN 15/9	SIN 22/9	USA 20/10	MEX 27/10	BRE 3/11	USA 23/11	QAT 1/12	ABU 8/12
1. Verstappen (HOL)	**295**	25 +1	25	-	25 +1	25 +8	18 +8	25	8	25	25	10 +8	18	10	12	18	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2. Norris (GBR)	**225**	8	4	15	10	18 +3	25	18	12	18	18 +1	+6	15	18	10	25 +1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
3. Leclerc (MCO)	**192**	12	15 +1	18 +1	12	12 +5	15 +7	15	25	-	10	+2	-	12	15	15	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4. Piastri (AUS)	**179**	4	12	12	4	4 +2	+3	12	18	10	6	18 +7	12	25	18	12	-	-	-	-	-	-	-	-	-
5. Sainz (ESP)	**172**	15	-	25	15	10 +4	10 +4	10	15	-	8	15 +4	10 +1	8	8	10	-	-	-	-	-	-	-	-	-
6. Hamilton (GBR)	**154**	6	2	-	2	2 +7	8	8	6 +1	12 +1	15	12 +3	25	15	25	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
7. Perez (MEX)	**139**	18	18	10	18	15 +6	12 +6	4	-	-	4	6 +1	-	6	6 +1	8	-	-	-	-	-	-	-	-	-
8. Russell (GBR)	**122**	10	8	-	6	8 +1	4	6 +1	10	15	12	25 +5	-	4 +1	-	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-
9. Alonso (ESP)	**50**	2	10	4	8	6 +1	2	-	-	8	-	-	4	-	4	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10. Stroll (CAN)	**24**	1	-	8	-	-	-	2	-	6	-	-	6	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

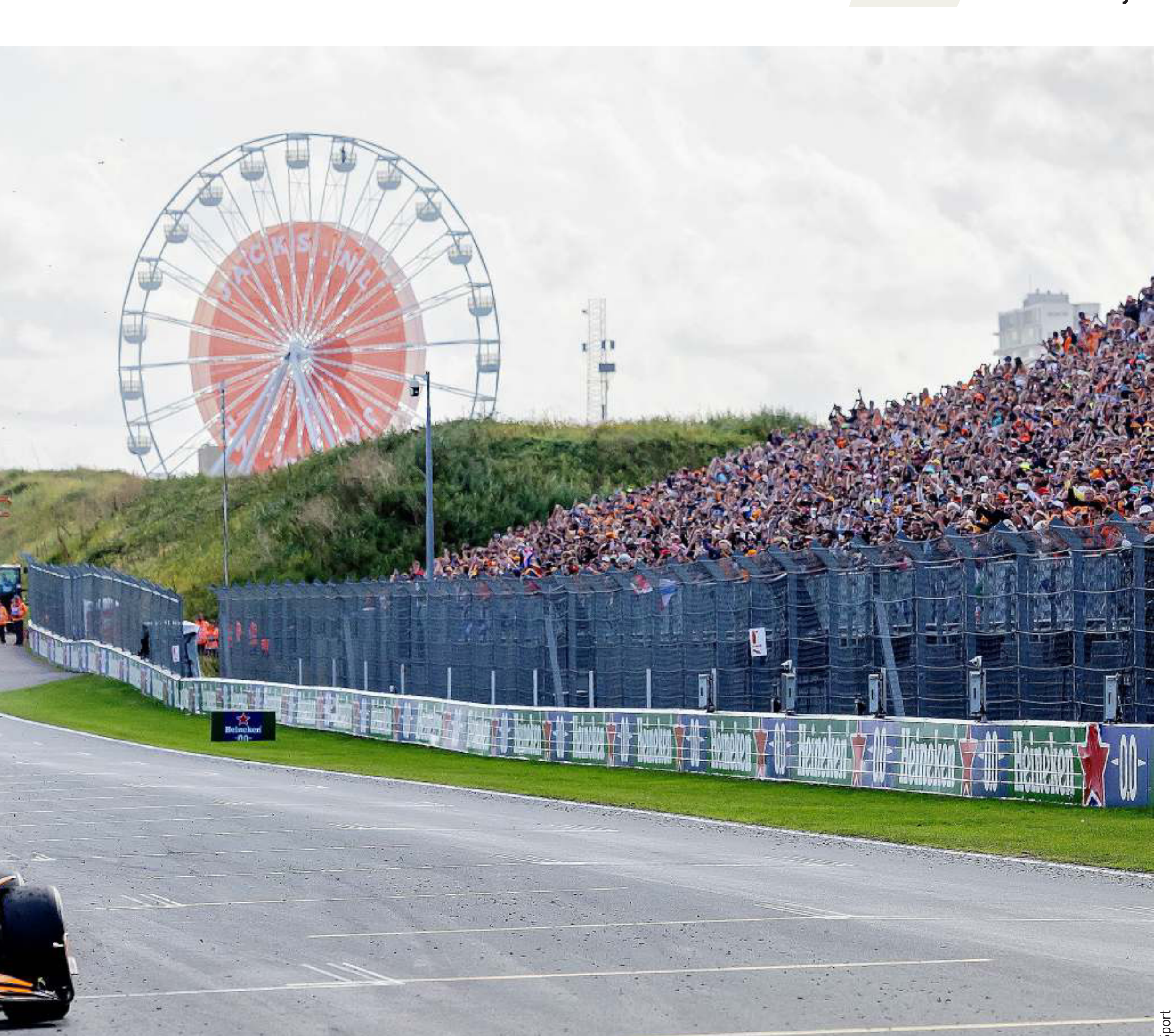
BARÈME DES POINTS

25 au 1er ; 18 au 2e ; 15 au 3e ; 12 au 4e ; 10 au 5e ; 8 au 6e ; 6 au 7e ; 4 au 8e ; 2 au 9e ; 1 au 10e ; +1 au meilleur tour.

ET AUSSI... 11. Hülkenberg (ALL), **22** ; **12.** Tsunoda (JAP), **22** ; **13.** Ricciardo (AUS), **12** ; **14. Gasly**, **8** (+2) ; **15.** Bearman (GBR), **6** ; **16.** Magnussen (DAN), **5** ; **17. Ocon**, **5** ; **18.** Albon (THA), **4** ; **19.** Zhou (CHN), **0** ; **20.** Sargeant (USA), **0** ; **21.** Bottas (FIN), **0.**

CONSTRUCTEURS

	Pts	
1 Red Bull	434	(+26)
2 McLaren-Mercedes	404	(+38)
3 Ferrari	370	(+25)
4 Mercedes	276	(+10)
5 Aston Martin-Mercedes	74	(+1)
6 Racing Bulls-Red Bull	34	
7 Haas-Ferrari	27	
8 Alpine-Renault	13	(+2)
9 Williams-Mercedes	4	
10 Kick Sauber-Ferrari	0	


Remko de Waal/ANP/Icon Sport

▶▶ apportées, McLaren ne rate pas sa cible. Premières évolutions en mai à Miami et première victoire de l'année, déjà signée Norris. Secondes améliorations installées à Zandvoort converties aussi en succès. En frappant fort les esprits et surtout la concurrence.

> “Le rythme de la voiture était tout simplement hallucinant. Je ne pensais pas que tout irait si bien”
> LANDO NORRIS

D'autant plus fort que, malgré l'énorme débours qu'il affichait à cette reprise (78 points), le pilote anglais (24 ans) a clairement maximisé le résultat, grignotant – à la manière de Verstappen – le point du meilleur tour dans l'ultime boucle.

Si Norris reste au niveau qu'il a affiché aux Pays-Bas tout le week-end, alors clairement le Championnat est relancé. Bien sûr, Verstappen pourra se contenter de deuxièmes places. La question est de savoir si sa Red Bull lui permettra de le faire. Ferrari, sur un terrain qui était censé lui être grandement défavorable, s'est offert hier grâce à un impressionnant Leclerc un nouveau podium *(voir par ailleurs)*. Si la Scuderia retrouve des couleurs, elle pourrait devenir un allié de Norris en privant Verstappen de gros points.

Le Néerlandais découvre aujourd'hui le retour à la normale. *« J'ai souffert tout le week-end et nous avons du mal à régler nos problèmes,* analysait-il calmement lors de la conférence de presse d'après-course. *On est lents et, en plus, on abîme les pneus. C'est surprenant parce que c'était notre force avant. On ne doit pas paniquer. On doit juste régler notre problème. »* Pas question donc de s'affoler pour un champion qui a désormais appris à gérer.

À ses côtés, Norris, incroyablement bavard, restait également très mesuré tout en assumant son statut de candidat à la couronne. *« Une victoire, c'est toujours satisfaisant mais le rythme de la voiture était tout simplement hallucinant. Je ne pensais pas que tout irait si bien. Pour le Championnat, je me bats pour le titre depuis le début de saison. Il me reste encore 70 points à prendre. C'est beaucoup. Il faut juste que je prenne une course après l'autre et fasse des week-ends parfaits comme celui-là. »* Hormis son départ cafouillé, il n'y avait vraiment rien à reprocher hier à ce Norris totalement transformé et relancé. 'E

(*) Lewis Hamilton, pour sa première victoire à Silverstone en 2008, avait humilié ses poursuivants, reléguant au volant de sa McLaren la BMW Sauber de Nick Heidfeld à plus d'une minute mais c'était sous la pluie.


70
Après sa victoire d'hier, Lando Norris est revenu à 70 points de Max Verstappen, le leader du Championnat, alors qu'il reste encore neuf Grand Prix à courir.

Gasly, deux points qui font du bien

Oliver Oakes doit être un homme comblé. Le nouveau patron d'Alpine a en effet réussi son baptême du feu dans le grand bain de la F1, aux Pays-Bas, grâce à la neuvième place de Pierre Gasly. Un résultat que le pilote français (28 ans) est allé chercher avec la manière, grâce à un excellent départ et plusieurs bagarres en piste qu'il a parfois gagnées.
De quoi lui laisser un sentiment heureux, alors que son week-end s'annonçait mal : *« Après vendredi, le feeling n'était pas bon, je souffrais en piste, et j'aurais directement signé pour finir 9e. J'ai pris un très bon départ, ça a beaucoup joué sur mon résultat final. Je savais que je voulais tenter de passer à l'extérieur s'il y avait de la place. J'ai essayé de garder de la vitesse pour dépasser les Aston Martin. Ensuite, il y a eu beaucoup de batailles en piste, ce fut une course intense. Nous avons montré que, sur certaines pistes, nous sommes capables de viser ces deux points. Le top 8 est hors d'atteinte à la régulière, mais nous savons que la 9e place est un objectif atteignable, si tout se passe bien, et si nous réussissons nos qualifications. »* Exactement le scénario de Zandvoort. **F. B., à Zandvoort**


Alastair Staley/Panoramic

Leclerc : « Une belle surprise »

Grâce à une Ferrari redevenue performante, le Monégasque a fini 3e hier, une place à laquelle il ne s'attendait pas après ses qualifs de samedi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FABRICE BOSSET

Sur le podium *(notre photo)*, il était presque aussi heureux que Lando Norris, le vainqueur du jour. Charles Leclerc, 6e sur la grille de départ, s'attendait à finir au mieux à la même position à l'arrivée du Grand Prix des Pays-Bas, à cause d'une Ferrari clairement en retrait depuis plusieurs courses. Mais le Monégasque (26 ans) s'est invité, à sa grande surprise, et à sa grande joie, sur la troisième marche du podium de Zandvoort. Il a essayé après l'arrivée d'expliquer pourquoi.

« Vous n'étiez pas satisfait de la voiture au début du week-end. Comment avez-vous réussi à retourner la situation pour finir sur le podium ?
C'est une très bonne question, et j'avoue que j'ai du mal à comprendre pourquoi nous étions à neuf dixièmes de la pole en qualifications et soudainement très performants en course. Nous devons travailler pour mieux comprendre ce qu'il s'est passé. Nous devons analyser les mauvaises surprises mais aussi les bonnes. Pour le moment, je ne pense pas que nous ayons une explication claire. C'est un très bon résultat, j'étais très heureux de monter sur le podium, et c'est une très belle surprise. Mais nous devons comprendre afin de performer plus souvent à notre meilleur.
En fin de course, vous aviez Oscar Piastri (McLaren) juste derrière vous, avec des pneus plus frais. Comment avez-vous réussi à gérer cette menace ?
Ce n'était pas évident. Mon ingénieur de course n'arrêtait pas de me donner ses temps au tour. Lorsqu'il avait de l'air frais, il était beaucoup plus rapide que moi, d'environ une seconde. Et quand il s'est rapproché, j'ai commencé à attaquer plus et reprendre un peu de marge. Et sans doute que, dans mon air sale, il a perdu un peu de temps aussi. Il m'a mis sous pression pendant quelques tours. Mais nous avons réussi une très bonne stratégie. Je ne m'attendais pas à garder cette 3e place jusqu'à la fin mais, en tant qu'équipe, nous avons très bien travaillé et nous ne pouvions pas espérer mieux.

> “Si nous arrivons à comprendre notre voiture, je suis optimiste pour l'avenir. Mais ce n'est pas encore le cas”

C'est votre second podium d'affilée ? Qu'est-ce que cela signifie pour les courses à venir ?
C'est très difficile de prédire ce qu'il va se passer. Si vous m'aviez posé cette question après les qualifications, je vous aurais dit que la suite allait être très difficile. En course, ça s'est bien mieux passé. Et si nous arrivons à comprendre notre voiture, je suis optimiste pour l'avenir. Mais ce n'est pas encore le cas.
Avec quel état d'esprit allez-vous aborder le prochain Grand Prix, le week-end du 1er septembre, à Monza, devant le public italien ?
C'est très important pour nous d'avoir fini sur le podium avant d'aller là-bas. Il y a quelques courses, nous étions très concentrés sur le fait de régler certains problèmes fondamentaux sur la voiture. Mais notre développement va se poursuivre, et nous aurons des évolutions à Monza qui, j'espère, nous aideront à combler cet écart qui existe toujours avec les meilleurs. Ici, nous espérions finir 6es et, sur le papier, d'une manière réaliste, c'est effectivement ce que nous pouvions viser. Mais après quelques tours, le rythme était là et nous avons pu atteindre le podium. Maintenant, j'espère juste que les évolutions nous permettront de faire un pas de plus en avant. »

BASKET Disparition


Mao/L'Équipe

MARQUIS Un roc s'effondre

L'ancien pivot international est décédé d'un accident cardiaque, à 44 ans, a-t-on appris hier. Force de la nature, le Guyanais a laissé une grande empreinte à Cholet, son club formateur.

ARNAUD LECOMTE

Lorsqu'il prenait position près du cercle, il paraissait indestructible. Le roc Claude Marquis s'est affaissé pour de bon pourtant, beaucoup trop jeune (44 ans), à Montpellier, où il était installé depuis sa retraite sportive en 2016. Les premiers échos font état d'une attaque cardiaque mais des examens post-mortem ont été ordonnés avant un possible rapatriement et des obsèques à Cholet, le port d'attache de sa carrière de basketteur.

«Il venait d'être papa pour la deuxième fois, c'est dur...», témoigne Stephen Brun, le consultant de RMC Sport, la voix étranglée par l'émotion. Les deux anciens internationaux avaient partagé trois ans au quotidien au centre de formation de Cholet, avec la génération 1980, celle des David Gautier, Cédric Ferchaud, Olivier Bardet et Pierre Brochard, vainqueur du Trophée du Futur (2000).

Originaire de Cayenne, d'un père venu de Sainte-Lucie et d'une mère haïtienne, Marquis était taillé dans le roc (2,02 m, autour de 110 kilos) autour d'épaules XXL. Repéré en Guyane par Jacques Catel pour le compte d'un club en pointe dans la détection des jeunes talents ultramarins, il avait débarqué en métropole en 1995, sans rien connaître de son futur métier et des rigueurs du climat hivernal.

> **"Un mec en or, un gentil absolu"**
> STEPHEN BRUN, ANCIEN COÉQUIPIER DE CLAUDE MARQUIS

«Ce n'était pas le plus talentueux, mais c'était une bête de travail. Il dormait en salle de muscu, sur le parquet de la Meilleraie (la salle de Cholet Basket), *pour travailler ses hooks* (tirs en crochet). *Quand on sait d'où il partait... En arrivant au centre, il ne savait pas dribbler, il a fait une carrière magnifique. Et puis, c'était un mec en or, un gentil absolu, ce qui lui a joué des tours parfois»*, ajoute Stephen Brun.

Pivot de petite taille, dur au sol, dur au mal, Marquis a joué dix-sept saisons pros, l'essentiel à Cholet (11 saisons), pour de brefs séjours à Strasbourg, Pau, Nancy, mais aussi en Italie, Iran et Maroc. Seul Jim Bilba, ancien capitaine des Bleus, a joué davantage de matches (453 matches contre 383 pour Marquis) pour ce club formateur sans égal, celui des Antoine Rigaudeau, Mickaël Gélabale, Nando De Colo, Rodrigue Beaubois, Kevin Séraphin, Rudy Gobert, Killian Hayes ou Tidjane Salaün.

Troisième meilleur marqueur de l'histoire du club des Mauges derrière Graylin Warner et Rigaudeau, Marquis a remporté une Semaine des As (2008), disputé deux finales de Coupe de France (2005, 2008) et une Européenne (EuroChallenge 2009) avec Cholet. Il fut aussi en son temps l'un des tout meilleurs pivots du pays, et joua deux campagnes de qualification à l'Euro (2005 et 2008, lorsque d'autres désertaient l'équipe de France) pour 36 sélections en bleu, mais sans jamais être retenu pour un grand tournoi.

Après une ultime saison au Portel en Pro B, conclue par une montée dans l'élite, Claude Marquis avait développé une start-up en 2019. Après des moments difficiles, il travaillait ces derniers mois comme agent commercial. *L'Équipe* s'associe à la peine de sa famille et de ses proches et leur présente ses sincères condoléances. 'E

Claude Marquis, en 2013.

BATEAUX

Coupe de l'America 37e édition

Les Bleus face à un énorme challenge

Dernier de la régate préliminaire gagnée à Barcelone par la Nouvelle-Zélande, le défi Orient Express va devoir élever son niveau s'il veut passer le premier tour de la Coupe Louis Vuitton, qui débute jeudi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PASCAL SIDOINE

BARCELONE (ESP) – Le temps de l'entraînement est fini. Dans trois jours, ce jeudi, le coup d'envoi de la Coupe Louis Vuitton, les éliminatoires de la 37e America, sera donné au large de la cité catalane. La régate préliminaire qui s'est achevée hier, dans des conditions de vent instables, par la victoire du defender Team New Zealand devant les Italiens de *Luna-Rossa*, a permis aux six équipes engagées de se jauger et de prendre leurs marques en compétition sur le plan d'eau méditerranéen.

Pour le défi français Orient Express, encore en rodage, l'exercice n'a pas été facile. Si l'AC75 tricolore, frère jumeau de celui des Néo-Zélandais, semble développer une bonne vitesse, l'équipage a montré des défaillances, notamment sur les phases de prédépart, souvent décisives, et dans la conduite du bateau.

Avec trois défaites (dont une, sans match, consécutive à un problème au niveau d'un foil) et une victoire face à American Magic (qui n'a pas pu couper la ligne de départ en raison d'un problème de safran), les Bleus de Quentin Delapierre ont terminé sixièmes et derniers, à égalité de points avec les Suisses d'Alinghi. *«La chose qui est certaine, c'est qu'on ne peut pas se reposer sur nos lauriers»*, lance, non sans un brin de dérision, Delapierre, le skippeur et copilote du bateau avec Kevin Peponnet. *Sur certains points, on s'est peut-être un peu trompés, on s'est focalisés sur trop de détails. La première chose à faire, c'est de ne pas commettre d'erreur. Or, aujourd'hui* (hier), *face aux Anglais, il y a encore deux manœuvres où on a posé le bateau. On va axer les trois, quatre prochains jours là-dessus afin d'être capables de faire trois tours sans la moindre erreur. On doit encore travailler et être plus exigeants.»*

La Nouvelle-Zélande et l'Italie marquent les esprits

Sans tirer de conclusions hâtives, cette régate préliminaire a confirmé l'avantage pris par les Kiwis et les Italiens, les deux acteurs du match final de la 36e Coupe à Auckland, en 2021. Mais elle a aussi permis d'observer que la hiérarchie pouvait être bousculée et la fiabilité jouer des tours à beaucoup.

Rien n'est acquis. Team New Zealand a ainsi enregistré hier sa première défaite face à American Magic, lors de son dernier duel du round-robin. Pour les cinq challengers, l'objectif est désormais clair : terminer dans les quatre à l'issue des deux round-robin des éliminatoires. Le cinquième sera éliminé. Pour les Français, la barre est haute mais pas impossible, selon Delapierre. *«C'est un énorme challenge mais je reste optimiste*, assure-t-il. *Je pense qu'on peut prendre les Suisses et les Anglais.»*



Bernard Le Bars/L'Équipe

L'AC75 français du défi Orient Express à Barcelone.

EN BRÈVES



Étienne Garnier/L'Équipe

BASKET 3X3

Coupe d'Europe : les Bleues s'inclinent en finale

Les Bleues comptaient sur un quatrième sacre européen (après 2018, 2019 et 2022) pour panser leurs plaies après la désillusion des JO où elles n'étaient pas parvenues à sortir de leur groupe. Elles devront se contenter de l'argent, la faute à une équipe d'Espagne qui les a surclassées en finale (11-19), hier, à Vienne, en Autriche. Marie-Michelle Milapie, Marie-Ève Paget *(photo)*, Camille Droguet et Noémie Brochant se sont accrochées jusqu'à 5-5 avant de prendre plusieurs éclats. Le premier est venu de deux bande-rilles à deux points (5-9). Dans le même temps, les Bleues n'ont jamais trouvé la mire pour rattraper ce retard.



ALPINE
37TH AMERICA'S CUP 2024
Photomaton
ME
GROUP
L'ORÉAL
GROUPE
ORIENT EXPRESS
MEMBER OF All
K-WAY
LORIENT
AGGLOMERATION
ORIENT EXPRESS
DRS ON*
ALPINE SOUTIENT
ORIENT EXPRESS RACING TEAM,
ENGAGÉE DANS LA 37E ÉDITION
DE LA LOUIS VUITTON AMERICA'S CUP.
* SYSTÈME DE RÉDUCTION
DE LA TRAÎNÉE ACTIVÉ.
PHOTO : ©ALEXANDER CHAMPY-MCLEAN/OERT
ORIENT EXPRESS
RACING TEAM
OFFICIAL FRENCH CHALLENGER
ALPINE
ÉQUIPE DE FRANCE
PARTENAIRE OFFICIEL



Alex Fadel / Paris 2024

Recevant la flamme des mains d'Andrew Small (médaillé d'or sur 100 m à Tokyo) au niveau de la frontière dans le tunnel sous la Manche, Emmanuelle Assmann était la première relayeuse française hier.

Les douze vies de la flamme

La flamme paralympique est sortie hier du tunnel sous la Manche, par la voie de service, avant de traverser Calais et de se démultiplier dans onze autres villes de l'Hexagone. Elles seront réunies mercredi à Paris.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
RACHEL PRETTI

CALAIS (PAS-DE-CALAIS) – La pluie tombée sur Calais à l'heure du déjeuner a fait craindre un remake de la pluvieuse cérémonie d'allumage de la flamme, la veille à Stoke Mandeville, en Angleterre. Mais finalement le soleil est revenu pour accueillir, à la sortie de la voie de service du tunnel sous la Manche, les premiers relayeurs sur le sol français. Emmenés par Emmanuelle Assmann, médaillée de bronze en para-escrime à Athènes (2004), les 24 porteurs, dont l'arrière-petite-fille de Ludwig Guttmann, fondateur du mouvement paralympique, et Ludivine Munos, 12 fois médaillée en para-natation, ont été accueillis par 24 enfants des salariés d'Eurotunnel, Marie-Amélie Le Fur, présidente du Comité paralympique et sportif français (CPSF), Amélie Oudéa-Castéra, ministre des Sports, et Fadila Khattabi, ministre déléguée chargée des Personnes âgées et des Personnes handicapées, toutes deux démissionnaires.

> **“On a essayé de trouver une image forte et symbolique ”**
> TONY ESTANGUET ÉVOQUANT L'ARRIVÉE DE LA FLAMME PAR LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Sans oublier Tony Estanguet qui ne pouvait pas faire un pas sans qu'on lui demande un selfie. *« C'est une émotion qui est très forte pour nous parce que l'histoire continue, elle s'allume ici à la sortie de ce tunnel sous la Manche, encore une image atypique, on les aura collectionnées dans cette aventure. On a essayé de trouver une image forte et symbolique »*, a souligné le patron de Paris 2024. Mais la vraie vedette était bien la flamme elle-même, rangée dans la lanterne à sa sortie du tunnel et placé sous la protection de Christophe, un de ses gardiens très rapprochés. « *Je ne la quitte pas des yeux, je lui donne à manger toutes les huit heures* (de l'huile de paraffine) *et je dors avec elle* », précisait-il en expliquant avoir passé la nuit précédente avec la flamme et les autres « nounous » dans un hôtel de Folkestone, dernière ville anglaise avant le tunnel.

Présente aux commémorations de la Libération de Paris

Comme la flamme paralympique n'a pas le caractère sacré de son homologue olympique, elle peut apparaître en même temps à plusieurs endroits. C'est pour cela que Paris 2024 a choisi de la démultiplier en 12, comme les 12 jours que durent les Paralympiques, disséminées dans tout l'Hexagone et accompagnées de 12 convois à Antibes, Juan-les-Pins, Montpellier, Lourdes, La Roche-sur-Yon, Lorient, Saint-Malo, Rouen, Valenciennes, Amnéville, Strasbourg et Thonon-les-Bains.

La flamme restée à Calais est repartie en milieu d'après-midi de la forteresse de Fort Nieulay, passée devant le Grand Théâtre puis la place au beffroi, avant de rejoindre le bassin ouest de la ville où un village avait été installé. Plus d'un millier de personnes s'y sont retrouvées pour des initiations au cécifoot, au para-judo ou tout simplement participer aux animations mises en place par les collectivités et les partenaires de la flamme, BPCE et Coca-Cola. Dans une atmosphère bon enfant, la DJ et les danseurs de la boisson américaine ont fait monter l'ambiance jusqu'à l'arrivée de la flamme paralympique sur la scène, où le joueur de boccia calaisien Dorian Decarme a embrasé le chaudron avec sa torche sous les applaudissements du public.

Estanguet était déjà reparti pour assister à des initiations aux sports paralympiques organisées aux arènes de Lutèce, à Paris, hier après-midi. Mais sans la flamme, attendue ailleurs. Pas superstitieux, le comité d'organisation n'a ainsi pas hésité à allumer une 13e flamme tout spécialement pour la capitale hier. Elle a participé aux cérémonies commémoratives des 80 ans de la Libération de Paris, place Denfert-Rochereau, via un relais collectif composé de cinq porteurs choisis par les cinq communes « Compagnon de la Libération ».

Puis elle s'est invitée sur la grande scène du festival Rock-en-Seine au parc de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) où elle était portée par la dessinatrice et réalisatrice Marjane Satrapi, qui a réalisé la tapisserie officielle des Jeux, et la DJ Barbara Butch, présente à la cérémonie d'ouverture des JO sur la Seine. Aujourd'hui, les 12 flammes font leur « festival » partout en France, via des boucles de 2 kilomètres à partir d'un point central avec la célébration autour de l'allumage du chaudron. Puis elles convergeront vers la Seine-Saint-Denis, demain, avant de traverser tous les arrondissements parisiens mercredi avant la cérémonie d'ouverture place de la Concorde.



Alex Fadel / Paris 2024

Dorian Decarme, président du club de boccia de Calais, a embrasé le chaudron .

Assmann : « Un avant et un après les Jeux parisiens »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

La médaillée de bronze en escrime fauteuil aux Jeux d'Athènes en 2004 et ancienne présidente du CPSF, Emmanuelle Assmann, est sortie hier de la voie de service du tunnel sous la Manche avec la flamme paralympique.

« Comment s'est passé le relais au 25e km du tunnel ?
On a vu les Anglais arriver au loin, on s'est fait des duels de cri, et quand ils sont arrivés plus près, avec la flamme, les visages se sont illuminés. J'ai eu une pression à un moment donné, je me suis dit : "C'est génial d'être là mais il faut assurer". C'est symbolique aussi de se dire on sort du tunnel. On sait tout le chemin parcouru dans l'ombre et si maintenant on peut être un peu plus dans la lumière, c'est important.

> **“Les Jeux Olympiques étaient une vraie réussite mais elle ne sera complète que si elle va jusqu'aux Paralympiques ”**

Les Jeux seront-ils aussi réussis qu'à Londres en 2012, une référence ?
J'étais relayeuse de la flamme olympique à Londres, c'était incroyable et il y avait de la joie. Avec Channel 4, il y a eu toute cette médiatisation autour des Jeux Paralympiques. Mais là, il y a autre chose, je dois tellement au sport que ça fait partie de moi-même et il y a une émotion forte. Les Jeux Olympiques étaient une vraie réussite mais elle ne sera complète que si elle va jusqu'aux Paralympiques. Je n'ai pas de doute sur le fait qu'on sera à la hauteur. Il y aura un avant et un après les Jeux parisiens.

Où serez-vous pendant les Jeux Paralympiques ?
Au travail, au Pavillon EDF *(elle s'occupe du projet olympique)* et au Club France, mais il y aura des petits moments off. J'ai envie d'emmener mon père voir de l'escrime fauteuil au Grand Palais parce qu'il n'en a jamais vu ; les compétitions que j'ai disputées étaient souvent à l'étranger. Il y a ce supplément d'âme d'être à la maison et j'ai aussi envie de le partager avec ma famille et mes amis qui m'ont soutenue. »

R.P.


18H20 - 21H
DU LUNDI
AU VENDREDI



LA DER

lundi 26 août 2024

télévision

PROGRAMME DU JOUR

11 h 30	**VOILE** Coupe de l'America. Régate préliminaire.	Eurosport 1
16 h 55	**TENNIS** EN DIRECT US Open.	Eurosport 2
18 h 00	**TENNIS** EN DIRECT US Open.	Eurosport 1
19 h 00	**TENNIS** EN DIRECT US Open.	Eurosport 2
19 h 55	**TOUT LE SPORT : SPÉCIALE PARALYMPIQUES**	France 3
20 h 00	**TENNIS** EN DIRECT US Open.	Eurosport 1
20 h 40	**AUX JEUX, CITOYENS !**	France 3
20 h 45	**FOOTBALL** EN DIRECT	beIN Sports 1



LIGUE 2. 2e JOURNÉE.
Red Star-AC Ajaccio

Mickaël Barreto

Frédéric Lancelot/L'Équipe

21 h 30	**FOOTBALL** EN DIRECT Liga. 3e journée. Villarreal-Celta.	beIN Sports 4 Max

la chaine L'ÉQUIPE



Baptiste Paquot/L'Équipe

23h00 L'ÉQUIPE DU SOIR
Régis Brouard.

6 h 00	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusions.
10 h 00	**L'ÉQUIPE MOTEUR** High Side.
13 h 50	**CAISSES À SAVON** Les meilleures chutes.
16 h 10	**L'ÉQUIPE DE CHOC** Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Thomas Bonnavent, Matthieu Dossevi.
18 h 20	**L'ÉQUIPE DE GREG** Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Raphaël Sebaoun, Benoît Trémoulinas, Karim Bennani, Dave Appadoo, Bertrand Latour, Georges Quirino, Antoine Pineau.
21 h 10	**LE GRAND BÊTISIER DU SPORT**
23 h 00	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Olivier Ménard, Régis Brouard, Stéphane Guy, Melisande Gomez, Olivier Rodriguez, Dominique Séverac, Jérémy Jeanningros.

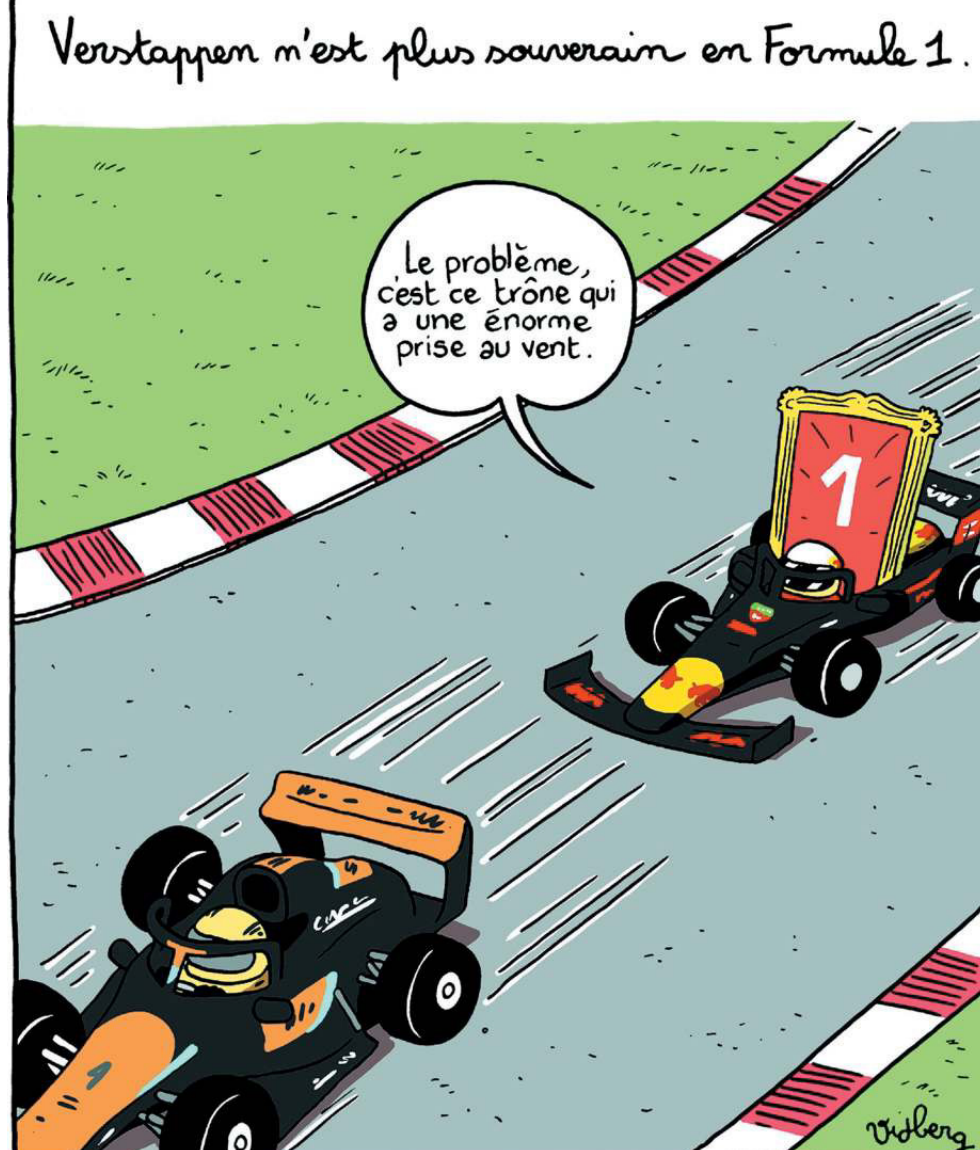


Nicolas Luttiau/L'Équipe

DANS CETTE ÉDITION



le dessin du jour par Vidberg



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523





